

MASTER MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION

Mention 1^{er} degré

MÉMOIRE DE RECHERCHE

Parcours

Professeur.e des écoles

Titre du mémoire

Le lexique stéréotypé et la littérature de jeunesse : approche via la définition de prince et de princesse.

Présenté par

MACAGNO Mathilde

Mémoire encadré par

Directeur-trice de mémoire	Co-directeur-trice de mémoire
Nom, prénom : DUVIGNAU Karine	Nom, prénom :
Statut : Professeur des universités en Sciences du Langage, INSPE, UT2J	Statut :

Membres du jury de soutenance

Nom et prénom	Statut
DUVIGNAU Karine	Professeur des universités en Sciences du Langage, INSPE, UT2J
DUPONT Pascal	Professeur des universités en Sciences de l'Éducation, INSPE, UT2J

Soutenu le

14. / 06 / 2024

PROFESSEUR.E DES ÉCOLES

inspe
TOULOUSE OCCITANIE-PYRÉNÉES

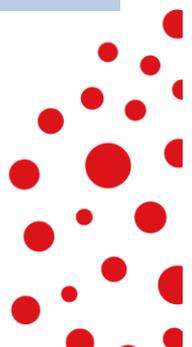
ENSEIGNER

ÉDQUER

FORMER

inspe.univ-toulouse.fr

TOULOUSE
[SAINT-AGNE • CROIX DE PIERRE • RANGUEIL]
ALBI • AUCH • CAHORS • FOIX
MONTAUBAN • TARBES • RODEZ



Attestation de non-plagiat

Je soussigné.e, Mathilde MACAGNO

Auteur.e du mémoire de master 2 MEEF intitulé :

Le lexique stéréotypé et la littérature jeunesse: Approche via la définition de prince et de princesse

déclare sur l'honneur que ce mémoire est le fruit d'un travail personnel, que je n'ai ni contrefait, ni falsifié, ni copié tout ou partie de l'œuvre d'autrui afin de la faire passer pour mienne. Toutes les sources d'information utilisées et les citations d'auteur.e.s ont été mentionnées conformément aux usages en vigueur.

Je suis conscient.e que le fait de ne pas citer une source ou de ne pas la citer clairement et complètement est constitutif de plagiat, que le plagiat est considéré comme une faute grave au sein de l'Université, pouvant être sévèrement sanctionnée par la loi (*art. L 335-3 du Code de la propriété intellectuelle*).

En signant ce document, je reconnais avoir pris connaissance sur le site de l'Université des éléments d'informations relatifs au plagiat et des responsabilités qui m'incombent.

Pour plus d'informations : suivez le lien "Prévention du plagiat" via l'ENT - Site Web UT2J

<http://www.univ-tlse2.fr/accueil/vie-des-campus/services-numeriques/prevention-plagiat/c-est-moi-qui-ecris--182780.kjsp?RH=1341578964371>

Fait àToulouse....., le 02/06/2024,

Signature de l'étudiant.e

Remerciements

Je tiens à adresser mes remerciements à celles et ceux qui m'ont aidée dans la réalisation de ce mémoire.

Je souhaite, tout d'abord, remercier Madame DUVIGNAU pour ses précieux retours et conseils qui ont guidé et affiné ma réflexion tout au long du master.

Je remercie également les autres professeurs ayant animé des séminaires durant ces deux dernières années, Monsieur DUPONT et Madame SALES-HITIER, pour leur contribution à l'évolution de mon travail de recherche.

Un grand merci à mes amis et collègues de l'INSPE, pour leurs conseils et leur regard extérieur précieux sur mon travail, mais aussi pour leur soutien sans faille. Je remercie tout particulièrement Ludivine qui m'a apporté un regard aguerri sur la composition de ce mémoire.

Je remercie également tous les élèves pour leur participation engagée à la résolution du protocole, ainsi qu'à l'enseignante de la classe qui m'a guidée et permis de réaliser cette étude .

Enfin, je souhaite adresser ma reconnaissance à ma famille qui, à de nombreuses reprises, a été d'une grande aide notamment lors de la relecture, mais aussi encouragée à préserver dans la réalisation de ce mémoire.

Introduction	7
PARTIE I: CADRE THÉORIQUE	10
1. Stéréotypes de genre: de la société à l'album de jeunesse	10
1.1 Les stéréotypes sociétaux et scolaires	10
1.1.1. Notre société, un système de valeurs stéréotypées	10
1.1.2. L'école, miroir des stéréotypes	11
1.2. La littérature de jeunesse : véhicule des stéréotypes	13
1.2.1. Spécificités de la littérature de jeunesse	14
1.2.1.1 Littérature de jeunesse	14
1.2.1.2. L'album: Un genre à part entière de la littérature jeunesse	15
1.2.2. La mobilisation de la littérature de jeunesse à l'école	16
1.2.2.1. L'usage par l'enseignant	17
1.2.2.2 L'usage par les élèves	18
1.2.2. Déconstruction des stéréotypes	19
2. Le personnage: de sa caractérisation à son stéréotype	21
2.1. La caractérisation d'un personnage	22
2.2. Des caractères associés à des genres	23
2.2.1 La princesse	23
2.2.2 Le prince	24
3. La définition: approche scientifique chez l'adulte vs chez l'enfant	25
3.1. Définition générale	25
3.2. Définition dans les programmes	26
3.3. Définition de l'enfant	27
PARTIE II: PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE	29
1. Objectifs et hypothèses	29
1.1. Objectif	29
1.2. Hypothèses	29
1.3. Sa place dans les programmes	29
2. Méthodologie	29
2.1. Participants	29
2.2. Matériel: Des albums qui renversent les stéréotypes	30
2.2.1. Présentation des albums	31
2.2.1.1. Les albums de princesses non stéréotypés	31
2.2.1.2. Les albums de princes non stéréotypés	33
2.3. Déroulement du dispositif	34
PARTIE III: RÉSULTATS ET ANALYSE	39
1. Rappel des objectifs de l'étude	39
2. Présentation des critères d'analyse	39
2.1. Repérage des stéréotypes chez l'enfant en cycle 3	39
2.1.1. Princesse: les propriétés classiques stéréotypées	40
2.1.2. Prince: les propriétés classiques stéréotypées	41
2.2. Evolution des stéréotypes via la lecture d'un album non stéréotypé	42
2.2.1. Princesse: les propriétés non stéréotypées	42

2.2.1.2. L'horrible petite princesse	42
2.2.1.2. La princesse et le dragon	43
2.2.2. Prince: les propriétés non stéréotypées	44
2.2.2.1. La face cachée du prince charmant	44
2.2.2.2. Un jour mon prince viendra	45
2.3. Evolution après traitement: Evolution des stéréotypes d'un point de vue général	46
2.3.1. Princesse	46
2.3.2. Prince	47
3. Présentation des résultats	48
3.1. Hypothèse 1: Les albums participent à l'évolution des stéréotypes	48
3.1.1. Résultat 1: Repérage des stéréotypes: Princesse	48
3.1.2. Résultat 2: Repérage des stéréotypes: Prince	49
3.1.3. Résultat 3: Evolution via album: L'horrible petite princesse	50
3.1.4. Résultat 4: Evolution via album: La princesse et le dragon	51
3.1.5. Résultat 5: Evolution via album: La face cachée du prince charmant	52
3.1.6. Résultat 6: Evolution via album: Un jour mon prince viendra	53
3.1.7. Résultat 7: Évolution après traitement: Princesse	54
3.1.8. Résultat 8: Evolution après traitement: Prince	55
3.2. Hypothèse 2: Les filles vont plus modifier leurs représentations que les garçons	56
3.2.1. Repérage des stéréotypes	56
3.2.2. Evolution via les albums	57
3.2.2.1. L'horrible petite princesse	57
3.2.2.2. La princesse et le dragon	57
3.2.2.3. La face cachée du prince charmant	58
3.2.2.4. Un jour mon prince viendra	58
3.2.3. Evolution après traitement	59
4. Analyse des résultats	59
4.1. Hypothèse 1: Les albums participent à l'évolution des stéréotypes	59
4.1.1. Analyse de l'évolution du lexique de l'élève A	59
4.1.1.1 Analyse des conceptions initiales	60
4.1.1.2. Analyse du lexique lors de la découverte des albums	60
4.1.1.3. Analyse de lexique après traitement	60
4.1.2. Analyse de l'évolution du lexique de l'élève B	61
4.1.2.1. Analyse des conceptions initiales	61
4.1.2.2. Analyse du lexique lors de la découverte des albums	62
4.1.2.3. Analyse de lexique après traitement	62
4.1.3. Analyse de l'évolution du lexique de l'élève C	62
4.1.3.1. Analyse des conceptions initiales	63
4.1.3.2 Analyse du lexique lors de la découverte des albums	63
4.1.3.3. Analyse de lexique après traitement	63
4.1.4. Analyse de l'évolution du lexique de l'élève D	63
4.1.4.1. Analyse des conceptions initiales	64
4.1.4.2. Analyse du lexique lors de la découverte des albums	64
4.1.4.3. Analyse de lexique après traitement	64

4.1.5. Analyse de l'évolution du lexique de l'élève E	65
4.1.5.1. Analyse des conceptions initiales	65
4.1.5.2. Analyse du lexique lors de la découverte des albums	65
4.1.5.3. Analyse de lexique après traitement	65
4.1.6. Analyse de l'évolution du lexique de l'élève F	66
4.1.6.1. Analyse des conceptions initiales	66
4.1.6.2. Analyse du lexique lors de la découverte des albums	66
4.1.6.3. Analyse de lexique après traitement	67
4.1.7. Analyse de l'évolution du lexique de l'élève G	67
4.1.7.1. Analyse des conceptions initiales	67
4.1.7.2. Analyse du lexique lors de la découverte des albums	68
4.1.7.3. Analyse de lexique après traitement	68
4.1.8. Analyse de l'évolution du lexique de l'élève H	69
4.1.8.1. Analyse des conceptions initiales	69
4.1.8.2. Analyse du lexique lors de la découverte des albums	69
4.1.8.3. Analyse de lexique après traitement	70
4.2. Hypothèse 2: Les filles vont plus modifier les représentations que les garçons	70
CONCLUSION: APPORTS, LIMITES ET PERSPECTIVES	71
1. Apports	71
2. Limites	72
3. Perspectives	73
Bibliographie	74
Annexe	79
1. Recueil des conceptions initiales	79
1.1. Annexe 1	79
1.2. Annexe 2	80
1.3. Annexe 3	80
1.4. Annexe 4	81
1.5. Annexe 5	82
1.6. Annexe 6	82
1.7. Annexe 7	83
1.8. Annexe 8	84
2. Lecture d'album et compréhension	85
2.1. Annexe 9	85
2.2. Annexe 10	87
1.3. Annexe 11	89
2.4. Annexe 12	91
2.5. Annexe 13	93
2.6. Annexe 14	94
2.7. Annexe 15	96
2.8. Annexe 16	98
3. Définition des personnages après la lecture d'album non stéréotypé	100
3.1. Annexe 17	100
3.2. Annexe 18	101

3.3. Annexe 19	102
3.4. Annexe 20	103
3.5. Annexe 21	104
3.6. Annexe 22	104
3.7. Annexe 23	105
3.8. Annexe 24	106

Introduction

Le questionnement principal de cette recherche porte sur les définitions des personnages de la princesse et du prince élaborées par les enfants à partir d'albums de jeunesse.

En effet, nous cherchons à déterminer si un lexique non stéréotypé dans les albums de jeunesse peut influencer la définition des personnages de la princesse et du prince par le prisme de la définition. Nous nous intéressons à la notion de genre, à ses représentations dans la société et ses reflets dans la littérature.

Le genre est le concept qui renvoie à la dimension identitaire, historique, politique, sociale, culturelle et symbolique des identités sexuées. C'est donc une notion qui a pour définition d'évoluer au cours du temps. D'après Christine Détrez (2015), le genre « concerne la classification sociale en « masculin » et « féminin » »¹. Il est important de comprendre que selon la sociologie, le genre est l'identité construite par l'environnement social des individus², nous ne pouvons alors considérer la masculinité ou la féminité comme des données naturelles, mais comme le résultat de mécanismes extrêmement forts de construction et de reproduction sociale, au travers de l'éducation³. Les codes liés au genre sont alors influencés par la société dans laquelle vivent les individus. Notre étude se focalise alors sur la société occidentale et plus particulièrement française.

Ces représentations, souvent réductrices, sont des stéréotypes. Un stéréotype est une opinion toute faite réduisant à des particularités, que l'on peut aussi appeler clichés. Ces à priori nous donnent une vision préétablie d'une personne, qu'elle soit négative ou positive⁴. Ainsi on retrouve un certain lexique pour définir les hommes et les femmes qui sont dévalorisants, notamment pour les femmes.

Par exemple, le lexique stéréotypé pour décrire les femmes en comparaison avec les hommes est : émotive, sensible, moins compétente dans les domaines scientifiques et techniques, beauté extérieure, douée dans les tâches ménagères, s'occuper des enfants...

¹ Détrez, Christine. *Quel genre ?* Paris : T. M. Essais, 2015. ISBN 978-2-36474-658-9.

² Oakley, A. (2015). *Sex, gender and society*. Ashgate Publishing, Ltd.

³ Connan-Pintado, Christiane (dir.). *Être une fille, un garçon dans la littérature pour la jeunesse : France 1945 - 2012. (Études sur le livre de jeunesse)*. Pessac : Presses Universitaire de Bordeaux, 2014.

⁴ Jacquin Floriane, Stéréotype et préjugés, TED Talk 2020

Et pour les hommes les stéréotypes sont qu'ils sont peu émotifs, accroît à la violence, autosuffisants, musclés... Nous pouvons notamment citer le rapport de Boys to Men qui définit en cinq termes les personnages stéréotypés masculins: Le Comique, Le Dur, L'Homme fort, Le Grand Boss (ou L'Homme d'affaires), Le Héros⁵.

Ce même lexique est alors présent au sein de la littérature jeunesse. En effet, la littérature jeunesse, l'ensemble des livres de la petite enfance jusqu'à l'adolescence, est souvent un reflet de notre société et présente des représentations stéréotypées de l'homme et de la femme. Pour détailler notre propos, nous allons nous concentrer autour des personnages du prince et de la princesse au sein des albums, qui entraînent avec eux des représentations stéréotypées. C'est pourquoi il nous semble intéressant de présenter ces deux personnages et d'observer les stéréotypes qui ne sont pas seulement limités à la gent féminine mais aussi autour de la masculinité parfois bien plus difficile à discerner.

Notre objectif est de présenter des définitions de personnages plus égalitaires à partir d'une littérature inclusive par rapport à des définitions initiales plus stéréotypées. Nous aurons alors comme question principale:

Peut-on faire évoluer les représentations avec la littérature de jeunesse ?

Notre problématique sera alors :

En quoi l'emploi d'un lexique non stéréotypé dans la littérature de jeunesse contribue à créer une définition plus égalitaire des personnages chez les élèves ?
Étude du cas du prince et de la princesse.

Dans une première partie, nous exposerons le cadre théorique dans lequel il s'agira, dans premier temps, de dresser un état des lieux quant à la présence de stéréotypes de genre, de la société à la littérature de jeunesse. Puis, dans un second temps nous détaillerons ce qu'est la caractérisation d'un personnage, en nous penchant sur le cas de notre mémoire: le prince et la princesse. Et enfin, dans un troisième temps, nous aborderons le travail de la définition chez les enfants.

⁵ Lapp, J. (2000). Boys to Men: Conference Report. Media Messages about Masculinity: Annual Children & the Media Conference (Los Angeles, California, September 1999).

Dans une seconde partie, nous détaillerons le cadre méthodologique en nous attardant sur les objectifs et hypothèses pour ensuite énoncer en détails la méthodologie de recherche que nous souhaiterions utiliser.

PARTIE I: CADRE THÉORIQUE

1. Stéréotypes de genre: de la société à l'album de jeunesse

1.1 Les stéréotypes sociétaux et scolaires

Il est intéressant d'analyser les présences de stéréotypes de genre, que ce soit dans la construction de notre société ou au sein de l'école. Car selon Anne Dafflon Nouvelle, « le sexe est, avec l'âge, l'une des deux premières catégories sociales utilisées par les enfants pour comprendre le monde qui les entoure »⁶

1.1.1. Notre société, un système de valeurs stéréotypées

Comme énoncé en introduction, les stéréotypes et les discriminations liés au genre sont présents dans notre société. En effet, le masculin est toujours associé aux pôles valorisés et le féminin est toujours associé aux éléments, aux symboles dévalorisés, disqualifiés. On peut donner pour exemple certains types de métiers comme ceux liés au social tel les assistant.e.s maternelles ou les aides ménagères, qui se retrouvent désertés par la gent masculine, au profit de métiers liés à la recherche ou à la direction d'entreprise. Ces métiers où l'on trouve 99% de femmes (à la différence de 1,5% en ingénierie)⁷ sont considérés comme dévalorisant et peu estimés dans notre société.

Cette dichotomie entre le masculin et le féminin a toujours été présente dans notre histoire, occidentale du moins. En effet, lorsque que l'on reprend l'écrit de Thomas Laqueur dans *La fabrique du sexe: essai sur le corps et le genre en Occident* en 1990 celui-ci développe sur l'évolution du genre au cours de l'histoire, de l'antiquité jusqu'au XVIIIe siècle où l'on retrouve un modèle du sexe unique qui domine. Hommes et femmes sont rangés sur un axe métaphysique dont la perfection est occupée par l'homme⁸. La femme est identifiée comme « un moindre mâle » où le corps de la femme n'est qu'un version moins parfaite du corps de l'homme.

⁶ Dafflon Nouvelle, A., Calmy-Rey, M., & Presses universitaires de Grenoble. (2006). Filles-garçons socialisation différenciée ?. p11

⁷ Etude de INSEE, Enquête emploi 2005

⁸ Déchaux Jean-Hugues. Laqueur Thomas, *La fabrique du sexe. Essai sur le corps et le genre en Occident.* In: *Revue française de sociologie*, 1993, 34-3. pp. 454-457;
https://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1993_num_34_3_4269

Anne Dafflon-Novelle nomme les représentations inégalitaires, stéréotypées et discriminatoires qui pavent le parcours d'un enfant, depuis le plus jeune âge et tout au long de sa vie, la socialisation différenciée⁹. Elle affirme donc que l'enfant est bercé par ses représentations, qui contribuent à la construction de son identité. C'est pourquoi il semble important de donner des représentations et de tenir des discours multiples et variés aux enfants, que cela concerne le masculin comme le féminin, pour ne pas matérialiser dans les esprits des élèves, des représentations stigmatisantes .

Pourtant ses représentations sont présentes dans leurs quotidiens. Nous pouvons les voir dans la sphère familiale, avec par exemple les tâches ménagères, souvent attribuées aux femmes. Nous les retrouvons également dans les représentations culturelles, bien que celles-ci évoluent avec la société. Nous pouvons prendre l'exemple de la franchise de jeux vidéo et produits dérivés Mario qui nous présente une princesse, Peach, prisonnière d'un monstre, en attente d'un héros pour la sauver. Puis, dans la récente adaptation cinématographique *Super Mario Bros. le film*, la princesse a enfin un pouvoir politique lié à son statut où elle prend un main les décisions pour sauver son peuple. Elle est maintenant souveraine avant d'être une femme.

Et enfin, l'enfant peut retrouver des représentations stéréotypées au sein de l'école.

1.1.2. L'école, miroir des stéréotypes

L'école est l'un des premiers liens de socialisation dans lequel l'enfant fait l'expérience de la collectivité et fait de l'apprentissage avec les autres.

Nous pourrions penser que les stéréotypes de genre n'ont pas leur place à l'école d'autant que l'Education Nationale donne une grande importance à l'inclusion et à la lutte contre les stéréotypes pour que l'école deviennent un havre de paix et de mixité. Dans la circulaire du 22 juillet 1982, Yvette Roudy, Ministre des droits des femmes, affirme que la mixité assure la pleine égalité des chances entre les filles et les garçons notamment par une lutte contre les préjugés sexistes et vise à faire disparaître toute discrimination à l'égard des femmes. De même que le code de l'éducation, l'article L212-1 évoque la contribution des écoles pour favoriser la mixité et l'égalité entre les hommes et les femmes, notamment en matière d'orientation. Il

⁹ Dafflon Nouvelle, A. op.cit.

en va de même dans les programmes, où la notion d'égalité y est aussi intégrée. Pour les cycles 2 et 3, c'est à travers le programme d'éducation morale et civique, que les valeurs d'égalité entre les hommes et les femmes sont évoquées, dans les compétences travaillées « Respect d'autrui » et « Acquérir et partager les valeurs de la République ».

Cependant, malgré la présence d'un désir d'égalité, l'inégalité entre les sexes se retrouve présente dans l'école notamment dans l'orientation. En effet, malgré une meilleure réussite des filles, celle-ci ne se traduit pas nécessairement dans l'orientation, où les choix d'études stéréotypés des filles entraînent une restriction des ambitions. Isabelle Collet développe un lien entre la réparation des sexes dans les métiers et l'orientation à l'école :

“Comment s'effectue pour un.e élève un choix d'orientation professionnelle ? En théorie, toute une palette de métiers se déploie devant les élèves et seuls leurs goûts et leurs aptitudes devraient intervenir dans la prise de décision. En réalité, on ne peut s'orienter que vers un métier que l'on connaît (ou que l'on croit connaître), qui semble désirable, accessible et dans lequel on peut se projeter. Parmi les métiers, la gamme des possibles est fortement contrainte par le sexe et la classe sociale.[...] La division sexuée du travail modèle les représentations professionnelles des adolescent.e.s et influence les choix d'orientation des garçons et des filles (Vouillot, 2014). En somme, l'orientation est sexuée parce que le travail est sexué.”¹⁰

Ces orientations sont accentuées par des stéréotypes présents au sein de l'apprentissage et de la réalisation de situations d'apprentissage. Si nous pouvons retrouver diverses études sur les matières scientifiques tels que celle de Claude Steele et Joshua Aronson, *Stereotype threat and the intellectual test performance of African American*, qui définit pour la première fois en 1995 la menace du stéréotype¹¹, nous nous intéresserons à celles autour de la lecture.

¹⁰ Collet, Isabelle. L'orientation: reflet de la division sexuée des savoirs. In: La revue de la vie scolaire, 2015, n°198, p. 25-29.

¹¹ Cette menace du stéréotype se définit par la peur de confirmer le stéréotype, qui trouble les capacités de raisonnement et de concentration des élèves, entraînant des résultats moins bons qu'en l'absence de menace

Dans une étude¹², les élèves se sont retrouvés face à un exercice de lecture où il leur fallait repérer des mots dans un texte. Cet exercice leur est présenté soit comme un test de lecture, soit comme un jeu. La contextualisation de l'enseignant a permis de remarquer une différence de résultat. Effectivement, lorsque l'exercice est présenté comme un cours de lecture, les filles ont le plus de bonnes réponses. Cependant, lorsqu'il est exposé comme un jeu de piste, ce sont les garçons qui donnent de plus bons résultats. Cela montre que sous pression d'une situation de stéréotype (ici les filles sont meilleures à la lecture que les garçons), nous retrouvons des réactions qui vont confirmer le stéréotype, alors que sans présence de cette situation, pour le même exercice, les résultats auraient été plus homogènes.

Ainsi, l'école est, elle aussi, sujette à des inégalités de genre au sein de ses apprentissages, mais aussi des comportements avec les enseignants que nous ne développerons pas ici¹³. Nous nous attarderons plus particulièrement sur un outil très utilisé à l'école élémentaire: la littérature de jeunesse.

1.2. La littérature de jeunesse : véhicule des stéréotypes

Comme nous venons de l'aborder, l'école participe à la transmission des stéréotypes que ce soit par des représentations différenciées présentes dans les supports utilisés à l'école, dans les recommandations des programmes en termes d'œuvres¹⁴ ou encore dans les manuels scolaires¹⁵.

Nous allons dans un premier temps définir la littérature de jeunesse et plus particulièrement le genre que nous allons utiliser: l'album narratif.

¹² Pascal Pansu, Isabelle Régner, Sylvain Max, Pascale Colé, John B. Nezlek, et al.. A burden for the boys: Evidence of stereotype threat in boys' reading performance. *Journal of Experimental Social Psychology*, Elsevier, 2016, 65, pp.26-30. <10.1016/j.jesp.2016.02.008>. <hal-01432308>

¹³ Comme par exemple l'effet Pygmalion

¹⁴ Brugeilles, C., Cromer, S. & Panissal, N. (2009). Le sexisme au programme : Représentations sexuées dans les lectures de référence à l'école. *Travail, genre et sociétés*, 21, 107-129.

<https://doi.org/10.3917/tgs.021.0107>

¹⁵ Chombart de Lauwe Marie-José et Bellan Claude, *Enfants de l'image*, Paris, Payot, 1979, 295 p.

1.2.1. Spécificités de la littérature de jeunesse

1.2.1.1 Littérature de jeunesse

Bien que longtemps considéré comme un divertissement, la littérature de jeunesse est devenue un art à part entière. Nous retrouvons ainsi différents genres au sein de la littérature de jeunesse.

Nous avons l'album de jeunesse qui lie à la fois le texte et l'image. C'est un type de livre spécialement conçu et pensé pour les enfants. Popularisé par Paul Faucher, le fondateur des albums du Père Castor, l'album par cette association du texte et de l'image permet de créer des œuvres ouvertes, aux interprétations libres, parfaites pour les enfants. Parmi les albums nous retrouvons le livre jeu (album animé ou album interactif qui sollicite l'activité de l'enfant), l'imagier (association d'un mot à une image ce qui permet d'enrichir le vocabulaire des enfants), l'album documentaire (informer le lecteur sur un sujet)

Nous avons également le conte. Associé à l'univers de l'enfance, le conte traditionnel se transmet de génération en génération. Que ce soit ceux de Perrault, des frères Grimm ou d'Andersen, les contes classiques sont aujourd'hui toujours transmis ou réécrits pour les enfants. Universel, le conte est présent dans toutes les cultures du monde et à toutes les époques. Il présente souvent des questions universelles et donne ainsi une morale facile à retenir. A travers la lecture, l'histoire encourage l'imagination des enfants à partir des codes qu'ils connaissent. Les auteurs n'oublient pas de renouveler les contes en les ancrant dans l'actualité ce qui permet une meilleure identification de la part de l'enfant.

Puis, nous avons le roman jeunesse. A partir d'une impulsion de la part de Jules Verne, le roman pour enfant offre des histoires complexes qui permettent de comprendre le monde, de s'identifier voire de s'évader. Le roman comprend plusieurs sous genres tel que celui d'aventure, de science fiction, piliers historiques et bien d'autres. Ce vaste choix permet aux enfants de se diriger vers ceux auxquels ils sont le plus sensible ou bien développer leurs goûts personnels. A travers ces histoires, les auteurs peuvent aborder des sujets difficiles comme la mort, le deuil, le racisme, ou bien dans ce qui nous intéresse le sexisme.

Nous retrouvons ensuite la poésie mais aussi les magazines ou encore la bande dessinée.

1.2.1.2. *L'album: Un genre à part entière de la littérature jeunesse*

Pour notre recherche nous allons développer l'album de jeunesse. Il existe différents types d'albums: l'album de fiction, l'album documentaire et d'autres énoncés précédemment. Mais les variations entre les albums dépendent elles aussi de l'intégration entre le texte et l'image. Cette relation, allant du texte sans images aux images sans texte, a donné lieu à une classification réalisée par Nikolajeva et Scott (2006, cités par Delbrassine, 2019). Il existe selon les deux chercheurs, cinq types de relations :

- Symétrie : lorsque les deux narrations sont mutuellement redondantes.
- Complémentarité : lorsque le texte et les images se complètent l'un à l'autre.
- Extension : dans les situations où il y a un apport d'informations nouvelles.
- Contrepoint : lorsque les informations sont contradictoires mais restent liées.
- Syllepse : quand les narrations avec ou sans mots sont totalement indépendantes.

Ainsi le sens global et la compréhension du texte mais aussi de l'image est essentiel pour la lecture de l'histoire par les enfants.

Si nous devons apporter une définition à l'album de jeunesse, nous reprendrons celle de Salerno en 2006:

« Nous entendons par album de jeunesse tout ouvrage illustré dont les illustrations apportent au texte un éclairage différent. Contrairement à sa fonction dans l'imagier, l'illustration ne redit pas le texte mais lui fait prendre une dimension signifiante à un niveau supérieur. Ce peut être une note d'humour, un clin d'œil au lecteur, un approfondissement du sens, voire un point de vue différent de celui du texte. »

Le choix spécifique de l'album pour notre recherche s'explique par l'aspect accessible de la compréhension à travers l'association image et texte. Il est cependant important de faire attention, comme dit précédemment, à ce que cette

association n'entrave pas la compréhension de la caractérisation du personnage donnée par le vocabulaire de l'album.

1.2.2. La mobilisation de la littérature de jeunesse à l'école

La littérature jeunesse est omniprésente chez les enfants, de façon obligatoire à l'école, mais également pour les loisirs (pour 90% des enfants)¹⁶. L'accès à la littérature est indispensable pour former l'individu, par la découverte du monde qui l'entoure mais aussi de comprendre ses émotions et celles des autres; du citoyen, par le développement d'une analyse sensible et critique des événements passés ou en cours; le lecteur, afin d'accéder aux textes qui nécessite une activité réflexive et créative mais aussi par un plaisir de la lecture.

L'exploitation de l'album à l'école peut se développer de deux manières: la lecture en réseau et la lecture subjective.

La lecture en réseau permet d'ouvrir un texte plutôt que le clore sur lui-même. En effet, comme le dit Tauveron en 2002, la littérature doit faire appel au tissage¹⁷, et permet ainsi d'établir des liens et des correspondances avec d'autres histoires. L'enjeu est alors d'éduquer la pensée en réseau, de construire une culture littéraire, de résoudre des problèmes de compréhension posés par un texte.

La lecture subjective vient compléter la méthode de la lecture analytique, décrit par Rouxel en 2002, qui correspond à une analyse construite et méthodique d'une œuvre dans laquelle l'élève formule des hypothèses, que l'étude du texte lui permet par la suite d'infirmier ou de confirmer¹⁸. Comme cela ne laisse peu de place à la subjectivité du lecteur mais également une perte de sens, la lecture subjective s'est ajoutée pour permettre à l'élève de s'exprimer sur son plaisir ou son déplaisir en l'engageant dans la réflexion que lui suscite le texte. Le lecteur devient alors un sujet mobile et réflexif, ce qu'appelle Langlade, le « sujet-lecteur »¹⁹.

¹⁶ Centre national du livre, Les jeunes et la lecture, en ligne : https://www.centrenationaldulivre.fr/fr/ressources/etudes_rapports_et_chiffres/les-jeunes-et-la-lecture/ (consulté le 15.05.2023)

¹⁷ Tauveron, C. (2002). Fonction et nature des lectures en réseaux. Université d'automne, La lecture et la culture littéraire au cycle des approfondissement, p. 72-75.

¹⁸ Rouxel, A. (2007). Pratiques de lecture : Quelles voies pour favoriser l'expression du sujet lecteur ? *Le français aujourd'hui*, n° 157(2), p. 65-73.

¹⁹ Langlade, G. (2007). La lecture subjective. *Québec français*, (145), p. 71-73.

Son utilisation est donc très variée, que ce soit par l'emploi de l'enseignant ou par celui des élèves.

1.2.2.1. L'usage par l'enseignant

Comme nous pouvons le voir dans les programmes, le ministère met à disposition des listes d'œuvre et d'ouvrage à proposer aux élèves. Ces sélections ont pour but de développer chez les élèves la pratique de la lecture et le goût pour elle et de leur transmettre une culture littéraire²⁰.

La littérature de jeunesse peut être utilisée comme outil afin d'améliorer la compréhension de la lecture chez les enfants. Les histoires sont souvent écrites de manière simple et ludique, ce qui permet aux enfants de se familiariser avec la langue écrite et de développer leur vocabulaire. En outre, elle peut être utilisée pour enseigner des valeurs et des principes importants aux enfants.

A travers la littérature de jeunesse, les élèves pourront travailler diverses compétences comme des compétences linguistiques, des compétences encyclopédiques, des compétences logiques, des compétences rhétoriques ou bien des compétences idéologiques.

Cependant, il faut veiller à ce que les albums présentent un panel large de représentations notamment sur les représentations du genre. En effet, Simone de Beauvoir analysait déjà, dans *Le Deuxième Sexe*, les contes pour enfant à travers le prisme du genre et nous alertait sur une hiérarchisation entre l'homme et la femme dans les représentations que pouvait retrouver le lecteur, provoquant une inculcation idéologique²¹. Nous pouvons également ajouter les propos de Carole Brugeilles, Isabelle Cromer et Sylvie Cromer, qui affirment que les

*« albums accordent aux personnages féminins une place minoritaire et leur attribuent des traits physiques, de caractère et de personnalité, des rôles, un statut social, etc. spécifiques, peu variés, voire caricaturaux, en décalage avec la réalité »*²²

²⁰ Lectures à l'École : des listes de référence

<https://eduscol.education.fr/114/lectures-l-ecole-des-listes-de-reference>

²¹ Beauvoir, S. (1971). *Le deuxième sexe* (Idées 152 153). Paris: Gallimard.

²² BRUGEILLES Carole, CROMER Isabelle, CROMER Sylvie, « Les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés ou. Comment la littérature enfantine contribue à élaborer le genre », *Population*, 2002/2 (Vol. 57), p. 261-292. DOI : 10.3917/popu.202.0261. URL <https://www.cairn.info/revue-population-2002-2-page-261.htm>

Nous pouvons ainsi regrouper les oeuvres destinées pour la jeunesse en trois types d'ouvrages: les œuvres stéréotypées, les œuvres contre-stéréotypées et enfin les œuvres présentant des représentations alternées²³.

Dans les premiers, les filles y sont majoritairement passives, douces et fragiles, et les garçons courageux, forts et valeureux. Dans les seconds, les rapports et caractères y sont souvent inversés, montrant une opposition totale où les stéréotypes sont le nœud de l'histoire. Et les derniers présentent, quant à eux, des représentations plus larges, où les stéréotypes ne sont pas le nœud de l'histoire. C'est autour des œuvres contre-stéréotypées que nous allons montrer notre intérêt car les stéréotypes, notamment des princes et des princesses en sont le sujet principal.

1.2.2.2 L'usage par les élèves

Pour l'enfant, l'utilisation de l'album est un moyen de découvrir des histoires, enrichir sa culture et surtout se développer d'un point de vue psychologique et langagier. A travers les différentes lectures, l'élève entre en contact avec un nouveau lexique, des structures syntaxiques et des formes linguistiques.

Bien que l'on retrouve une grande diversité de médiums, les textes littéraires répondent tous à trois grandes finalités, d'après Jocelyne Giasson en 2000: Le plaisir de lire, la quête du sens et l'enrichissement langagier et personnel²⁴.

Le plaisir de lire: l'un des rôles fondamentaux d'un texte littéraire.

La quête du sens: à travers les textes littéraires, les lecteurs cherchent à donner du sens à leur univers et à comprendre le monde qui les entoure.

L'enrichissement langagier et personnel : les textes littéraires contribuent de manière significative à l'acquisition lexicale et à l'enrichissement de la langue, plus particulièrement, au développement des habiletés de lecture (Lentz, 2008).

Tous ces aspects vont surtout se faire à partir du personnage, élément essentiel de la littérature jeunesse. Pour les enfants, une histoire, c'est un personnage à qui il arrive des choses. Il est intéressant de prendre en compte

²³ Anka Idrissi, Naïma, Gallot, Fanny, Pasquier, Gaël, Enseigner l'égalité filles-garçons, Dunod,

²⁴ GIASSON, Jocelyne (2000) Les textes littéraires à l'école, Montréal, Gaëtan Morin Éditeur, 272 p.

l'importance du personnage pour les jeunes enfants, car c'est souvent le seul modèle qu'ils vont pouvoir retenir, au détriment de l'histoire. En effet, les plus jeunes, entre trois à cinq ans, placent d'ailleurs souvent l'histoire ou l'intrigue à un niveau subalterne, et ne retiennent des textes que leurs protagonistes²⁵. Cette attitude de mémorisation des personnages est facilitée par l'identification que fait l'enfant avec des personnages avec lesquels il peut trouver des caractères communs. Les héros, souvent des enfants, ont des préoccupations, des traits de caractères ou physiques semblables aux jeunes lecteurs.

Avec une part d'imagination, les enfants n'ont aucune difficulté à s'identifier à ces personnages. Par exemple, le monstre des émotions²⁶ permet une identification universelle. Cependant, nous traitons ici de l'identification genrée : un enfant, fille ou garçon, s'identifie plus facilement au personnage lui ressemblant physiquement.

1.2.2. Déconstruction des stéréotypes

Si nous prenons l'exemple des personnages de princes et de princesses, nous retrouverons une évolution des personnages au cours du temps dans la littérature de jeunesse. Dans les contes, dits classiques, des types récurrents des personnages de princes et de princesses sont présentés. Les descriptions de leur physique sont nombreuses mais récurrentes entre les contes: les princes sont plus beaux « que le jour », les princesses plus belles « qu'on ne saurait dire » où « qu'on eût jamais vu »: les princes sont plus beaux « que le jour », les princesses plus belles « qu'on ne saurait dire » ou « qu'on eût jamais vu »²⁷.

Quant à leurs actions, pendant que les princes se forment par leurs expériences et leurs voyages mais souvent en quête de sauver une princesse en vue de l'épouser, les princesses restent à la maison, ou sont en fuite face à un danger venant du foyer, souvent venu de la famille (fuite d'un mariage forcé, tentative de meurtre par la marâtre...).

Cette représentation stéréotypée ne faisait pas exception dans les albums de jeunesse. Il est important alors d'avoir une analyse critique par rapport à ces

²⁵ PRINCE Nathalie, « Chapitre 3. Les ambiguïtés du personnage », dans : , La littérature de jeunesse. sous la direction de PRINCE Nathalie. Paris, Armand Colin, « Hors collection », 2021, p. 117-174. URL : <https://www.cairn.info/la-litterature-de-jeunesse--9782200628000-page-117.htm>

²⁶ Llenas, A., Antilogus, M., & Editions Quatre fleuves Paris. (2014). La couleur des émotions un livre tout animé.

²⁷ Defrance, A. (2010). Aux sources de la littérature de jeunesse : les princes et princesses des contes merveilleux classiques. La lettre de l'enfance et de l'adolescence, 82, 25-34. <https://doi.org/10.3917/lett.082.0025>

ouvrages pour s'assurer qu'ils participent à représenter la diversité de notre monde actuel. En effet, les livres pour la jeunesse sont des objets de représentations symboliques mais également de domination sociale²⁸, que ce soit à travers le sexisme ou toutes autres discriminations.

On retrouve cependant une évolution, une lutte face à ces stéréotypes de genre. Aujourd'hui, certaines princesses sont moins soumises que les princesses classiques. L'évolution des rôles des personnages a été possible en partie par l'émergence de maisons d'édition qui se spécialisent autour du sujet. Certaines maisons d'éditions ont pris l'initiative de proposer une représentation plus diversifiée et inclusive des personnages dans les livres pour enfants. Nous pouvons prendre l'exemple de la maison d'édition Talents Hauts Éditions, qui fait partie de certains ouvrages de notre sélection pour le recueil. Talents Hauts Éditions, créée en 2005, est une maison d'édition qui se spécialise sur le décryptage des stéréotypes notamment sexistes. Elle se décrit également comme une maison d'édition qui propose

*« Des livres pour filles ET pour garçons. Dans cette collection pour les enfants de 3 à 7 ans, les héros peuvent être des héroïnes, les mamans sont des femmes d'aujourd'hui et les hommes des papas modernes, les filles ne sont pas au bois dormant et les garçons ne sont pas les seuls à chasser. Des albums garantis 100% sans sexisme ! »*²⁹

En plus des maisons d'éditions nous pouvons également citer une émergence d'album en lutte contre les clichés discriminants de toute sorte. Dans l'étude réalisée par Céline Touchard dans *Petite enfance: art et culture pour inclure*, elle y répertorie des albums de jeunesse pour s'indigner, réfléchir et s'engager. En effet, face aux injustices et aux discriminations, de nombreux ouvrages permettent alors d'ouvrir les yeux sur ces situations, incluant le lecteur dans la lutte. Ainsi les « livres qui s'indignent » participent à une dénonciation des inégalités à travers les histoires. Les « livres qui réfléchissent » nous permettent de nous ouvrir à d'autres modèles et se veulent être une source d'inspiration et montrent ce que la société doit aspirer plutôt que rejeter. Et enfin les « livres qui s'engagent » choisissent une voie où l'on ne les

²⁸ Jack Zypes, *Les Contes de fées et l'Art de la subversion (Fairy tales and the Art of Subversion)*, deuxième édition revue et augmentée, Heinemann, 2007, 254 p.

²⁹ Talents Hauts Éditions [en ligne]. [consulté le 15. 05.2023] Disponible sur le Web: www.talentshauts.fr

attendrait pas traditionnellement. L'engagement est alors ici de prendre partie sur des problèmes politiques ou sociaux par son action ou ses discours, ou bien ici par ses représentations dans les histoires.

Il nous faut tout de même noter que même après une évolution des mœurs dans la littérature de jeunesse, celle-ci propose toujours des histoires explorant le merveilleux, suscitant les rêves et l'émerveillement auprès des enfants. La littérature évolue au même titre que la société évolue. Ainsi elle peut être non plus un véhicule aux stéréotypes mais un véritable outil de lutte contre eux.

2. Le personnage: de sa caractérisation à son stéréotype

Avant de commencer, nous allons rappeler la définition d'un protagoniste et de sa place en fonction de son sexe dans la littérature de jeunesse. Un protagoniste est un personnage qui endosse un rôle principal ou secondaire et intervient dans la construction du récit. L'histoire tourne autour de ce personnage et il est souvent celui qui réalise les actions à travers le schéma narratif. Dans les contes et les histoires, le protagoniste est facilement identifiable, souvent considéré comme un héros. Les personnages secondaires ont alors un rôle par rapport à lui.

Selon l'étude de Sylvie Crimée, la quasi totalité des protagonistes sont dotés d'un âge et d'un sexe déterminé. Elle a alors réparti les protagonistes, humains ou animaux habillés, d'un corpus d'œuvre défini, par sexe.

Personnages	Attention Albums ! (en %)	Féminin/Masculin... (en %)
Hommes	35	47
Garçons	25	22
Femmes	24	19
Filles	16	12
Total	100	100
Effectif en nombre	1906	372

Répartition des protagonistes, humains ou animaux habillés, par âge et par sexe dans Attention Albums ! Et Féminin/ masculin dans la liste de littérature de jeunesse 2002 de l'éducation nationale ³⁰

Nous pouvons observer ici que les albums sélectionnés accordent aux personnages féminins une place minoritaire. Elles sont souvent des personnages secondaires, et ont donc un rôle en rapport avec le héros, généralement un homme.

Ainsi, pour nous concentrer essentiellement sur les caractères des personnages, nous veillerons à ce que le corpus d'œuvre choisi pour ce mémoire présente des ouvrages qui offrent une parité entre des protagonistes féminins et des protagonistes masculins.

2.1. La caractérisation d'un personnage

Il nous semble important d'analyser le lexique employé par la littérature de jeunesse pour caractériser les personnages de princes et de princesses car c'est à travers lui que se diffuse les stéréotypes de genre auprès des élèves.

La caractérisation des personnages est un élément essentiel de l'histoire et joue un rôle important dans l'identification des enfants aux personnages et dans l'émotion qu'ils ressentent lors de la lecture. La caractérisation des personnages se fait principalement par la description de leurs attraits physiques, des traits de personnalité et de leurs actions. Les auteurs et les illustrateurs utilisent ces éléments pour donner vie aux personnages et pour les rendre intéressants et mémorables pour les enfants. Les traits de personnalité des personnages peuvent être variés et peuvent inclure des caractéristiques telles que la gentillesse, la timidité, le courage, l'intelligence, la créativité et l'humour. Les actions des personnages sont également importantes pour la caractérisation, car elles permettent aux enfants de comprendre les motivations et les intentions des personnages.

En effet, dans leur étude sur les représentations sexuées dans les lectures de références à l'école, Carole Brugeilles, Sylvie Cromer et Nathalie Panissal, lorsque l'on regarde la distributions des caractères selon le sexe, pour des protagonistes adultes, nous remarquons que dans l'étude réalisée par

³⁰ Cromer, Sylvie. La littérature de jeunesse mise à l'épreuve. In Connan-Pintado, C., & Béhotéguy, G. (2014). *Être une fille, un garçon dans la littérature pour la jeunesse* [1] France 1945-2012 (Études sur le livre de jeunesse).

« 37% des traits de caractères attribués à des adultes féminins sont des qualités affectives, 14% des traits de caractères attribués à des adultes masculins sont des défauts moraux³¹

En plus de son caractère, un personnage se définit par ses actions qui sont engendrées par un but. Ainsi, on remarque une forte appartenance à la famille pour les personnages féminins et les enfants contrairement aux hommes, souvent détachés de tout réseau familial. En effet, ils sont généralement affiliés à la vie professionnelle³². Nous retrouvons alors, au sein des histoires, sources de représentation pour l'enfant, un choix des métiers pour les femmes, comme pour les hommes, très restreints. Ces représentations sont alors un reflet de notre société, comme nous avons pu l'évoquer plutôt.

2.2. Des caractères associés à des genres

En effet, dès lors que nous prenons des personnages qui ne peuvent être que filles pour les princesses et que garçons pour les princes, nous pouvons observer un lexique stéréotypé pour décrire ces personnages.

2.2.1 La princesse

La princesse a pour définition première, sur le site CNRTL³³ d'être la fille de souverain, de souveraine, de prince, puis d'être l'épouse d'un prince. Ce n'est qu'en troisième définition que la notion de possession de pouvoir est évoquée. Le personnage de princesse classique est d'ailleurs lui aussi associé à ces termes, son but premier étant de se marier avec un prince. Représentée souvent enfermée, passive, elle est notamment associée à des traits de caractères et physiques comme gentille, bienveillante, douce, belle... Elle est résumée, selon Sophie Bourdais³⁴ à ses qualités physiques et morales, aux styles vestimentaires comme la robe, et enfin à l'item « mariage, bonheur, enfant ».

Nous pouvons citer l'exemple de Blanche Neige des frères Grimm, où elle est présentée avant tout comme une femme, limitée à sa beauté, son caractère et sa capacité à entretenir le foyer avant d'être une princesse avec des responsabilités sur

³¹ Brugeilles C., Cromer S, Panissal N, Le sexisme au programme ? p122
https://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=TGS_021_0107&download=1

³² Same p123

³³ Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales [en ligne]. [consulté le 15. 05.2023].
Disponible sur le Web: <https://www.cnrtl.fr/definition/princesse>

³⁴ Bourdais Sophie. Et hop ! la princesse se métamorphosa. Télérama, décembre 2010, n°3177

son peuple. Nous pouvons également citer son adaptation en film d'animation par les studios Disney, très connu auprès du jeune public. Elle se soumet passivement à son destin malgré ses droits légitimes en tant que princesse, comme nous l'avons vu dans la définition, elle est celle qui gouverne. Son seul savoir faire est d'entretenir la maison, représentation des mœurs d'une époque, l'éducation typiquement féminine.

En opposition à ces stéréotypes, Il est important de mettre à disposition aux élèves des albums qui présentent un nouvel aspect de la princesse qui ne se limite pas à la définition physique, à un objectif de se marier et d'avoir des enfants.

2.2.2 Le prince

Le prince amène lui aussi son lot de stéréotypes. Défini sur CNRTL comme « *celui qui possède une souveraineté en titre et qui règne* », il est tout de suite associé à la notion de pouvoir. Les représentations fréquentes du prince dans la littérature nous montre des princes riches et beaux, tous des héros et donc des sauveurs avec pour qualités d'être gentils, valeureux et courageux. Il est celui qui fait l'action, celui de sauver la princesse, même s'il n'est parfois pas le personnage central de l'histoire.

Il est aujourd'hui plus facile de trouver des albums mettant en scène une princesse brisant les règles, car valorisant de se diriger vers des attributs plus « masculin ». L'inverse, cependant, est plus rare, celui-ci ne montrant rarement des ouvertures vers une sensibilité qui irait à l'encontre de la virilité habituelle attribuée aux princes et aux chevaliers. En effet, il faut aussi prendre en compte que, dû à la pression sociale que peut entraîner la transgression des stéréotypes de genre, celle-ci est plus facile chez les filles, parce que les activités masculines sont le reflet d'un prestige genré élevé contrairement aux garçons qui auraient quant à eux plus de difficultés à se diriger vers des activités catégorisées comme féminines. Ce désir de s'orienter vers le genre socialement valorisé est très présent. Dans son ouvrage, *Petit éloge des petites filles*, en 2009, Eva Almassy dit: « 15% des filles aurait préféré être des petits garçons, moins de 1% des garçons être des filles. »³⁵

Nous retrouvons néanmoins une occasion d'ouvrir vers la notion d'homosexualité, où le prince ne souhaite pas se marier avec une princesse mais avec un prince.

³⁵ Almassy E. *Petite éloge des petites filles* (2009), p58

3. La définition: approche scientifique chez l'adulte vs chez l'enfant

La définition peut s'analyser sous plusieurs formes, étant un outil qui s'adapte à son locuteur. Il nous semble alors intéressant de séparer la définition experte de la définition faite par un enfant.

3.1. Définition générale

Nous ne nous intéresserons pas ici à la définition sous la forme du dictionnaire qui émet une forme particulière avec l'étymologie, la nature et le sens d'un mot. Nous nous focaliserons essentiellement sur la définition comme outil pour établir le sens d'un mot, tout en vérifiant la polysémie qui peut varier en fonction du contexte.

Nous devons tout d'abord commencer à identifier ce qu'est la définition experte.

La définition est, selon Martin RIEGEL (1987), un énoncé qui peut se présenter de différentes manières mais qui répond à la question « Qu'est ce que X³⁶ ? » et donc, cherche à apporter un sens. Elle établit une équivalence entre un terme, le signifiant et un sens, le signifié. Pour cela, elle repose sur la compréhension d'un concept.

Nous pouvons alors tisser des liens entre la définition et le métalangage. D'après Yves REUTER (2013), le métalangage est « une activité qui caractérise tous les usages de la langue ou du langage qui opèrent une réflexion sur les formes et les usages langagiers. ». A travers le métalangage, les élèves peuvent décontextualiser et analyser les caractéristiques du langage. Il va alors amener les élèves à prendre du recul sur les éléments de la langue.

Pour Olivier Delasalle, l'art de définir se partage en deux catégories: les définitions extensives et les définitions intensives³⁷. Les définitions extensives consistent à énumérer l'ensemble des membres d'une catégorie, comme par exemple avec le chiffre « un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf ». Il ajoute cependant l'existence d'une variante, la définition ostensive qui énumère quelques exemples afin de donner une direction générale du mot. La définition intensive consiste à énumérer les qualités propres d'un objet, à savoir la catégorie générale

³⁶ X représentant le mot à définir

³⁷<http://www.olivierdelasalle.com/langues/differents-types-de-definitions/differents-types-de-definitions/>

du mot (son genre) puis en quoi il est différent des autres objets de sa catégorie. On peut citer l'exemple de la table, qui appartient à la catégorie des meubles mais qui possède un plateau, à la différence d'autres meubles où l'on peut s'asseoir.

3.2. Définition dans les programmes

Nous retrouvons la définition dans les programmes scolaires à travers l'enseignement du vocabulaire. Le vocabulaire est une composante cruciale du langage. Toutes les langues possèdent un vocabulaire qui renvoie à un ensemble de mots qui constituent les unités de base utilisées pour produire et comprendre les phrases³⁸. La définition permet donc, selon Eduscol « enseigner le vocabulaire » de faire un travail de décontextualisation pour « aller vers les significations potentielles individuelles du mot », ce qui permet une meilleure identification des mots³⁹. Le tout, comme le préconise Claire Boniface, en vérifiant à faire des allers-retours entre le mot séparé de son contexte et sa contextualisation dans un environnement⁴⁰. En effet, l'acquisition puis l'exploitation du vocabulaire « pour comprendre un texte » passe par la mémorisation des mots lus dans des contextes variés.

Pour ce qui est du cycle 3, l'apprentissage du vocabulaire apparaît dans le BO n°31 du 30 juillet 2020, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. L'approche sémantique préconisée par les programmes⁴¹ fait écho à ce que nous avons pu énoncer précédemment.

Ainsi, la rédaction de définition est une activité très formatrice car c'est un apprentissage qui favorise la compréhension de l'organisation du dictionnaire et son organisation, lui aussi évoqué dans les programmes de cycle 2 et 3.

Il existe différents repères à l'usage du maître permettant d'apprécier le degré de maîtrise d'un mot par un élève. Ces différents niveaux révèlent au maître la représentation que se fait l'élève de la signification d'un mot; celle-ci est directement corrélée à ses compétences cognitives mais aussi à la nature du mot concerné.

³⁸ Anglin, J.M. (1993). Vocabulary development: a morphological analysis. Monographs of the Society for Research in Child Development, 58, 1-66.

³⁹ éducol | Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports - Direction générale de l'enseignement scolaire. « Enseigner le vocabulaire ».

⁴⁰ Boniface Claire « Le vocabulaire et son enseignement ». éducol. 2011

⁴¹ éducol | Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports - Direction générale de l'enseignement scolaire. « J'enseigne au cycle 3 ».

L'approche didactique de la définition doit répondre à des objectifs précis. C'est donc avant tout dans un objectif d'analyse lexical et dans une recherche de sens. Extraire un mot revient à faire l'analyse de ses caractéristiques.

3.3. Définition de l'enfant

Un enfant possède beaucoup moins de vocabulaire et d'outils pour définir un mot tel les plus experts. Cependant, comme l'explique René Lagne, aucune définition n'est « plus vraie qu'une autre ⁴² ». Suivant le degré de compréhension, les définitions du mot sont différentes. L'enfant peut donc donner une définition certes moins complète mais suffisante pour comprendre le sens d'un mot.

Nous retrouvons ainsi différents types de définitions, selon Françoise Martin-Bethet (1993)⁴³.

La définition synonymique qui utilise un synonyme, soit un mot par un autre. Bien que ce ne soit pas une vraie définition, elle permet d'apporter un équivalent (exemple: interdire, c'est empêcher quelqu'un de...).

La définition logique regroupe le mot avec un terme générique le plus proche qui l'englobe dans une catégorie plus large (exemple: une robe est un vêtement).

La définition morphologique qui utilise la formation du mot pour le définir, ce qui permet de l'associer avec une base d'un autre mot déjà connu (exemple: beauté est la qualité de ce qui est beau).

Nous pouvons également citer Micaela Rossi (2010)⁴⁴ qui propose des modèles de catégorisation des définitions enfantines. Le modèle logique, sur le même procédé que la définition logique de Françoise Martin-Bethet, le modèle fonctionnel où le mot est défini par sa fonction et le modèle définitionnel par l'utilisation d'une périphrase pour expliquer le mot.

Bien qu'il existe différents types de définitions, notre intention ici est d'observer tous les procédés employés par les élèves pour identifier le sens d'un mot. Nous souhaitons voir avec quel autre ensemble de mots l'élève va associer aux personnages pour les définir si on lui présente ce mot dans un contexte non stéréotypé.

⁴² Lagane, René. « Problèmes de définition. Le sujet ». Langue française 1, no 1 (1969) : 58-62.

⁴³ Martin-Berthet, Françoise. « Définitions d'enfants : étude de cas ». Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle 8, no 1 (1993) : 113-27.

⁴⁴ Rossi, Micaela. « Les définitions naturelles des enfants : nature complexe du lexique et perspective interculturelle ». Publifarum, no 11 (1 mars 2010).

En effet, selon Astrid Cravatte (1980) les élèves font appel à leur vécu et à leur expériences personnelles quand ils expliquent un mot⁴⁵. Ainsi, le contact avec une culture littéraire variée, qui présente le genre sous toutes ses formes possibles, contribuerait à enrichir la définition des personnages que rencontrent l'élève. De ce fait, selon l'étude d'Aliyah Morgentern et Christophe Parisse (2019), les élèves apprennent des mots en fonction de la façon et du moment où ils les rencontrent. L'apprentissage des mots serait donc un processus qui suit l'âge et le développement cognitif des enfants⁴⁶.

Pour ce qui est des degrés de maîtrise d'un mot par un élève, nous pouvons citer Le vocabulaire à l'école primaire: rappels théoriques⁴⁷, par l'inspection Académique de la Corrèze qui organise ce degré par niveau.

Repères pour le maître permettant d'apprécier le degré de maîtrise d'un mot

	Indicateurs	Exemples
Niveau 1	L'élève désigne (l'objet, l'image correspondants) ou mime (dessine dans l'espace ou fait le geste).	<i>Si on demande à un enfant de cycle 1 ce qu'est un marteau il fait mine d'enfoncer un clou. Si on demande à un enfant de cycle 3 de définir ce qu'est l'atmosphère, il montre le ciel ou tout ce qui l'entoure.</i>
Niveau 2	L'élève donne la fonction (« c'est pour... »).	<i>Si on demande à un enfant de 7 ans ce qu'est une cafetière, il répond « c'est pour faire le café »</i>
Niveau 3	L'élève donne un exemple correspondant à son vécu.	<i>Si on demande à un élève ce que veut dire « grelotter », il répond « c'est quand on a froid »</i>
Niveau 4 <i>Fondé sur les relations linguistiques entre le mot vedette et sa définition (cf page 6)</i>	L'élève donne une phrase exemple en reprenant le mot ou un mot de sa famille	<i>« La liberté, ça veut dire qu'on est libre »</i>
	L'élève donne un synonyme.	<i>« Généreux, ça veut dire qu'on est gentil »</i>
	L'élève s'appuie sur un contraire.	<i>« Dynamique, ça veut dire qu'on n'est pas fatigué »</i>
Niveau 5	L'élève évoque une situation fictive en quelques phrases qui justifient le sens.	<i>« Lorsqu'on dit à quelqu'un qu'il va avoir quelque chose, qu'il faut qu'il attende... Lui, il est pressé. On dit qu'il est impatient. »</i>
Niveau 6	L'élève donne un terme générique	<i>« Un acacia, c'est un arbre »</i>
Niveau 7	L'élève donne un terme générique avec des précisions : une définition proche de celle du dictionnaire	<i>« Un acacia est un arbre à feuilles composées, ovales dont les branches portent des piquants »</i>

Ces différents niveaux révèlent au maître la représentation que se fait l'élève de la signification d'un mot ; celle-ci est directement corrélée à ses compétences cognitives mais aussi à la nature du mot concerné. Les mots abstraits seront maîtrisés plus tard au niveau 7. La capacité à donner une définition est la compétence finale toujours la plus difficile à acquérir. L'enseignement du lexique vise à construire cette compétence.

⁴⁵ Cravatte, Astrid. « Comment les enfants expliquent-ils les mots ? » *Langages* 14, no 59 (1980): 87-96.

⁴⁶ Morgentern, Aliyah, et Christophe Parisse. « Introduction ». In *Le langage de l'enfant : De l'éclosion à l'explosion*, 8-24. Sciences du langage. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 2019.

⁴⁷https://louviers.circonscription.ac-normandie.fr/IMG/pdf/dossier_no1_definitions_et_principes_de_mi_se_en_oeuvre.pdf

PARTIE II: PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE

1. Objectifs et hypothèses

1.1. Objectif

Notre étude aura alors pour objectif de répondre à la question: les albums contre-stéréotypés permettent-ils de faire progresser la définition d'un personnage chez les élèves de cycle 3 en allant à contre-courant de leur représentation classique et culturelle la plus partagée ?

1.2. Hypothèses

Notre première hypothèse serait qu'à la suite de la lecture d'albums contre stéréotypés, les élèves pourraient modifier ou non leur première définition pour y ajouter des précisions moins sexistes.

Plus précisément, cette modification pourrait avoir des variations entre les filles et les garçons. Notre seconde hypothèse serait que les filles vont plus modifier que les garçons leur représentation initiale dans la mesure où il est plus valorisant pour une fille de se rapprocher des caractères dits « masculin » et moins valorisant pour un garçon de se rapprocher de caractère dits « féminin ».

1.3. Sa place dans les programmes

Ce recueil de données, en plus d'être inscrit dans le programme par l'apprentissage du vocabulaire, peut également faire écho à la partie sur la culture littéraire et artistique. Nous pouvons l'associer aux enjeux littéraires et de formation personnelle surtout ceux des héros / héroïnes et personnages, notamment en s'interrogeant sur les valeurs socio-culturelles et les qualités humaines dont il/elle est porteur.

2. Méthodologie

2.1. Participants

Nous avons effectué notre étude auprès de 8 élèves de CM2, 4 filles et 4 garçons.

Genre	Élèves	profil linguistique et cognitif
Fille	Elève A	monolingue et typique
Garçon	Elève B	monolingue et typique
Garçon	Elève C	monolingue et typique
Fille	Elève D	bilingue et typique
Garçon	Elève E	monolingue et typique
Garçon	Elève F	monolingue et typique
Fille	Elève G	monolingue et typique
Fille	Elève H	monolingue et typique

2.2. Matériel: Des albums qui renversent les stéréotypes

Nous avons sélectionné pour cette étude des albums non stéréotypés. Ils présentent ainsi des personnages de princesse et de prince qui possèdent des caractéristiques en opposition aux représentations dite « classiques » des contes. En effet, les personnages de princesses et de princes présentent, dans les contes classiques, des attributs physiques, moraux mais aussi des actions stéréotypés:

Les princesses sont souvent (et parfois uniquement) associées à leur physique, décrit comme beau, pure et d'autres adjectifs mélioratifs et leur place dans l'histoire reste bien souvent secondaire, cantonnée à la personne à sauver par le prince. Son but étant de se marier avec un prince.

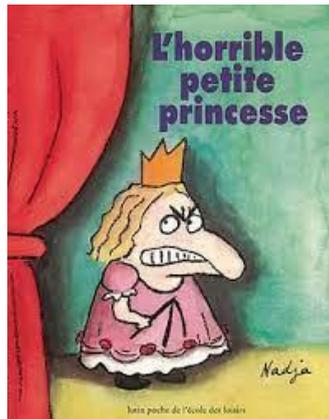
Les princes eux aussi sont associés à un physique avantageux mais aussi à un caractère intrépide, aventureux, dont les actions font de lui le héros mis en premier plan, même lorsqu'il n'est pas le personnage principal de l'histoire. Contrairement à la princesse, il n'est pas seulement défini par son mariage avec celle-ci.

Les personnages de princesse et de prince non stéréotypés vont donc à l'opposé de ces représentations en nous montrant par exemple des princesses laides, au

physique peu avantageux, ne voulant pas se marier, menant l'action ou encore des princes peureux, qui ont besoin d'être sauvés ou exprimant leur émotions.

2.2.1. Présentation des albums

2.2.1.1. Les albums de princesses non stéréotypés



L'horrible petite princesse, Nadja, Ecole des loisirs (juin 2005)

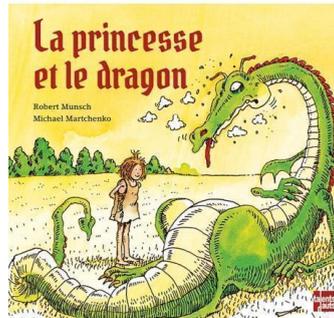
« C'était une horrible petite princesse. Mais vraiment horrible. Vous ne pouvez pas savoir à quel point. Elle était méchante, affreusement méchante avec tout le monde. Ça faisait faire du souci à ses parents - moins à sa mère, qui passait surtout son temps à se demander de qui sa fille pouvait bien tenir, enfin bon - ils avaient même appelé un docteur... mais l'horrible petite princesse l'avait mordue. Un jour, l'horrible princesse apprit l'existence d'un monstre qu'on prétendait encore plus méchant qu'elle. Elle entra dans une grande colère et demanda qu'on lui apporte sur-le-champ ce petit présomptueux. Or ce monstre était vraiment, vraiment très méchant, et quand la princesse et lui se trouvèrent face à face, il arriva ce qui devait arriver : ce fut le plus horrible coup de foudre de toute l'histoire des contes ! ... album BD avec des dialogues dans des bulles. »⁴⁸

La princesse de cet album ne correspond pas aux critères de beauté habituels des princesses. Elle est méchante, violente envers ses sujets. On peut cependant noter des références à la princesse classique par le style vestimentaire

⁴⁸ Ecole des Loisirs [en ligne]. [consulté le 15.05.2023] Disponible sur le Web <https://www.ecoledesloisirs.fr/livre/horrible-petite-princesse>

mais aussi le dénouement final. Elle se marie, certes avec un monstre, la finalité reste la même.

Pour cela nous avons choisi un autre ouvrage permettant de compléter le premier.



La princesse et le dragon, Robert Munsch (ill. Michael Martchenko, Talents Hauts Editions, 2005

« La princesse Elisabeth est belle et vit dans un château. Elle doit épouser le prince Ronald jusqu'au jour où un dragon détruit son château, brûle sa jolie robe et emporte le prince.⁴⁹ »

Ici, l'enjeu du mariage semble le même, tout comme les attraits physiques. Cependant, la situation du conte classique est inversée: c'est la princesse qui s'en va sauver le prince. Elle utilise alors son intelligence et sa ruse pour "vaincre" le dragon (l'endormir). Pour que finalement, le prince refuse d'une princesse vêtue d'un sac en papier. La princesse décide alors qu'ils ne devraient pas se marier.

⁴⁹ Talents Hauts Éditions [en ligne]. [consulté le 15. 05.2023] Disponible sur le Web <http://www.talentshauts.fr/albums/1-la-princesse-et-le-dragon-9782916238029.htm>

2.2.1.2. Les albums de princes non stéréotypés

La face cachée du prince charmant, Guillaume Guiraud & Henri Meunier,



Arles: Rouergue, 2019

« Suivant le procédé du caviardage (couverture partielle en noir du texte et des images pour changer un propos), l'album fait le portrait en négatif d'un Prince charmant qui par la magie se révélera être un enfant très ordinaire. ⁵⁰»

Tout le jeu des stéréotypes repose sur l'enchaînement des doubles pages. Sur une double page, le texte et l'illustration présentent un prince charmant avec tous les traits caractéristiques attendus du personnage. Mais, à la double page suivante, le même texte mais raturé et l'illustration sur fond noir détruisent le stéréotype en décrivant un garçon sale, peureux, goinfre...



Un jour mon prince viendra, Agnès Laroche (ill. Fabienne Brunner), Talent hauts Éditions, 2019

« Sous son rocher, Philémon le crapaud a le cœur gros : lorsqu'une princesse l'embrasse, rien ne se passe. Ses parents le lui avaient pourtant promis :

⁵⁰ Le Rouergue [en ligne]. [consulté le 15. 05.2023] Disponible sur le Web <https://www.lerouergue.com/catalogue/la-face-cachee-du-prince-charmant>

*“Quand tu seras grand, mon enfant, un doux baiser fera de toi un Prince Charmant.”
Mais un jour, devant son étang, se présente le prince Arthur de Belle-Allure...⁵¹»*

Cet album renverse le dénouement classique de la princesse qui embrasse le prince maudit pour s’affranchir avec humour des stéréotypes hétéronormés des contes.

2.3. Déroulement du dispositif

Activité 1: Représentation des personnages pré-etude des élèves (Conceptions initiales)

L’objectif est de vérifier si des stéréotypes de genre autour des personnages de la princesse et du prince sont présents ou non. C’est donc un recueil des conceptions initiales des élèves sur ces personnages.

Phase 1: La princesse

De manière individuelle, il est demandé à l’oral à l’élève: « *C’est quoi pour toi une princesse* »

Tâche 1: Les élèves répondent, à l’oral, alors à la question en utilisant le lexique qu’ils souhaitent

Tâche 2: Les élèves rédigent ensuite à l’écrit la définition de princesse

Phase 2: Le prince

De manière individuelle, il est demandé à l’oral à l’élève: « *C’est quoi pour toi un prince* ».

Tâche 1: Les élèves répondent, à l’oral, alors à la question en utilisant le lexique qu’ils souhaitent

⁵¹ Talents Hauts Éditions [en ligne]. [consulté le 15. 05.2023] Disponible sur le Web <http://www.talentshauts.fr/albums/293-un-jour-mon-prince-viendra-9782362662591.html>

Tâche 2: Les élèves rédigent ensuite à l'écrit la définition de prince

Activité 2: Lecture des albums non stéréotypés et questions de compréhension

L'objectif est de faire découvrir aux élèves des albums qui présentent un lexique non stéréotypé, à inscrire dans leur culture commune.

Phase 1: La princesse

L'élève lit donc de manière individuelle les albums du corpus.

Tâche 1: Lecture de l'album: L'horrible petite princesse

Tâche 2: Les élèves remplissent une feuille de compréhension qui permet aux élèves de comprendre l'enjeu pour chaque histoire qu'ils ont lu.

La consigne est: *"Après avoir lu l'album, vous allez répondre aux questions autour de l'histoire"*

Question 1: Les élèves identifient le personnage principal.

Consigne: *"Qui est le personnage principal ?"*

Question 2: Les élèves listent les mots présents dans les albums qui qualifient la princesse.

Consigne: *"Quels mots sont utilisés pour décrire la princesse."*

Question 3: Les élèves comparent ces histoires aux histoires classiques qu'ils ont l'habitude de lire.

Consigne: *"En quoi ces personnages sont différents des princesses des histoires que tu connais ?"*

Tâche 3: Lecture de l'album: La princesse et le dragon

Tâche 4: Les élèves remplissent une feuille de compréhension qui permet aux élèves de comprendre l'enjeu pour chaque histoire qu'ils ont lu.

La consigne est: *“Après avoir lu l’album, vous allez répondre aux questions autour de l’histoire”*

Question 1: Les élèves identifient le personnage principal.

Consigne: *“Qui est le personnage principal ?”*

Question 2: Les élèves listent les mots présents dans les albums qui qualifient la princesse.

Consigne: *“Quels mots sont utilisés pour décrire la princesse.”*

Question 3: Les élèves comparent ces histoires aux histoires classiques qu’ils ont l’habitude de lire.

Consigne: *“En quoi ces personnages sont différents des princesses des histoires que tu connais ?”*

Phase 2: Le prince

L’élève lit donc de manière individuelle les albums du corpus.

Tâche 1: Lecture de l’album: La face cachée du prince charmant

Tâche 2: Les élèves remplissent une feuille de compréhension qui permet aux élèves de comprendre l’enjeu pour chaque histoire qu’ils ont lu.

La consigne est: *“Après avoir lu l’album, vous allez répondre aux questions autour de l’histoire”*

Question 1: Les élèves identifient le personnage principal.

Consigne: *“Qui est le personnage principal ?”*

Question 2: Les élèves listent les mots présents dans les albums qui qualifient la princesse.

Consigne: *“Quels mots sont utilisés pour décrire le prince”*

Question 3: Les élèves comparent ces histoires aux histoires classiques qu’ils ont l’habitude de lire.

Consigne: *“En quoi ces personnages sont différents des princes des histoires que tu connais ?”*

Tâche 3: Lecture de l’album: Un jour mon prince viendra

Tâche 4: Les élèves remplissent une feuille de compréhension qui permet aux élèves de comprendre l'enjeu pour chaque histoire qu'ils ont lu.

La consigne est: *“Après avoir lu l'album, vous allez répondre aux questions autour de l'histoire”*

Question 1: Les élèves identifient le personnage principal.

Consigne: *“Qui est le personnage principal ?”*

Question 2: Les élèves listent les mots présents dans les albums qui qualifient la princesse.

Consigne: *“Quels mots sont utilisés pour décrire le prince”*

Question 3: Les élèves comparent ces histoires aux histoires classiques qu'ils ont l'habitude de lire.

Consigne: *“En quoi ces personnages sont différents des princes des histoires que tu connais ?”*

Activité 3: Représentations des personnages post-étude des élèves

L'objectif est d'observer si la lecture des albums non stéréotypés a une influence immédiate sur la définition de la princesse et du prince.

Phase 1: La princesse

De manière individuelle, il est demandé à l'oral à l'élève: *« C'est quoi pour toi une princesse »*

Tâche 1: Les élèves répondent, à l'oral, alors à la question en utilisant le lexique qu'ils souhaitent

Tâche 2: Les élèves rédigent ensuite à l'écrit la définition de princesse

Phase 2: Le prince

De manière individuelle, il est demandé à l'oral à l'élève: « *C'est quoi pour toi un prince* ».

Tâche 1: Les élèves répondent, à l'oral, alors à la question en utilisant le lexique qu'ils souhaitent

Tâche 2: Les élèves rédigent ensuite à l'écrit la définition de prince

PARTIE III: RÉSULTATS ET ANALYSE

1. Rappel des objectifs de l'étude

Au travers de notre étude nous avons cherché à illustrer diverses hypothèses et objectifs.

Notre première hypothèse est que les albums participent à l'évolution des stéréotypes chez les enfants. Pour y répondre, nous avons comme objectifs de:

- Repérer les stéréotypes chez l'enfant cycle 3
- Observer une évolution des stéréotypes via la lecture d'un album non stéréotypé
- Observer evolution des stéréotypes d'un point de vue général

Puis notre seconde hypothèse est que les filles vont plus modifier que les garçons leur représentation des personnages dans la mesure où il est plus valorisant pour une fille de se rapprocher des caractères dits « masculin » et moins valorisant pour un garçon de se rapprocher de caractère dits « féminin ».

2. Présentation des critères d'analyse

Nous allons devoir définir des critères d'analyse des définitions des élèves pour permettre de répondre à nos objectifs définis plus tôt. Ces critères permettront alors de quantifier la fréquence d'un lexique stéréotypé ou non dans les définitions des élèves.

2.1. Repérage des stéréotypes chez l'enfant en cycle 3

Nous allons donc établir les critères qui permettront de répondre à notre objectif qui est de repérer les stéréotypes chez l'enfant de cycle 3. Nous établirons des termes associés à nos personnages de princesse et de prince que nous avons établis comme stéréotypés. En effet, nous avons développé plus tôt que ces personnages présentés avec des traits très récurrents dans de nombreuses histoires. Ces caractéristiques stéréotypées sont encore très ancrées dans notre vocabulaire et notre compréhension du personnage de la princesse et du prince.

2.1.1. Princesse: les propriétés classiques stéréotypées

Comme évoqué auparavant, le personnage de princesse classique est associé à son but premier, celui de se marier avec un prince. Représentée souvent enfermée, passive, elle est notamment associée à des traits de caractères et physiques comme gentille, bienveillante, douce, belle... Elle est résumée, selon Sophie Bourdais⁵² à ses qualités physiques et morales, aux styles vestimentaires comme la robe, et enfin à l'item « mariage, bonheur, enfant ».

Nous avons donc choisi de définir trois concepts qui définissent la princesse stéréotypée.

Beauté	Passive	Gentillesse	Royauté
--------	---------	-------------	---------

Beauté

Le concept « beauté » renvoie aux attributs physiques caractéristiques d'une princesse classique.

Exemple: « belle », « ravissante », « jolie », « beauté », « sublime »

Passive

Le concept « passive » renvoie à l'absence de participation à l'action principale. La princesse attend d'être sauvée.

Exemple: « être sauver », « enfermer »,

Gentillesse

Le concept « gentillesse » renvoie aux caractères typiques de la princesse classique.

Exemple: « Gentille », « Douce », « Généreuse », « Affectueuse »

Royauté

Le concept « royauté » renvoie ici à tout allusion à son statut, sa filiation avec la couronne, lien direct avec la définition d'une princesse dans un dictionnaire. Mais

⁵² Bourdais Sophie. Et hop ! la princesse se métamorphosa. Télérama, décembre 2010, n°3177

cela renvoie aussi à son aspect matériel, caractérisé d'une part par ses vêtements, des représentations visuelles très codifiées comme la couronne ou la robe mais aussi par son lieu de vie, le château.

Exemple: « fille du roi », « fille de la reine », « couronne », « diadème », « tiare », « bijoux »

2.1.2. Prince: les propriétés classiques stéréotypées

Les représentations fréquentes du prince dans la littérature nous montre des princes riches et beaux, tous des héros et donc des sauveurs avec pour qualités d'être gentils, valeureux et courageux. Il est celui qui fait l'action, celui de sauver la princesse, même s'il n'est parfois pas le personnage central de l'histoire.

Nous avons donc sélectionné quatre notions qui renvoient à la caractérisation stéréotypée d'un prince.

Sauveur	Combat	Courageux	Chevalier
---------	--------	-----------	-----------

Sauveur

Le concept « Sauveur » revient à l'acte du héros qui sauve son entourage et plus particulièrement la princesse. Cela renvoie également à l'action réalisée dans l'histoire.

Exemple: « va sauver », « aider », « sauve »

Combat

Le concept « Combat » correspond à la manière dont le prince résout dans la plupart des cas un conflit mais également de qui vient ce conflit.

Exemple: « Force », « Combat », « Violence », « Ennemis », « méchant », « violent »

Courageux

Le concept « Courageux » renvoie aux caractères très valorisants du prince.

Exemple: « courageux », « brave », « déterminé » « pas peur »

Chevalier

Le concept « Chevalier » correspond aux attributs physiques du chevalier. Nous pouvons également attribuer ce concept au lien avec la royauté. En effet, le prince peut être caractérisé, comme la princesse, par sa filiation avec les membres de la couronne. Nous prendrons également en compte l'aspect de succession à la couronne et son lieu de vie .

Exemple: « armure », « épée », « cheval », « cape », « fils du roi », « fils de la reine », « devient roi », « château »

2.2. Evolution des stéréotypes via la lecture d'un album non stéréotypé

Nous allons maintenant définir des critères qui vont nous permettre d'analyser notre objectif d'observer une évolution des stéréotypes via la lecture d'un album non stéréotypé. Il sera donc question, pour chaque album rencontré par l'enfant, de définir les concepts qui décrivent les personnages de la princesse et du prince et ainsi observer si nous les retrouvons dans le discours des élèves. Pour observer les choix de lexique, nous allons ajouter pour chaque album le concept "stéréotype" qui reprend tous les termes stéréotypés associés à la princesse, comme énoncé précédemment (beauté, détresse, passive, royauté).

2.2.1. Princesse: les propriétés non stéréotypées

Nous allons maintenant définir les concepts non stéréotypés présents dans les albums avec des princesses. Ces concepts permettent de voir si les élèves arrivent à percevoir les caractères non stéréotypés présents dans ces histoires, s'ils arrivent à aller au-delà de leur conception stéréotypée des princesses.

2.2.1.2. L'horrible petite princesse

Nous commençons, dans un premier temps, par décrire les concepts qui qualifient la première représentation de la princesse non stéréotypée dans l'album L'horrible petite princesse.

L'horrible petite princesse

Terroriser	Monstre	Mariage non conventionnel	Stéréotype
------------	---------	---------------------------	------------

Terroriser

Le concept « terroriser » renvoie à la violence, la méchanceté de la princesse envers son entourage, en opposition avec l'aspect de douceur, de prévenance habituelle chez la princesse.

Exemple: « méchante », « violente », « horrible »

Monstre

Le concept « monstre » correspond à la fois pour qualifier la princesse que pour celui qu'elle épouse.

Exemple: « monstre », « créature », « bizarre », « étrange »

Mariage non conventionnel

Le concept « mariage non conventionnel » renvoie à la compréhension du contraste entre le mariage classique de la princesse et celui de l'album.

Exemple: « pas avec une prince », « avec un monstre », « c'est pas comme d'habitude »

2.2.1.2. *La princesse et le dragon*

Nous allons, dans un second temps, définir les concepts de l'album La princesse et le dragon. Nous avons réuni quatre concepts qui caractérisent notre première représentation d'une princesse non stéréotypée.

La princesse et le dragon			
Stéréotype	Sauveuse	Maline	Indépendante

Sauveuse

Le concept « sauveuse » correspond à la princesse qui sauve d'autres personnages et ici le prince. C'est un retournement total de la dynamique habituel des contes classiques (le prince qui sauve la princesse).

Exemple: « va sauver », « va aider », « c'est elle »

Maline

Le concept « maline » correspond à la capacité de la princesse pour régler la situation, dans la même idée d'une princesse qui agit mais sans les attraits de violence. Elle use de son intelligence, attribut rarement élaborer dans les contes classiques.

Exemple: « Intelligente », « stratégie », « compétente », « habile »

Indépendante

Le concept « indépendante » renvoie ici à la fin de l'histoire où la princesse ne finit pas par un mariage et se satisfait grandement de cette situation.

Exemple: « elle ne se marie pas », « elle n'épouse pas » « elle est contente » « elle est heureuse »

2.2.2. Prince: les propriétés non stéréotypées

Nous allons maintenant définir les concepts non stéréotypés présents dans les albums autour des princes. Tout comme les princesses, ces concepts permettent de voir si les élèves arrivent à percevoir les caractères non stéréotypés présents dans ces histoires, s'ils arrivent à aller au-delà de leur conception stéréotypée des princes. En effet, nous allons également ajouter avec les concepts non stéréotypés, le concept "stéréotype" qui reprend tous les termes stéréotypés associés au prince (courageux, chevalier, sauveur...).

2.2.2.1. La face cachée du prince charmant

Nous allons commencer par l'album La face cachée du prince charmant.

La face cachée du prince charmant

Anti-prince	Contraste	Stéréotype
-------------	-----------	------------

Anti-Prince

Le concept «anti-prince» renvoie à tous les attributs à l'encontre les attributs stéréotypés habituels du prince.

Exemple: « impoli », « têtu », « pas poli », « sale », « méchant », « gros mots »

Contraste

Le terme « contraste » correspond à la compréhension du contraste de l'album: un prince qui a à la fois les attributs stéréotypés du prince, mais aussi des traits non stéréotypés.

Exemple: « des choses biens », « des choses pas biens », « différent », « il fait des choses mal »

2.2.2.2. *Un jour mon prince viendra*

Nous allons ensuite détailler les concepts associés à l'album Un jour mon prince viendra.

Un jour mon prince viendra		
Homosexualité	Crapaud	Stéréotype

Homosexualité

Le terme « homosexualité » renvoie à la perception des élèves sur la finalité du couple, deux princes. Dans cette interprétation du conte classique, il est question de voir si les élèves comprennent que le prince est celui qui permet de transformer le crapaud et non une princesse.

Exemple: « mariage », « avoir des enfants », « je ne pensais pas que ça marcherait »
« la grenouille s'est transformé en prince », « normalement c'est une princesse »

Crapaud

Le terme « crapaud » renvoie à la compréhension des élèves sur la situation du prince, à sa transformation en devenir et ainsi à sa description en tant qu'amphibien. Exemple: « crapaud », « c'est un prince », « grenouille », « vert » , « visqueux » , « gluant »

2.3. Evolution après traitement: Evolution des stéréotypes d'un point de vue général

Nous allons ici observer le nombre de propriétés non stéréotypées vs le nombre de propriétés stéréotypées dans la définition de la princesse et du prince.

Nous avons décidé de combiner les concepts définis plus tôt pour observer à la fois la présence des propriétés stéréotypées, voire classiques, mais aussi les propriétés possibles d'un attrait non stéréotypé. Nous allons donc indiquer les concepts qui renvoient aux stéréotypes (S) et ceux non stéréotypés (NS).

2.3.1. Princesse

Princesse			
Sauveuse (NS)	Antagoniste (NS)	Détresse (S)	Beauté (S)

Sauveuse

Ce concept renvoie à toutes les évocations de notre première représentation de la princesse non stéréotypée.

Exemple: « va sauver », « forte », « intelligente », « ne se marie pas »

Antagoniste

Le concept « antagoniste » correspond aux attributs non stéréotypés en lien avec notre deuxième représentation d'une princesse non stéréotypée.

Exemple: « méchante », « horrible », « monstre », « moche », « laide »

Détresse

Le concept « détresse » renvoie aux termes stéréotypés des princesses classiques, qui sont dans l'attente d'être sauvées. Il renvoie à l'attitude passive de la princesse.

Exemple: « doit être sauvée » « est sauvé » « attend »

Beauté

Le concept « beauté » renvoie aux attributs physiques stéréotypés de la princesse classique.

Exemple: « belle », « jolie », « jeune »

2.3.2. Prince

Prince		
Sensible (NS)	Antagoniste (NS)	Chevalier (S)

Sensible

Le terme « sensible » renvoie à la vulnérabilité du prince, en opposition avec le prince classique, symbole de force.

Exemple: « doux », « heureux », « aimant » « amour » « amoureux » « mariage » « homosexualité »

Antagoniste

Le terme « antagoniste » renvoie aux caractéristiques à l'opposition à ceux du prince.

Exemple: « sale », « impoli », « peureux »

Chevalier

Le terme « Chevalier » renvoie aux attributs stéréotypés du prince.

Exemple: « sauveur », « épée », « combat »

3. Présentation des résultats

Nous allons maintenant reprendre les réponses des élèves de notre questionnaire issu du protocole. Nous avons deux hypothèses à répondre:

- Notre première hypothèse est que les albums participent à l'évolution des stéréotypes chez les enfants
- Puis notre seconde hypothèse est que les filles vont plus modifier que les garçons leur représentation des personnages dans la mesure où il est plus valorisant pour une fille de se rapprocher des caractères dits « masculin » et moins valorisant pour un garçon de se rapprocher de caractère dits « féminin ».

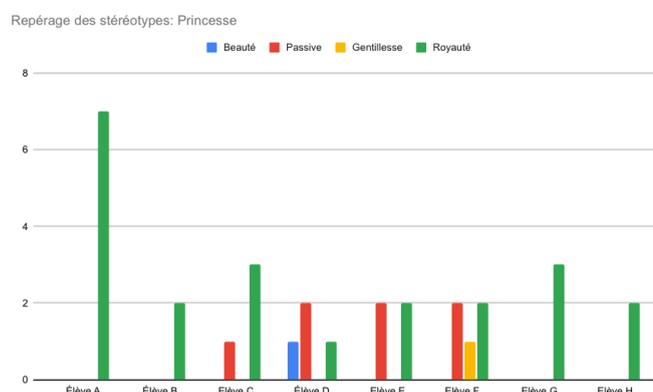
3.1. Hypothèse 1: Les albums participent à l'évolution des stéréotypes

3.1.1. *Résultat 1: Repérage des stéréotypes: Princesse*

Repérage des stéréotypes: Princesse

	Beauté	Passive	Gentillesse	Royauté
Élève A (Annexe 1)	0	0	0	7
Élève B (Annexe 2)	0	0	0	2
Élève C (Annexe 3)	0	1	0	3
Élève D (Annexe 4)	1	2	0	1
Élève E (Annexe 5)	0	2	0	2
Élève F (Annexe 6)	0	2	1	2
Élève G (Annexe 7)	0	0	0	3
Élève H (Annexe 8)	0	0	0	2

Tableau du repérage des stéréotypes autour de la princesse chez nos participants en fonction de nos concepts



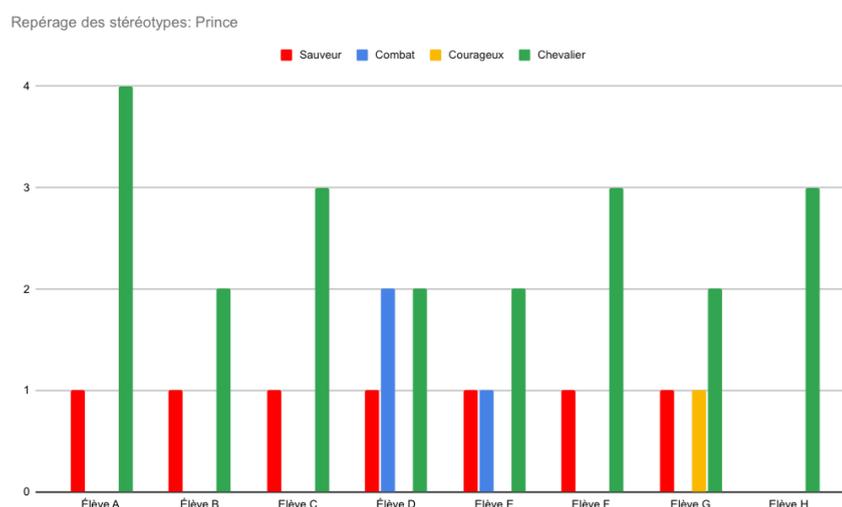
Graphique de la présence des stéréotypes dans la définition de la princesse

3.1.2. Résultat 2: Repérage des stéréotypes: Prince

Repérage des stéréotypes: Prince

	Sauveur	Combat	Courageux	Chevalier
Élève A (Annexe 1)	1	0	0	4
Élève B (Annexe 2)	1	0	0	2
Elève C (Annexe 3)	1	0	0	3
Élève D (Annexe 4)	1	2	0	2
Elève E (Annexe 5)	1	1	0	2
Elève F (Annexe 6)	1	0	0	3
Elève G (Annexe 7)	1	0	1	2
Elève H (Annexe 8)	0	0	0	3

Tableau du repérage des stéréotypes autour du prince chez nos participants en fonction de nos concepts



Graphique de la présence des stéréotypes dans la définition du prince

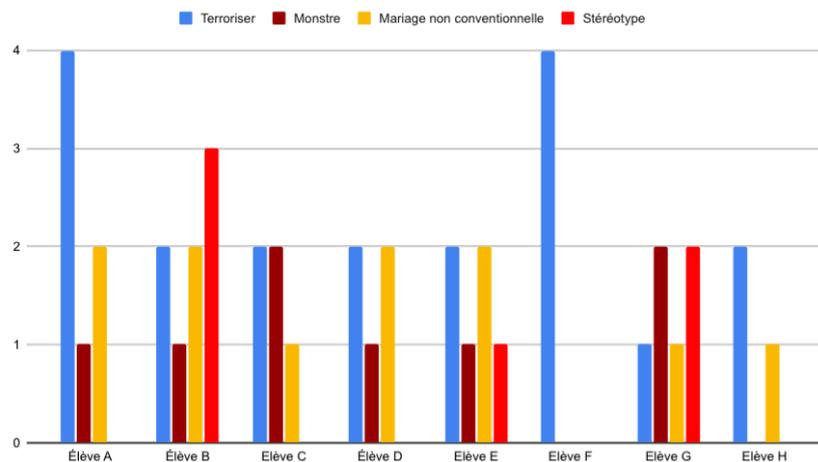
3.1.3. Résultat 3: Evolution via album: L'horrible petite princesse

Evolution via album: L'horrible petite princesse

	Terroriser	Monstre	Mariage non conventionnelle	Stéréotype
Élève A (Annexe 9)	4	1	2	0
Élève B (Annexe 10)	2	1	2	3
Elève C (Annexe 11)	2	2	1	0
Élève D (Annexe 12)	2	1	2	0
Elève E (Annexe 13)	2	1	2	1
Elève F (Annexe 14)	4	0	0	0
Elève G (Annexe 15)	1	2	1	2
Elève H (Annexe 16)	2	0	1	0

Tableau du repérage des termes non stéréotypés dans l'album L'horrible petite princesse chez nos participants en fonction de nos concepts

Evolution via album: L'horrible petite princesse

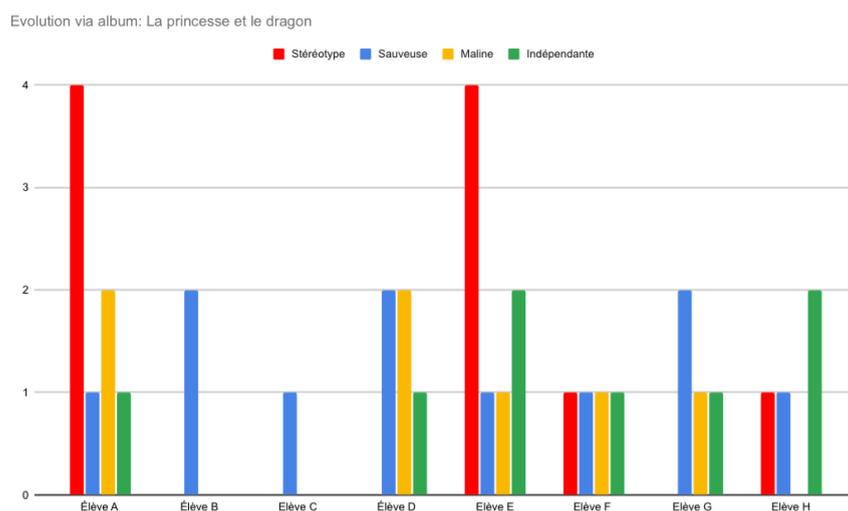


Graphique de la présence des termes non stéréotypés dans l'album L'horrible petite princesse

3.1.4. Résultat 4: Evolution via album: La princesse et le dragon

Evolution via album: La princesse et le dragon				
	Stéréotype	Sauveuse	Maline	Indépendante
Élève A (Annexe 9)	4	1	2	1
Élève B (Annexe 10)	0	2	0	0
Elève C (Annexe 11)	0	1	0	0
Élève D (Annexe 12)	0	2	2	1
Elève E (Annexe 13)	4	1	1	2
Elève F (Annexe 14)	1	1	1	1
Elève G (Annexe 15)	0	2	1	1
Elève H (Annexe 16)	1	1	0	2

Tableau du repérage des termes non stéréotypés dans l'album La princesse et le dragon chez nos participants en fonction des concepts



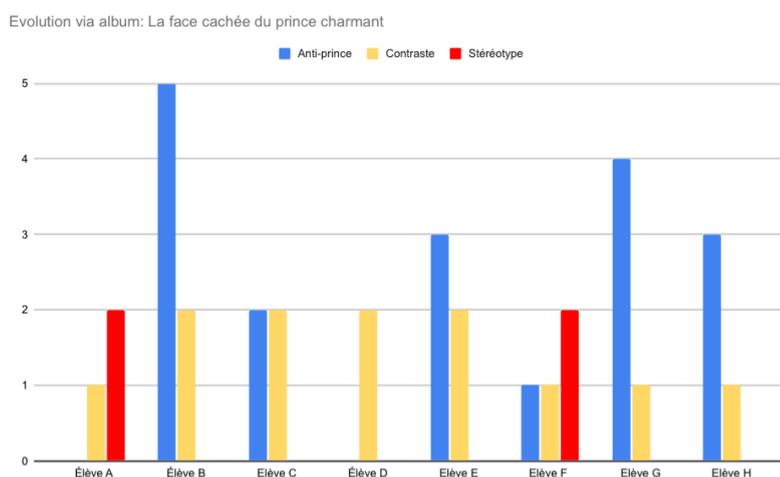
Graphique de la présence des termes non stéréotypés dans l'album la princesse et le dragon

3.1.5. Résultat 5: Evolution via album: La face cachée du prince charmant

Evolution via album: La face cachée du prince charmant

	Anti-prince	Contraste	Stéréotype
Élève A (Annexe 9)	0	1	2
Élève B (Annexe 10)	5	2	0
Elève C (Annexe 11)	2	2	0
Élève D (Annexe 12)	0	2	0
Elève E (Annexe 13)	3	2	0
Elève F (Annexe 14)	1	1	2
Elève G (Annexe 15)	4	1	0
Elève H (Annexe 16)	3	1	0

Tableau du repérage des termes non stéréotypés dans La face cachée du prince charmant chez nos participants en fonction des concepts



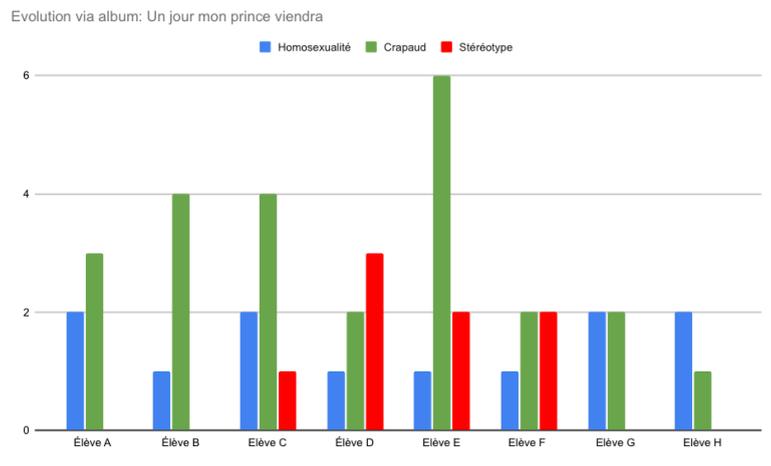
Graphique de la présence des termes non stéréotypés dans La face cachée du prince charmant

3.1.6. Résultat 6: Evolution via album: Un jour mon prince viendra

Evolution via album: Un jour mon prince viendra

	Homosexualité	Crapaud	Stéréotype
Élève A (Annexe 9)	2	3	0
Élève B (Annexe 10)	1	4	0
Elève C (Annexe 11)	2	4	1
Élève D (Annexe 12)	1	2	3
Elève E (Annexe 13)	1	6	2
Elève F (Annexe 14)	1	2	2
Elève G (Annexe 15)	2	2	0
Elève H (Annexe 16)	2	1	0

Tableau de la présence des termes non stéréotypés dans l'album Un jour mon prince viendra chez nos participants en fonction des concepts

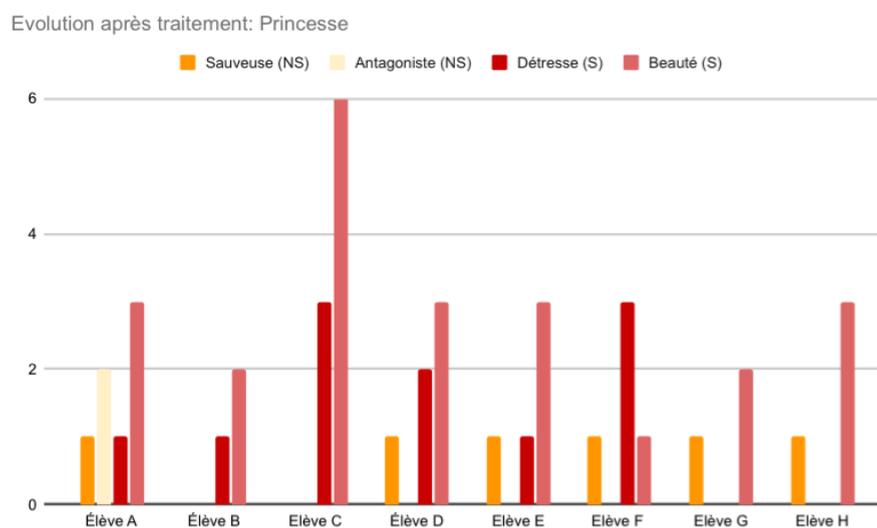


Graphique de la présence des termes non stéréotypés dans l'album Un jour mon prince viendra

3.1.7. Résultat 7: Évolution après traitement: Princesse

Evolution après traitement: Princesse				
	Sauveuse (NS)	Antagoniste (NS)	Détresse (S)	Beauté (S)
Élève A (Annexe 17)	1	2	1	3
Élève B (Annexe 18)	0	0	1	2
Élève C (Annexe 19)	0	0	3	6
Élève D (Annexe 20)	1	0	2	3
Élève E (Annexe 21)	1	0	1	3
Élève F (Annexe 22)	1	0	3	1
Élève G (Annexe 23)	1	0	0	2
Élève H (Annexe 24)	1	0	0	3

Tableau de l'évolution des termes dans la définition de la princesse chez nos participants en fonction des concepts après traitement

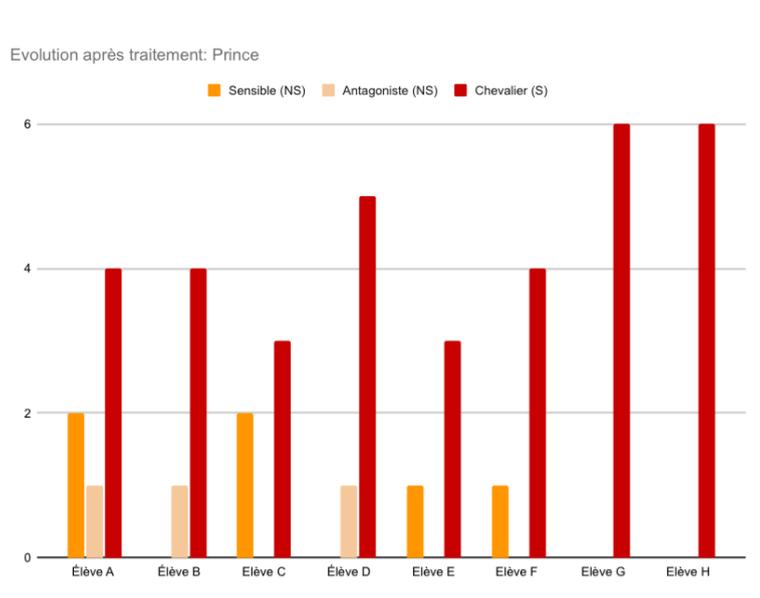


Graphique de l'évolution des termes dans la définition de la princesse après traitement

3.1.8. Résultat 8: Evolution après traitement: Prince

Evolution après traitement: Prince			
	Sensible (NS)	Antagoniste (NS)	Chevalier (S)
Élève A (Annexe 17)	2	1	4
Élève B (Annexe 18)	0	1	4
Elève C (Annexe 19)	2	0	3
Élève D (Annexe 20)	0	1	5
Elève E (Annexe 21)	1	0	3
Elève F (Annexe 22)	1	0	4
Elève G (Annexe 23)	0	0	6
Élève H (Annexe 24)	0	0	6

Tableau de l'évolution des termes dans la définition du prince chez nos participants en fonction des concepts après traitement

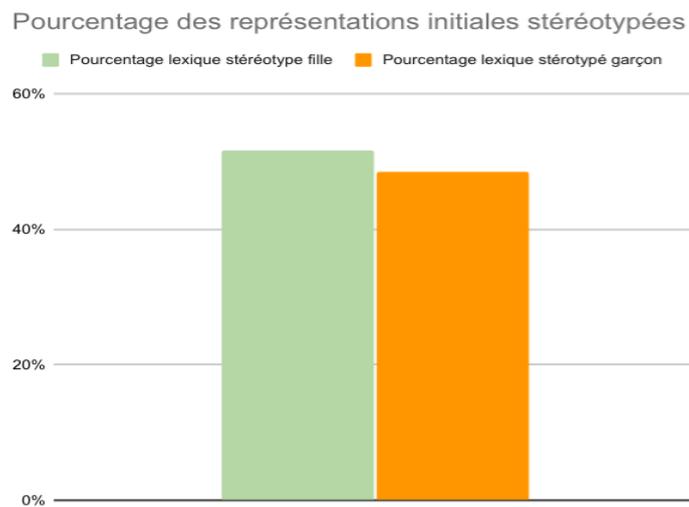


Graphique de l'évolution des termes dans la définition du prince après traitement

3.2. Hypothèse 2: Les filles vont plus modifier leurs représentations que les garçons

3.2.1. Repérage des stéréotypes

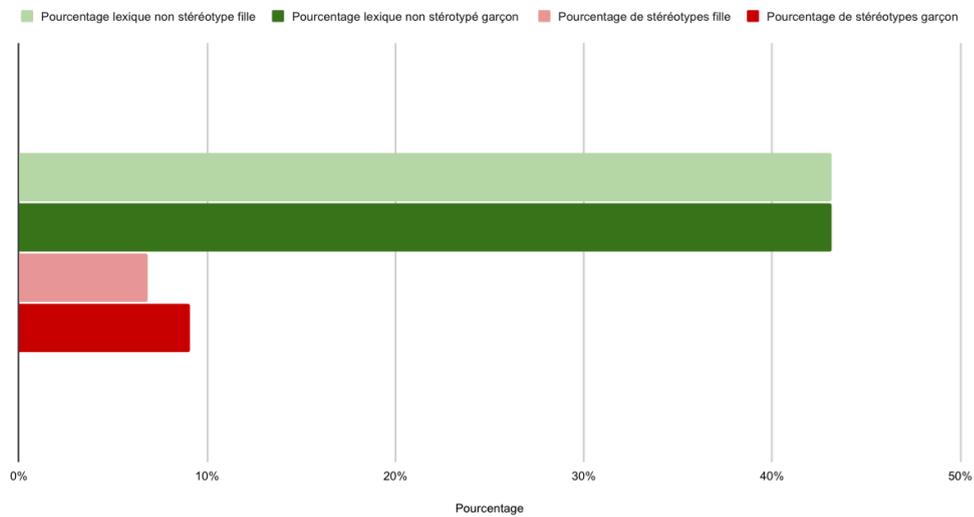
Nous avons ici réuni les répétitions de lexique stéréotypé, que ce soit pour la princesse ou pour le prince et nous en avons fait un pourcentage à partir du nombre total de lexique employé par les participants.



3.2.2. Evolution via les albums

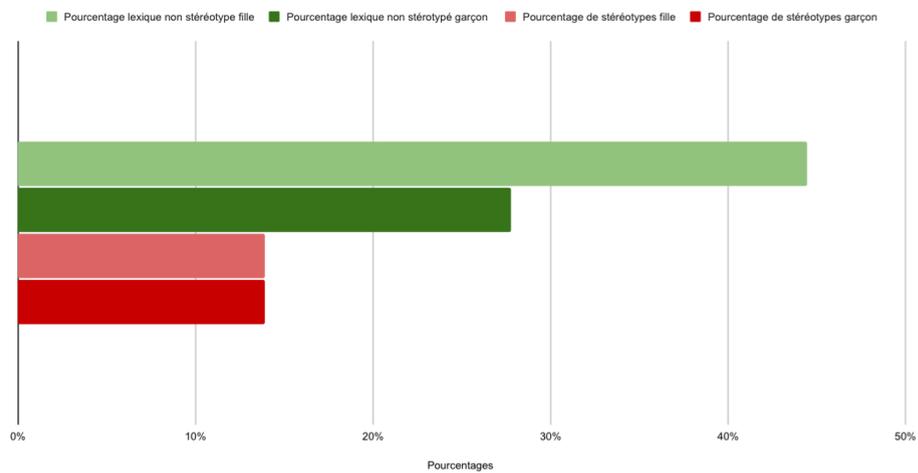
3.2.2.1. L'horrible petite princesse

Pourcentages des termes utilisés selon le genre pour l'album L'horrible petite princesse



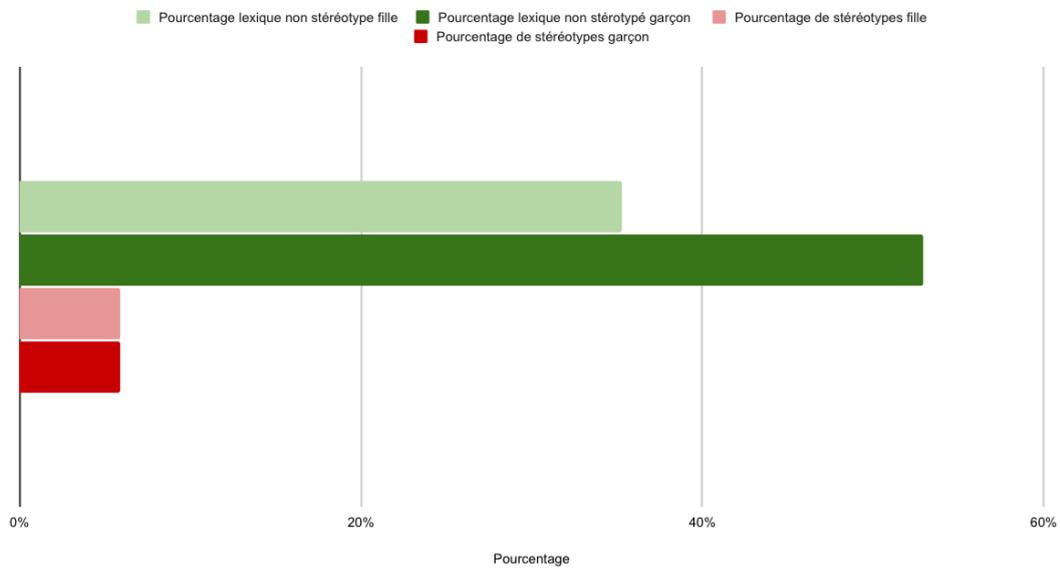
3.2.2.2. La princesse et le dragon

Pourcentages des termes utilisés selon le genre pour l'album La princesse et le dragon



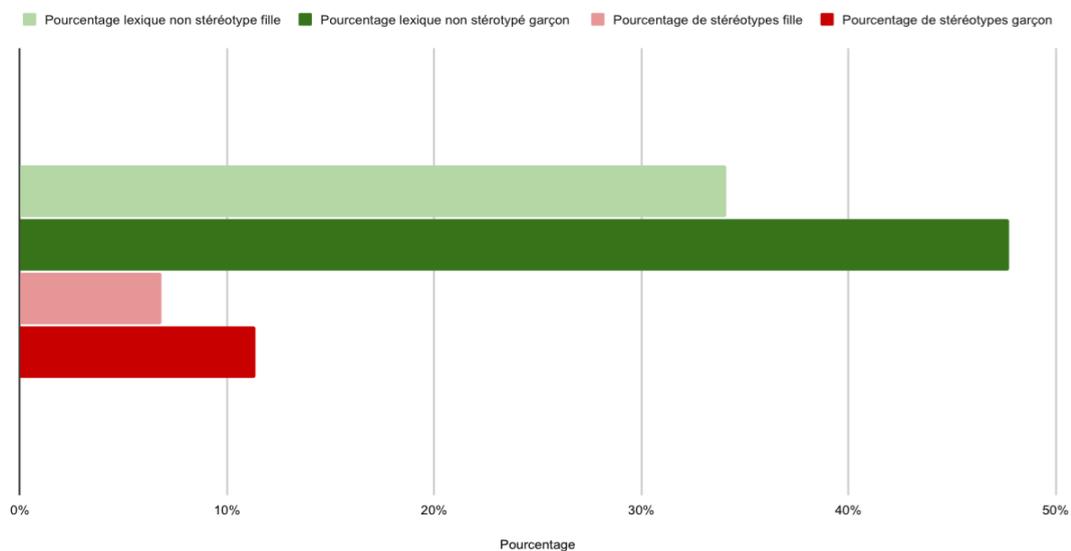
3.2.2.3. La face cachée du prince charmant

Pourcentages des termes utilisés selon le genre pour l'album La face cachée du prince charmant



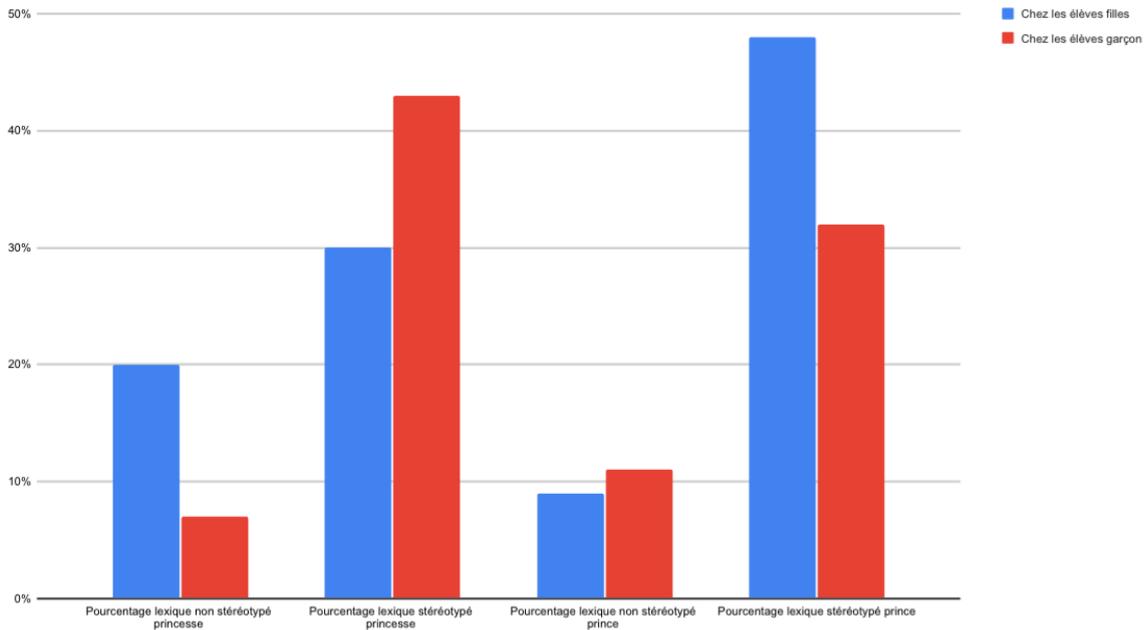
3.2.2.4. Un jour mon prince viendra

Pourcentages des termes utilisés selon le genre pour l'album Un jour mon prince viendra



3.2.3. Evolution après traitement

Graphique du pourcentage du lexique stéréotypé VS lexique non stéréotypé selon le genre après traitement



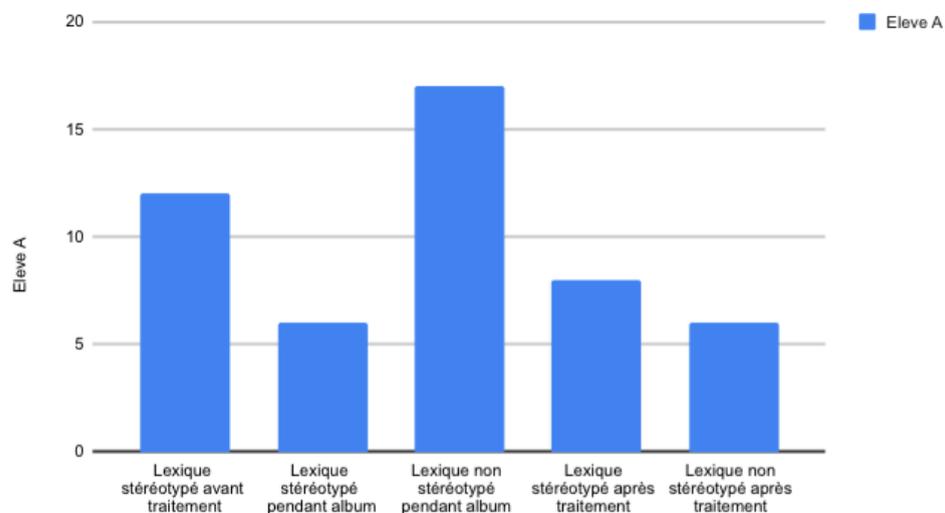
Graphique des pourcentages du lexique stéréotypé VS lexique non stéréotypé selon le genre après traitement

4. Analyse des résultats

4.1. Hypothèse 1: Les albums participent à l'évolution des stéréotypes

4.1.1. Analyse de l'évolution du lexique de l'élève A

Evolution des représentations pour Elève A



4.1.1.1 Analyse des conceptions initiales

Durant cette première phase de recueil des conceptions initiales de la définition du prince et de la princesse, nous n'avons pas fait de précision sur la notion de conte à celle de la princesse et du prince. L'élève a donc répondu une définition proche de celle que l'on peut trouver dans le dictionnaire, à savoir:

Princesse: fille d'un roi et d'une reine

Prince: fils d'un roi et d'une reine

Ainsi nous retrouvons des descriptions que l'on peut certes considérer comme stéréotypées mais nécessaires pour identifier les personnages. Sont alors évoqués les caractéristiques d'une appartenance à la famille royale comme la couronne, robe ou tenue élégante, bijoux...

Cependant, les actions des personnages sont plus facilement identifiables chez le prince, bien que souvent limitées à celle de sauver une princesse. Les actions de la princesse sont souvent absentes ou alors associées au rôle de fille, enfant avec sa mère.

4.1.1.2. Analyse du lexique lors de la découverte des albums

Bien que la princesse soit identifiée comme personnage, elle a du mal à retenir le prénom de la princesse contrairement à celui du prince. Elle repère l'action principale de la princesse, aller sauver le prince mais elle ne parvient pas à nommer la stratégie de la princesse, son intelligence. Elle évoque cependant le côté inédit de la situation.

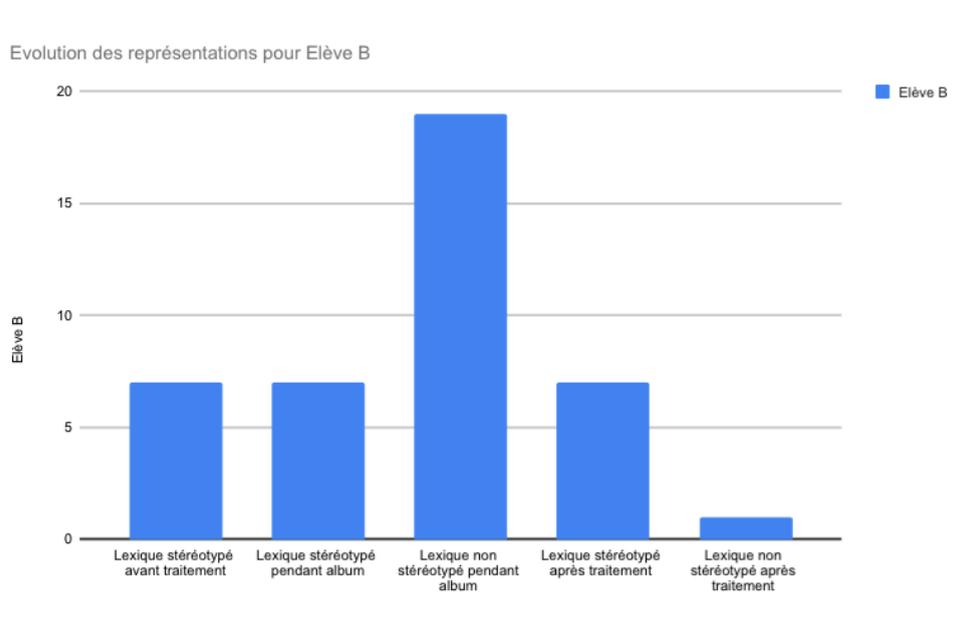
Pour le prince, l'histoire du crapaud lui a donné des difficultés de compréhension. Elle n'a pas réussi à faire le lien entre le prince et le crapaud avant qu'il ne prenne sa forme humaine. Pourtant les attributs royaux comme la couronne sont présents dès le début de l'histoire. La finalité (le baiser entre deux garçons) est aussi un choc pour l'élève, qui n'a pas l'habitude de ce genre d'histoire, ce qui a peut-être contribué à ses difficultés de compréhension.

4.1.2.3. Analyse de lexique après traitement

L'élève prend conscience des deux versions possibles des histoires de princesses, sauver ou être sauvé. Son apparence reste cependant à première vue toujours stéréotypée. Le prince a toujours pour action de sauver ou bien de se faire

sauver mais par des chevaliers (des hommes). Cependant quand on lui demande son rôle, celui-ci est de se marier avec la princesse.

4.1.2. Analyse de l'évolution du lexique de l'élève B



4.1.2.1. Analyse des conceptions initiales

Durant cette première phase de recueil des conceptions initiales de la définition du prince et de la princesse, nous n'avons pas fait de précision sur la notion de conte à celle de la princesse et du prince. L'élève a donc répondu une définition proche de celle que l'on peut trouver dans le dictionnaire, à savoir:

Princesse: fille d'un roi et d'une reine

Prince: fils d'une roi et d'une reine

Ainsi nous retrouvons des descriptions que l'on peut certes considérer comme stéréotypées mais nécessaire pour identifier les personnages. Sont alors évoqués les caractéristiques d'une appartenance à la famille royale comme la couronne, robe ou tenue élégante, bijoux...

Cependant, les actions des personnages sont plus facilement identifiables chez le prince, bien que souvent limitées à celle de sauver une princesse. Les actions de la princesse sont souvent absentes ou alors associées au rôle de fille, enfant avec sa mère.

4.1.2.2. Analyse du lexique lors de la découverte des albums

La différence avec les princesses dites classiques est repérée grâce à l'album de *L'horrible petite princesse* sur le caractère, la méchanceté de la princesse. Il ne relève pas cependant qu'elle se marie avec un monstre. Pour *La princesse et le dragon*, le personnage n'est pas très bien défini et l'action de sauvetage pas vraiment identifiée.

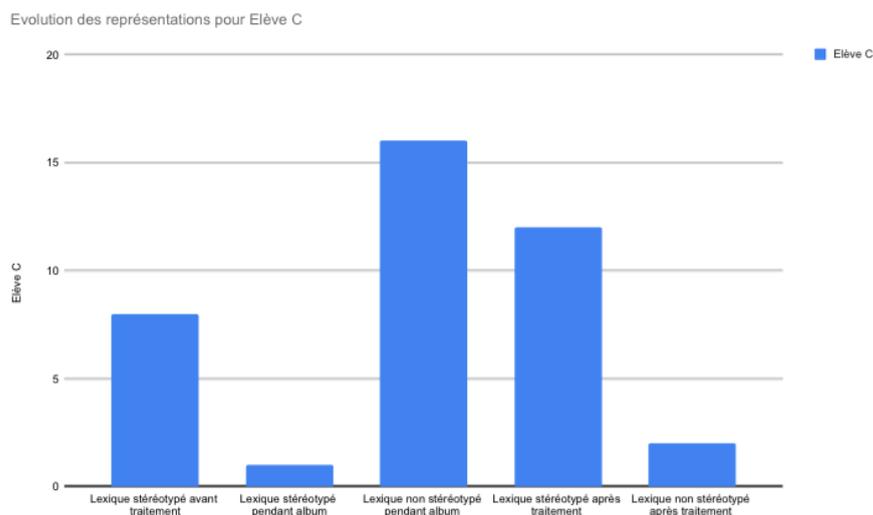
Chez le prince, la différence n'est pas tout de suite identifiée. Il repère la malédiction classique des contes (le crapaud a besoin d'un baiser pour devenir prince) puis il fait remarquer la différence du changement de personnage.

4.1.2.3. Analyse de lexique après traitement

L'élève prend en compte les histoires qu'il vient de lire et lui donne des attributs royaux avec la couronne. Bien qu'il décrit la princesse comme une femme qui réalise des aventures, une fois qu'on lui demande plus précisément son rôle, celui de se marier et devenir reine ressort.

Pour le prince, il garde la définition général d'être le fils d'un roi mais il est aussi celui qui est sauvé par un princesse seulement dans le cas où il est changé en grenouille. Mais sinon le prince doit sauver la princesse.

4.1.3. Analyse de l'évolution du lexique de l'élève C



4.1.3.1. Analyse des conceptions initiales

Pour l'élève C, nous retrouvons les aspects de responsabilité pour les deux personnages, même si ceux-ci ne sont pas précisés. Les attributs à la royauté sont aussi présents. Mais cette fois ci les actions sont stéréotypées, retrouvant cette balance "princesse à sauver" et "prince qui sauve".

4.1.3.2 Analyse du lexique lors de la découverte des albums

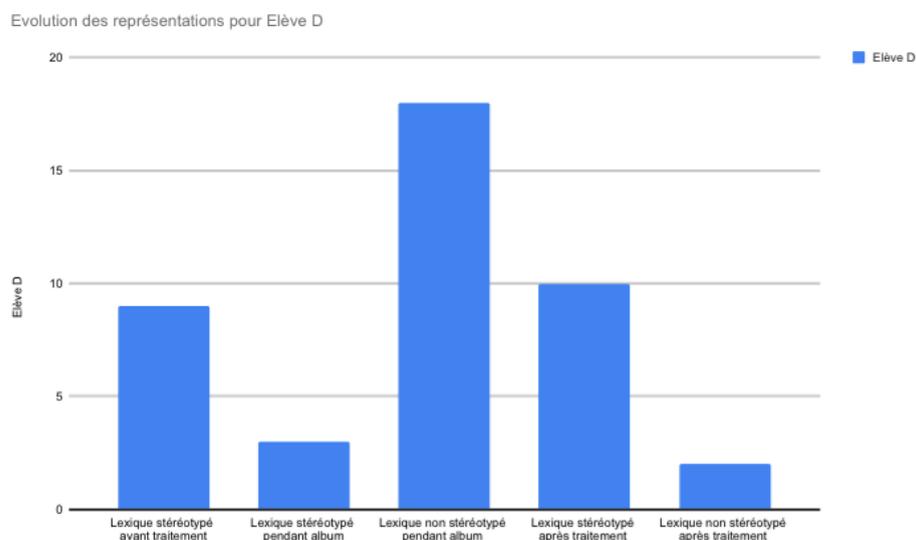
Pour la princesse, l'élève identifie la différence avec les contes classiques mais confond des personnages. Pour l'horrible petite princesse, le prince et le monstre ne font qu'un, sûrement car la princesse se marie avec le monstre et l'élève a donc fait une association avec le personnage du prince qui se marie souvent avec la princesse ("le prince qui est un monstre"). Pour le prince, tous les enjeux des albums sont repérés et les différences remarquées.

4.1.3.3. Analyse de lexique après traitement

Pour l'élève, une princesse a besoin d'un prince pour régler ses problèmes. Elle évoque cependant qu'il existe une généralité, une conformité lorsqu'elle emploie à chaque fois "la plupart du temps" pour décrire une princesse stéréotypée.

Pour le prince, celui-ci reste très stéréotypé: pour que ce soit plus simple pour lui, il doit être intelligent, courageux, confiant avoir de la logique. Il doit également sauver la princesse, se battre ou être chevalier.

4.1.4. Analyse de l'évolution du lexique de l'élève D



4.1.4.1. Analyse des conceptions initiales

Pour l'élève D, la princesse n'est vue qu'à travers le prisme du prince. Elle est l'objet à obtenir à la fin d'aventure et de défi pour le personnage du prince. C'est d'ailleurs avec cette élève que l'on trouve une description physique conforme au stéréotype: jolie, cheveux longs, talons... Le prince est surtout associé à ses actions avec peu de description sur son physique ou son caractère mais plutôt sur ses possessions qui rappellent l'action (l'épée).

4.1.4.2. Analyse du lexique lors de la découverte des albums

Les convictions de l'élève sont très marquées. La différence de l'histoire n'est pas que la princesse se marie avec un monstre et non un prince mais qu'elle n'est pas enfermée et à sauver. Ce qui fait le lien avec ce qu'il nous avait dit sur la définition de la princesse dans ses conceptions initiales. De même, pour la princesse qui sauve le prince, qui semble étrange selon lui. Il nomme d'ailleurs le prince comme un personnage principal. Mais il est aussi l'un des seuls élèves qui relèvent les "épreuves" de la princesse, son intelligence pour sauver le prince.

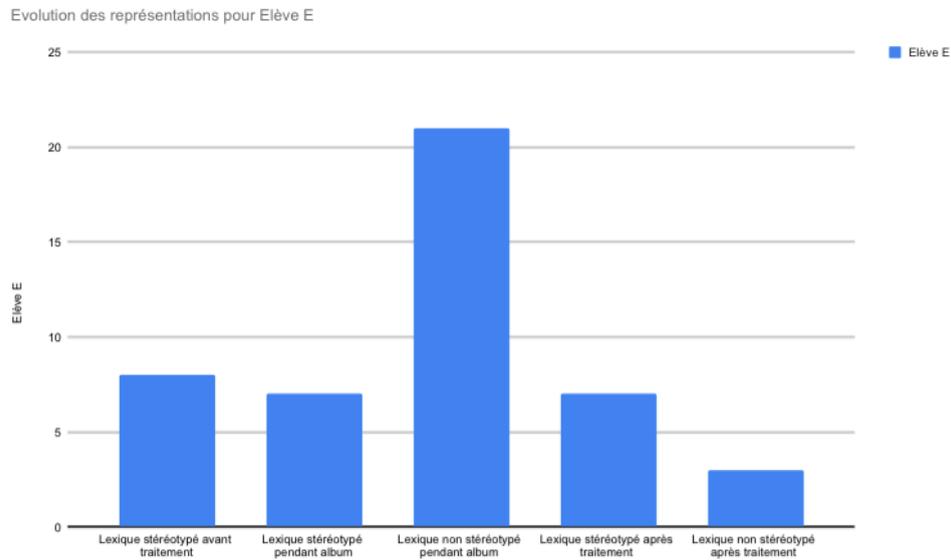
Pour les albums de prince, il y a une confusion car il n'identifie pas le crapaud comme le prince. Seul le prince Arthur, qui embrasse le crapaud, est décrit et défini comme le seul prince de l'histoire. Il se concentre d'ailleurs sur les différences physiques des princes plutôt que sur le déroulement inattendu de l'histoire.

4.1.4.3. Analyse de lexique après traitement

La princesse porte des attributs royaux (couronne) et il repère qu'il existe des différences entre les histoires. Mais son rôle reste d'être sauvée.

Le prince lui reste celui qui sauve, avec une couronne pour le reconnaître.

4.1.5. Analyse de l'évolution du lexique de l'élève E



4.1.5.1. Analyse des conceptions initiales

Pour l'élève E, bien que la princesse ait un lien de filiation avec le roi, celle-ci reste un personnage enfermé qui attend à être sauvé, mais semble active à son sauvetage (voix qui guide le héros).

Le prince lui est identifié comme le personnage principal, aux attributs de la royauté (couronne) et à l'action (épée). Il sauve la princesse ou se bat. Il reprend donc tous les aspects des stéréotypes

4.1.5.2. Analyse du lexique lors de la découverte des albums

L'élève est perturbé par la princesse qui se marie avec un monstre. L'enseignante doit lui préciser que c'est une histoire. Il fait également des comparaisons entre les deux albums non stéréotypés en indiquant les différences de caractère entre les deux princesses, l'une correspondant au stéréotype (gentille) et l'autre non (méchante). Pour *La princesse et le dragon*, il repère l'inversion des rôles des personnages dans la narration (princesse qui sauve le prince). Pour l'album du prince, l'élève repère la malédiction mais ne parle pas tout de suite de la différence notoire.

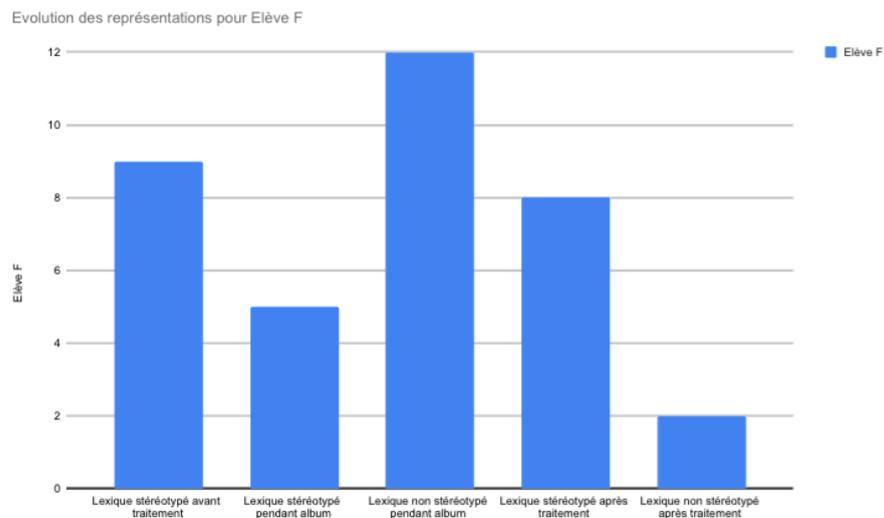
4.1.5.3. Analyse de lexique après traitement

La princesse est comme le prince, la fille d'un roi et d'une reine. Il la décrit de manière stéréotypée non sans faire remarquer que ce n'est pas tout le temps le cas.

Son rôle reste cependant d'attendre d'être sauvée ou bien d'avoir des loisirs. Nous ne retrouvons pas d'action très déterminante ou active dans une histoire.

Le prince est le fils d'un roi et d'une reine et porte une couronne. Il lui donne cependant un rôle très stéréotypé, voir féminin: avoir un femme. Il ajoute cependant qu'il doit sauver la princesse et tuer les méchants.

4.1.6. Analyse de l'évolution du lexique de l'élève F



4.1.6.1. Analyse des conceptions initiales

Nous retrouvons les mêmes dimensions que pour l'élève D dans les deux personnages. La princesse est à sauver, des attributs féminins, elle n'est vu qu'à travers le prisme du prince. Le prince, lui sauve et ses attributs rappellent ses actions (armure, cheval, épée).

4.1.6.2. Analyse du lexique lors de la découverte des albums

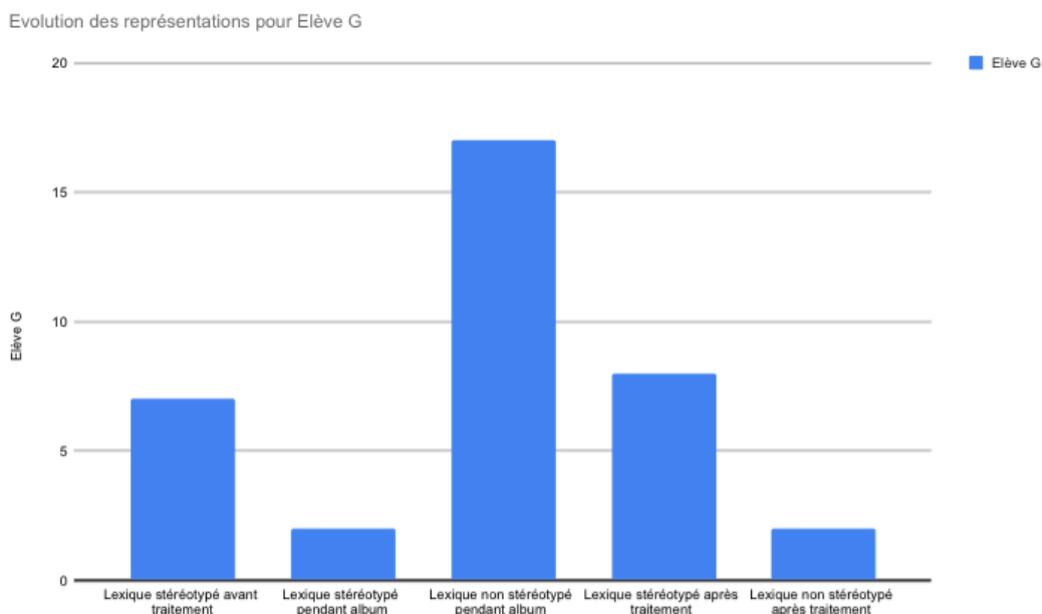
L'élève est celui qui emploie le plus de lexique différent pour décrire la princesse. Il identifie les ressemblances avec les contes classiques pour l'état initial mais à du mal à dire les différences sans que ce ne soit étayé par l'enseignante. De même, pour les actions et stratégies de la princesse. Pour ce qui est du prince, il utilise également un lexique stéréotypé et varié pour décrire son physique et son caractère mais très pauvre pour décrire les actions. Il retrouve des difficultés à comprendre les actions des princes de ces histoires, en restant très vague.

4.1.6.3. Analyse de lexique après traitement

La princesse est élégante, elle doit être sauvée par un prince et se marier, que ce soit avec un prince ou bien avec d'autres personnes, sûrement en faisant un lien avec les histoires qu'il vient de lire. Il fait donc une fusion entre un aspect stéréotypé (se marier) et une nouvelle version non stéréotypée (avec un personnage qui n'est pas un prince). Mais il évoque cependant une autre action, celle de vaincre le dragon, en lien avec les albums lus lorsqu'on lui demande d'autre action que se marier.

Pour le prince, celui-ci reste dans ses actions stéréotypées: sauver la princesse et se marier avec elle. Ce prince est lui aussi élégant et gentil. Aucun allusion autre aspect non stéréotypé n'est évoqué, proposant un prince très classique.

4.1.7. Analyse de l'évolution du lexique de l'élève G



4.1.7.1. Analyse des conceptions initiales

Pour l'élève G, la princesse a ses attributs liés à la royauté (couronne, château) voire même à un aspect féérique (baguette). Et cette fois-ci son rôle est de protéger les gens. Le prince lui a aussi ses possessions habituelles (épée, cheval). C'est aussi le premier élève à donner un caractère au personnage, celui de

courageux. Comme la princesse, le prince protège les gens. Ainsi ces deux personnages ont un rôle de protection et de gestion de leur domaine.

4.1.7.2. Analyse du lexique lors de la découverte des albums

L'élève reste très évasive sur la description non stéréotypée. Elle s'appuie sur une description stéréotypée basée sur les attributs royaux qui ne sont pas évoqués dans le lexique mais illustrés par les images de l'album. Pour La princesse est la dragon, la différence qu'elle fait de la princesse classique n'est pas dans son action mais plutôt dans la perte de ses attributs physiques royaux (la robe et la couronne).

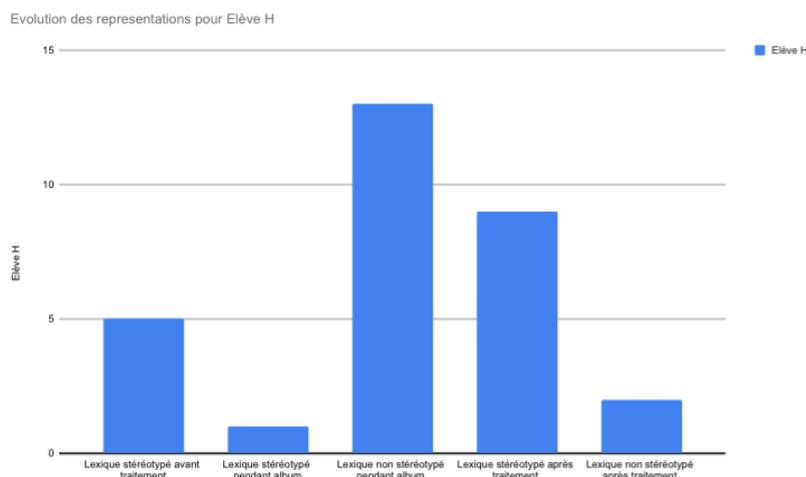
Pour le prince, la notion d'homosexualité est retiré, associant le baiser à un geste amical. La raison de la transformation du crapaud en prince est d'ailleurs peu comprise par l'élève, qui ne sait pas totalement l'expliquer. Pour la face cachée du prince charmant, beaucoup de termes péjoratifs sont retenus pour le décrire car peu conventionnelle que ce soit pour décrire le prince ou même présent dans un album. l'élève s'appuie également beaucoup sur les images pour créer des ressemblances avec les princes classiques

4.1.7.3. Analyse de lexique après traitement

Pour l'élève G, la princesse garde les mêmes aspects que ses conceptions initiales. Elle sauve des gens, porte des attributs royaux (couronne, château). Elle ajoute aussi qu'il existe plusieurs variations d'histoire de princesse.

Pour le prince, celui-ci reste très stéréotypé mais la notion de nuance selon les histoires est évoquée.

4.1.8. Analyse de l'évolution du lexique de l'élève H



4.1.8.1. Analyse des conceptions initiales

Pour l'élève H, les attributs de la royauté sont associés à la princesse mais aussi à l'aspect féérique. Aussi, on retrouve des difficultés à décrire physiquement et émotionnellement la princesse, et ses actions sont également absentes.

Pour le prince, celui-ci est intimement lié à la princesse et à un rôle de gestion du royaume.

4.1.8.2. Analyse du lexique lors de la découverte des albums

La description des princesses est difficile. Si pour *L'horrible petite princesse*, l'élève arrive à discerner la nouveauté de cette princesse, la compréhension de l'album *La princesse et le dragon* est compliquée. En effet elle identifie le dragon comme le personnage principal, sûrement car c'est celui qui réalise des actions physiques et spectaculaires contrairement à la princesse qui fait avancer l'action mais par son intelligence et son stratagème. Elle reste d'ailleurs fixée sur l'absence de robe et couronne (qui sont les caractéristiques stéréotypées de la princesse) plutôt que l'inversion des rôles des personnages archétypaux.

Les descriptions du prince sont elles aussi assez réduites. Quelques actions ou attributs non stéréotypés sont retenus et les oppositions avec les contes classiques sont repérées.

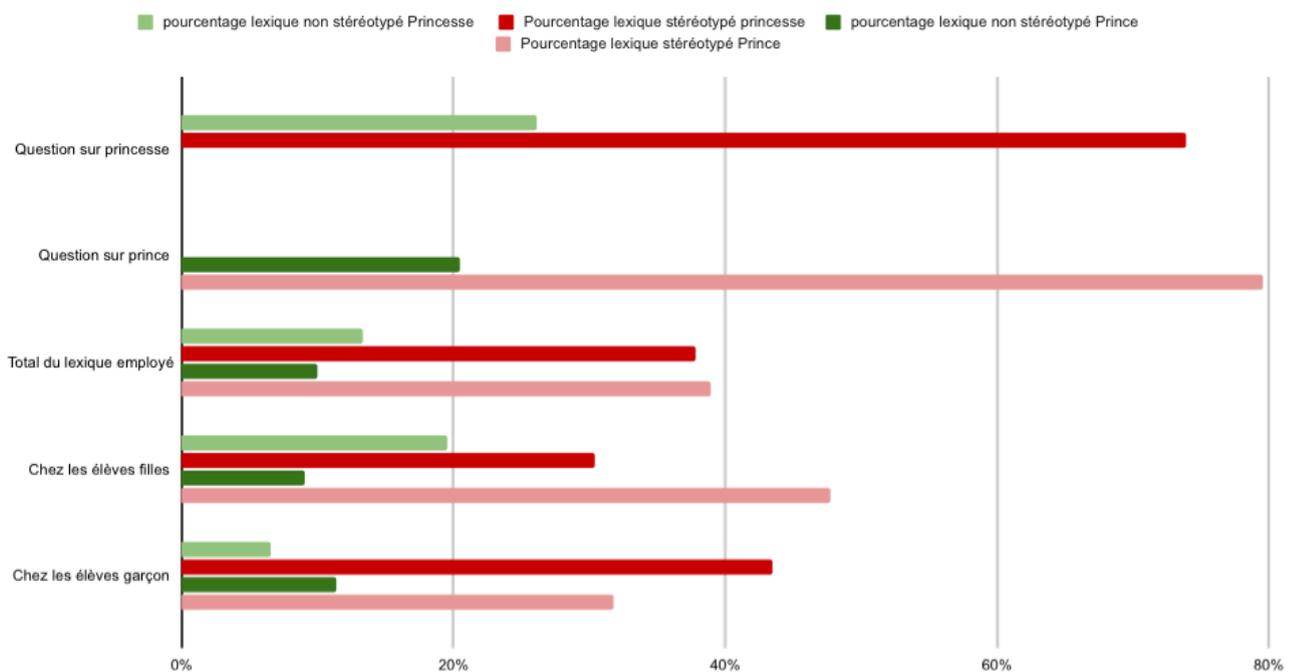
4.1.8.3. Analyse de lexique après traitement

Malgré un vocabulaire faible pour décrire la princesse après la lecture d'album, elle est la seule de l'ensemble des participants à présenter un pouvoir décisionnel pour la princesse. Elle évoque ces aptitudes à gouverner, en lien avec ses attributs royaux pour la décrire (couronne, château).

Le prince est lui aussi évoqué comme personnage décisionnel avec des attributs royaux.

Ces deux personnages sont alors décrits sur un pied d'égalité, sûrement car ce sont deux personnages qui gouvernent ensemble un royaume.

4.2. Hypothèse 2: Les filles vont plus modifier les représentations que les garçons



Graphique récapitulatif de l'emploi du lexique après traitement

Nous pouvons voir que les filles vont employer un lexique moins stéréotypé que les garçons pour décrire la princesse. Cela confirme notre hypothèse que les filles vont modifier leur définition du personnage féminin, auquel elles peuvent plus facilement s'identifier, que les garçons. Elles modifient leurs définitions pour qu'elles

soient plus valorisantes, permettant au personnage féminin d'être actif et moteur de sa propre histoire. Les garçons emploient un lexique stéréotypé pour la princesse car garder le statu quo de ce personnage permet de valoriser le personnage masculin auquel ils s'identifient.

Pour le prince, l'utilisation du lexique stéréotypé reste le même entre les filles et les garçons. Le lexique non stéréotypé est peu employé car peu habituel dans leur culture. En effet, il est plus fréquent de retrouver des histoires présentant des personnages féminins qui prennent l'action et possèdent des attributs souvent attribués aux personnages masculins. Leur identification est donc plus facile, que ce soit pour les filles ou pour les garçons (mais avec une plus grande fréquence chez les filles comme évoqué plus tôt). Or des histoires présentant des personnages masculins moins valorisés par l'action mais plus par l'exposition de leur sensibilité par exemple, est plus rare. Leur identification est donc moins évidente que ce soit pour les garçons que pour les filles.

Cependant l'ensemble du lexique stéréotypé restent globalement égale entre les deux groupes d'élèves, avec une nette augmentation du lexique non stéréotypé pour les filles

CONCLUSION: APPORTS, LIMITES ET PERSPECTIVES

1. Apports

Notre étude nous a donc permis d'observer la présence de stéréotypes auprès d'élèves de CM2. Nous avons confirmé dans un premier temps que les stéréotypes de genre sont bien présents, même chez les jeunes enfants. Ainsi, nous retrouvons bien des stéréotypes sur ces personnages, l'un dans l'inaction et l'attente, l'autre dans l'action et le sauvetage. Les rares déviations sont souvent apportées par les élèves filles qui vont nous donner d'autres approches des personnages, celui de prendre soin des autres, qui reste cependant un caractère stéréotypé associé à la femme de manière générale. Pour tous les élèves, décrire un personnage par son physique et son caractère est difficile et peu présent. Ils n'ont pas d'idées tout de suite définies si on ne leur pose pas plus de questions détaillées.

Nous retrouvons de manière générale, suite à la lecture des albums, peu de lexique identifié et mémorisé à la suite d'une seule lecture.

Pour ce qui est de l'album *La princesse et le dragon* plus particulièrement, l'action principale, celle où la princesse use de la ruse et d'intelligence pour vaincre le dragon, n'est peu ou pas repérée par les élèves sans que cela ne soit remarqué par l'enseignante. Seul l'état initial (la princesse amoureuse du prince, qui veut se marier), l'élément déclencheur (le dragon brûle le château) et l'état final (le prince ne veut pas se marier avec la princesse) sont repérés.

Les élèves repèrent les différences avec les princesses "classiques" mais nous pensons qu'avec ce dispositif, la compréhension et l'analyse de ses différences n'est pas réellement acquises par les élèves. Cette dimension est trop rapidement survolée pour qu'elle soit réellement identifiée.

En général, les élèves restent sur une définition stéréotypée mais ont souvent conscience que ce n'est pas toujours le cas. Elle reste cependant celle qui est donnée en premier. Même pour les définitions qui semblent contre stéréotypées ou neutre dans un premier temps, lorsqu'on leur demande leur rôle, de la princesse comme du prince, celui-ci est très souvent stéréotypé (la princesse doit être sauvée et se marier, le prince doit sauver et se marier). Même le prince, qui certes ici est toujours décrit de manière mélioratif, se retrouve avec un rôle intimement lié à celui de la princesse. Comme souvent dans les contes, mêmes classiques, l'histoire tourne autour de la princesse, le prince, bien qu'il mène l'action, reste juste celui qui sauve et qu'il le fait car il doit se marier.

De plus, comme nous le pensions dans notre seconde hypothèse sur le fait que les filles vont plus modifier leur définitions que les garçons, celle ci est confirmée pour la définition de la princesse mais pas pour celle du prince qui reste très stéréotypés.

2. Limites

Ce procédé de recueil de données ne permet pas pleinement de répondre à notre première hypothèse: à la suite de la lecture d'albums contre stéréotypés, les élèves modifient leur première définition pour y ajouter des précisions moins

sexistes. En effet on remarque peu, voire pas de modifications dans leur définition. Les deux personnages restent accrochés à leurs représentations classiques, avec seulement des ajouts venues des albums lus sans en faire une généralité.

On retrouve cependant des réactions face aux albums, des situations qu'ils n'ont pas l'habitude de rencontrer. La lecture seule n'est pas suffisante pour atteindre notre objectif, mais elle reste un levier pour perturber les conceptions stéréotypées.

Il est aussi important de penser à l'impact des images des albums sur la compréhension des personnages. Nous pourrions donc envisager une lecture des histoires sans les images pour que les élèves ne s'appuient que sur le lexique employé (Nikolajeva et Scott 2006, cités par Delbrassine, 2019)

Nous pouvons cependant voir à travers ce recueil que la déconstruction des stéréotypes pour de simples personnages comme la princesse et le prince reste difficile et nécessite un travail de déconstruction long et construit et qu'il est primordial d'être pris en charge le plus tôt possible.

3. Perspectives

Un processus plus long avec un corpus d'albums non stéréotypés plus conséquent est nécessaire pour aider les élèves à déconstruire leurs stéréotypes. Un travail plus long d'analyse sur plus d'albums, un travail de comparaison avec des albums stéréotypés, un travail de réécriture, des débats philosophiques autour de la question peuvent aider à déconstruire les stéréotypes du genre (mais cela sort de l'impact seul de la littérature jeunesse).

En effet, si nous devons refaire un protocole pour répondre à nos hypothèses, nous partirions tout d'abord sur un corpus d'album plus grand. Notre corpus était trop restreint et présentait peu de lexique qui accentue les contre stéréotypes de l'histoire. Nous pourrions notamment ajouter les albums *La petite reine rouge* de Jérémie Fleury, qui bien qu'il présente une reine, présente un lexique plus exhaustif, un panel varié d'expressions et une représentation plus égalitaire, allant de la robe à l'armure. Cette histoire présente également un roi plus doux à l'encontre des stéréotypes. Le mariage reste cependant la finalité de l'histoire.

A cela nous pourrions ajouter l'album *En cas d'attaque* de Séverine Huguet, qui nous présente une chevalière qui mène de manière intelligente les troupes à la victoire. Ce n'est certes pas une princesse mais on retrouve une femme (une petite fille) qui prend un rôle décisionnel et important à l'histoire.

Puis pour améliorer la réponse à nos hypothèses, il serait intéressant de faire un meilleur travail d'analyse des albums notamment en faisant une comparaison critique plus claire avec les histoires classiques, ce qui permettrait de faire prendre conscience aux élèves des stéréotypes des rôles de ces personnages.

Pour les aider dans cette prise de conscience et aider à repérer un changement dans les perceptions des personnages, nous pourrions ajouter un travail d'écriture, celui de raconter une histoire contenant une princesse, un prince (et peut être un autre personnage comme un dragon ou une autre créature fantastique) et voir quel rôle les élèves attribuent à ces personnages sans donner plus de directive.

Bibliographie

Almassy E. *Petite éloge des petites filles* (2009), p58

Anglin, J.M. (1993). Vocabulary development: a morphological analysis. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 58, 1-66.

Anka Idrissi, Naïma, Gallot, Fanny, Pasquier, Gael, *Enseigner l'égalité filles-garçons*, Dunod.

Beauvoir, S. (1971). *Le deuxième sexe* (Idées 152 153). Paris: Gallimard.

Boniface Claire « Le vocabulaire et son enseignement ». éducol. 2011

Bourdais Sophie. Et hop ! la princesse se métamorphosa. *Télérama*, décembre 2010, n°3177

Brugilles, C., Cromer, S. & Panissal, N. (2009). Le sexisme au programme : Représentations sexuées dans les lectures de référence à l'école. *Travail, genre et sociétés*, 21, 107-129. <https://doi.org/10.3917/tas.021.0107>

Brugilles Carole, Cromer Isabelle, Cromer Sylvie, *Les représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés ou. Comment la littérature enfantine contribue à élaborer le genre*, *Population*, 2002/2 (Vol. 57), p. 261-292. DOI :10.3917/pop.202.0261. URL <https://www.cairn.info/revue-population-2002-2-page-261.htm>

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales [en ligne]. consulté le [15.05.2023]. Disponible sur le Web:<https://www.cnrtl.fr/definition/princesse>

Centre national du livre, *Les jeunes et la lecture*, [en ligne]. consulté le [15.05.2023]. Disponible sur le Web:

https://www.centrenationaldulivre.fr/fr/ressources/etudes_rapports_et_chiffres/les-jeunes-et-la-lecture/

Chombart de Lauwe Marie-José et Bellan Claude, Enfants de l'image, Paris, Payot, 1979, 295 p.

Collet, Isabelle. L'orientation: reflet de la division sexuée des savoirs. In: La revue de la vie scolaire, 2015, n°198, p. 25-29.

Connan-Pintado, Christiane (dir.). Être une fille, un garçon dans la littérature pour la jeunesse: France 1945 - 2012. (Études sur le livre de jeunesse). Pessac : Presses Universitaires de Bordeaux, 2014

Cravatte, Astrid. « Comment les enfants expliquent-ils les mots? » Langages 14, no 59 (1980): 87-96.

Cromer, Sylvie. La littérature de jeunesse mise à l'épreuve. In Connan-Pintado, C., & Béhotéguy, G. (2014). Être une fille, un garçon dans la littérature pour la jeunesse [1] France 1945-2012 (Études sur le livre de jeunesse).

Dafflon Nouvelle, A., Calmy-Rey, M., & Presses universitaires de Grenoble. (2006). *Filles-garçons socialisation différenciée ?*. p11

Déchaux Jean-Hugues. Laqueur Thomas, La fabrique du sexe. Essai sur le corps et le genre en Occident.. In: Revue française de sociologie, 1993, 34-3. pp. 454-457; https://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1993_num_34_3_4269

Defrance, A. (2010). Aux sources de la littérature de jeunesse : les princes et princesses des contes merveilleux classiques. La lettre de l'enfance et de l'adolescence, 82, 25-34. <https://doi.org/10.3917/lett.082.0025>

Détrez, Christine. *Quel genre ?* Paris: T. M. Essais, 2015. ISBN. 978-2-36474-658-9.

Ecole des Loisirs [en ligne]. [consulté le 15.05.2023] Disponible sur le Web <https://www.ecoledesloisirs.fr/livre/horrible-petite-princesse>

éduscol | Lectures à l'École : des listes de référence [en ligne]. consulté le [15.05.2023]. Disponible sur le Web: <https://eduscol.education.fr/114/lectures-|ecole-des-listes-de-reference>

éduscol | Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports - Direction générale de l'enseignement scolaire. « Enseigner le vocabulaire ».

éduscol | Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports - Direction générale de l'enseignement scolaire. « J'enseigne au cycle 3 ».

Etude de INSEE, Enquête emploi 2005

Lagane, René. « Problèmes de définition. Le sujet ». Langue française 1, no 1 (1969) : 58-62.

Le Rouergue [en ligne]. [consulté le 15. 05.2023] Disponible sur le Web <https://www.lerouergue.com/catalogue/la-face-cachee-du-prince-charmant>

Jacquin Floriane, Stéréotype et préjugés, TED Talk, 2020

Lapp, J. (2000). Boys to Men: Conference Report. Media Messages about Masculinity: Annual Children & the Media Conference (Los Angeles, California, September 1999)

Lenas, A., Antilogus, M., & Editions Quatre fleuves, Paris. (2014). La couleur des émotions un livre tout animé.

Martin-Berthet, Françoise. « Définitions d'enfants : étude de cas ». Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle 8, no 1 (1993) : 113-27.

Morgenstern. Aliyah, et Christophe Parisse. « Introduction ». In *Le langage de l'enfant: De l'éclosion à l'explosion*, 8-24. Sciences du langage. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 2019.

Oakley, A. (2015). *Sex, gender and society*. Ashgate Publishing, Ltd..

Pansu Pascal, Isabelle Régner, Sylvain Max, Pascale Colé, John B. Nezlek, et al.. *A burden for the boys: Evidence of stereotype threat in boys' reading performance*. *Journal of Experimental Social Psychology*, Elsevier, 2016, 65, pp.26-30. <10.1016/j.jesp.2016.02.008>. (hal-01432308)

Prince Nathalie, « Chapitre 3. Les ambiguïtés du personnage », In *La littérature de jeunesse*. Paris, Armand Colin, « Hors collection », 2021, p.117-174. URL <https://www.cairn.info/la-litterature-de-jeunesse--9782200628000-page-117.html>

Roquefeuil, Morgan. *La définition chez l'enfant, étude comparative de définitions naturelles et expertes*. Master. MEEF. Toulouse: Inspe Toulouse occitanie-Pyrénées, 2021

Rossi, Micaela. « Les définitions naturelles des enfants: nature complexe du lexique et perspective interculturelle ». *Publifarum*, no 11 (1 mars 2010).

Talents Hauts Éditions [en ligne]. [consulté le 15. 05.2023] Disponible sur le Web <http://www.talentshauts.fr/albums/293-un-jour-mon-prince-viendra-9782362662591.html>

Talents Hauts Éditions [en ligne]. [consulté le 15. 05.2023] Disponible sur le Web <http://www.talentshauts.fr/albums/1-la-princesse-et-le-dragon-9782916238029.html>

Taverne Justine. *Le personnage de la princesse dans la littérature de jeunesse*. Master. MEEF. Villeneuve d'Ascq: Espe Lille Nord de France, 2015

Annexe

1. Recueil des conceptions initiales

1.1. Annexe 1

Elève A (EA)

Temps princesse

E: C'est quoi pour toi une princesse ? Dis des mots qui te viennent comme ça et qui dis c'est qu'est une princesse pour toi ?

EA: C'est... Une princesse c'est la fille d'un roi et d'une reine. Euh... qui est... quand par exemple la mère... sa mère quand elle est morte bah elle devient reine, elle prend sa place

E: Est ce que tu aurais des mots pour dire à quoi elle ressemble ?

EA: Elle a une robe. Elle a... pas une couronne ... pas une couronne mais une euh un diadème et voilà. Elle a des colliers, des boucles d'oreilles, des bagues, peut-être des piercings.

E: Ok. Et euh physiquement ? Tu m'as dit ce qu'elle portait et physiquement elle ressemble à quoi ?

EA: Bah elle a du maquillage. Peut-être pas parce qu'elle peut rester naturelle. Elle a des cheveux blonds, brune et voilà.

E: C'est bon pour toi ? Est ce que tu voudrais ajouter d'autres mots ? QU'est ce qu'elle fait une princesse ?

EA: Bah... rien.

E: Rien ?

EA: A part elle part pour accompagner sa mère, je sais pas.

Temps prince

E: Du coup, c'est quoi pour toi un prince ?

EA: C'est, bah c'est un prince, c'est un mec qui, il est majeur. Non pas forcément car quand il est né, quand il est créé par la ... euh quand il sort du ventre de la reine bah c'est déjà un prince. Du coup, quand le roi, en fait c'est la même chose que la princesse, quand le roi il meurt bah le prince il devient euh il devient roi et il épouse... pas forcément une princesse mais c'est toujours ça.

E: Ok et qu'est ce qu'il fait souvent dans les histoires ?

EA: Bah il sauve des gens. Il... parfois il... dans des films il devient roi quand son père il meurt et après il épouse une princesse.

E: Et à quoi il ressemble physiquement ?

EA: Bah il a un nez, il a une bouche. Bah il est habillé avec un ... Un pantalon, pas un pantalon un legging, avec un genre de truc, une armure pas vraiment une armure comme un chevalier mais comme un prince. Lui il a pas de diadème mais il a genre des trucs dans les cheveux pour dire qu'il vient de la famille royale. Il a des bagues parfois et il a un collier pour faire signe qu'il vient de la famille royale avec le truc qui vient avec.

1.2. Annexe 2

Elève B (EB)

Temps princesse

E: Alors, ce que je vais te demander c'est que tu me dises c'est quoi pour toi une princesse ?

EB: Euh c'est la fille d'un roi ?

E: Ok. Tu peux dire le plus de mots. A quoi elle ressemble ? Qu'est ce qu'elle fait ?

EB: Euh elle a un machin sur la tête. Un chapeau. Et je sais pas.

Temps prince

E: Et une autre question maintenant c'est quoi pour toi un prince ?

EB: Bah c'est le fils d'un roi. Il a un cheval. Il vit aussi dans un château.

E: Qu'est ce qu'il fait d'habitude dans les histoires ? Qu'est ce que ça fait un prince ?

EB: Ça va sauver des princesses.

E: Ok. C'est bon pour toi ?

EB: Oui.

1.3. Annexe 3

Élève C (EC)

Temps princesse

E: Alors ce que je vais te demander c'est que tu me dises c'est quoi pour toi une princesse dans les histoires, dans les contes ?

AC: Une princesse ? Heu bah c'est une dame ... qui vit dans un château heu qui a des... grosses responsabilités. Qui Qui porte des vêtements très classe heu voilà. Euh et voilà.

E: Est ce que tu pourrais me dire à quoi elle ressemble ? Comment tu la trouves ?

EC: Je sais pas moi. Grande, elle porte tout le temps des robes. Euh après je sais pas

E: Et qu'est ce qu'elle fait dans ces histoires ? C'est quoi son rôle souvent dans ce que tu as pu lire.

EC: Je sais pas. De sauver un prince.

E: De sauver un prince ?

EC: De trouver...fin de...

E: Ok. Pour quoi faire ?

EC: Pour se marier ?

E: Ok. Est ce que tu veux ajouter d'autres choses sur la princesse ?

EC: Non

Temps prince

E: Maintenant j'aimerais que tu me dises c'est quoi pour toi un prince ?

EC: C'est un homme qui vit dans un château avec la princesse ou pas. Euh qui lui aussi a de grandes responsabilités. Euh... Et c'est lui qui organise tous les... euh. Tous les grands festins, tous les repas, toutes les fêtes. Voilà

E: Et du coup à quoi il ressemble ce prince ? Il est comment ?
EC: Je sais pas moi. Il a une couronne. Il est... et voilà.
E: Ok. Qu'est ce qu'il fait dans ses histoires ? C'est quoi ses actions ?
EC: Il sauve la princesse.
E: Il sauve la princesse ?
EC: Oui
E: ok Est ce que tu veux ajouter d'autres choses ?
EC: Non

1.4. Annexe 4

Élève D (ED)

Temps princesse

E: Alors première question que je vais te poser c'est que tu me dises c'est quoi pour toi une princesse des contes, dans les histoires ?
ED: Euh bah pour moi des fois c'est plutôt quand les princesses se font enfermer et le prince du coup il va les chercher. Mais il doit faire des défis.
E: La princesse ?
ED: Non ! Le prince !
E: Ah oui mais moi je veux savoir pour la princesse.
ED: Ah. Bah Euh... Elle elle reste tout le temps enfermée. Bah dans les prisons.
E: Ok? Et à quoi elle ressemble cette princesse.
ED: Euh déjà elle a une robe et après.. je sais pas... genre la couleur des cheveux ou quoi ?
E: Comme tu veux. Le plus de mots possibles qui pour toi décrivent une princesse.
ED: Euh.. Bah elle est jolie et après elle est bah après je sais pas. Elle porte des chaussures. Des talons et voilà
E: Ok. Et donc euh.. donc son rôle dans les histoires comme tu m'as dit c'était de d'être souvent enfermée.
ED: Oui
E: Est ce qu'elle fait autre chose ?
ED: Euh je sais pas. Fin non.

Temps prince

E: Donc maintenant il faut que tu me dises c'est quoi pour toi un prince ?
ED: Bah un prince c'est quelqu'un qui va sauver la princesse. Et qui.. qui doit faire des défis genre combattre les gardes. Mais pour la sauver
E: D'accord et donc il ressemble à quoi ce prince ?
ED: Euh il a des cheveux courts, il a une chemise rouge pour moi des fois et voilà et il a une épée
E: Ok
ED: Et une cape des fois.
E: Est ce que tu veux ajouter d'autres choses sur le prince ?
ED: Non

1.5. Annexe 5

Élève E (EE)

Temps princesse

E: Ok donc je vais te poser comme première question, c'est quoi pour toi une princesse dans les contes, dans les histoires?

EE: Bah c'est une fille qui se fait.. où son père bah c'est un roi. Du coup elle c'est une princesse. Et la plupart du temps bah elle se fait voler. Comme peach.

E: Ok. Est ce que tu pourrais me dire à quoi elle ressemble ? Comment elle est, dans les histoires ?

EE: Bah avec une couronne et une grande rose

E: Ok

EE: Et... bah... Voilà

E: Très bien. Et donc par rapport au rôle qu'elle a dans les histoires, tu m'as dit que c'était souvent qu'elle se fait souvent voler, kidnapper.

EE: Mmh

E: Est ce qu'elle fait autre chose dans les histoires ?

EE: Mmh Oui.

E: Qu'est ce qu'elle peut faire ? Des idées ? Qu'est ce que tu aurais pu lire ?

EE: Bah qu'il y a une voix qui vient sur la voix du héros et que c'est par exemple viens me sauver ou... viens me délivrer.

E: D'accord. Est ce que tu veux ajouter autres choses sur la princesse ?

EE: NoN

Temps prince

E: Alors maintenant c'est quoi pour toi un prince ?

EE: Bah c'est le fils d'un roi aussi, qui est souvent le personnage principal. Et voilà.

E: Euh est-ce que tu peux me dire à quoi il ressemble ? Comment il est dans les histoires ?

EE: Une couronne. Avec une armure un peu de chevalier. Et qui sauve la princesse.

E: Donc ça c'est ce qu'il fait dans les histoires, il sauve la princesse.

EE: Oui.

E: Est ce qu'il fait d'autres choses ?

EE: Bah il se bat.

E: Ok, est-ce que tu veux ajouter d'autres choses sur le prince ?

EE: Non

1.6. Annexe 6

Élève F (EF)

Temps princesse

E: Alors première question, j'aimerais que tu me dises c'est quoi pour toi une princesse dans les contes

EF: Le chevalier, il doit la sauver. Et c'est la reine d'un château.

E: D'accord est ce que tu aurais des mots pour dire à quoi elle ressemble ?

EF: Elle a les cheveux longs. Elle a euh une robe et... apres voila

E: Et donc dans une histoire c'est quoi son rôle, qu'est ce qu'elle fait comme actions ?

EF: Elle est prisonnière.

E: Prisonnière ? Ok. Est ce que tu voudrais ajouter d'autres choses.

EF: Non c'est bon.

Temps prince

E: Maintenant J'aimerais que tu me dises c'est quoi pour toi un prince dans les contes ?

EF: Bah un prince il doit sauver la princesse. Bah euh...

E: Peut être que tu peux me dire à quoi il ressemble.

EF: Bah il a une armure, il a un cheval et il a une épée.

E: Très bien. Et donc son rôle dans l'histoire c'est ?

EF: De sauver la princesse

E: Est ce qu'il fait d'autres chose

EF: Euh non il ne fait pas d'autres choses.

E: Ok. Est ce que tu veux ajouter d'autres choses sur le prince ?

EF: Non c'est bon.

1.7. Annexe 7

Elève G (EG)

Temps princesse

E: J'aimerais que tu me dises c'est quoi pour toi une princesse dans les contes ?

EG: Euh bah c'est... bah c'est une princesse qui euh... bah ça ... Comment elle est ?

E: Oui comment elle est ? Qu'est-ce qu'elle fait ?

EG: Bah c'est comme une reine un peu. Et elle a un château. Et..

E: Peut être que tu pourrais me dire à quoi elle ressemble.

EG: Elle ressemble... Elle a une baguette. Mmh... Elle a une couronne.... Et...

E: Et qu'est ce qu'elle fait souvent dans l'histoire ?

EG: Elle protège des fois les gens 'fin elle c'est comme si c'était... comme si c'était un 'fin un peu comme elle protège les gens...

E: Elle protège les gens ? C'est son rôle ?

EG: Oui

E: D'accord. Est ce que tu veux ajouter d'autres choses sur la princesse ? Qui te viennes comme ça.

EG: Non

Temps prince

E: Alors maintenant c'est quoi pour toi un prince dans les contes ?

EG: Bah c'est.. il peut avoir une ba... Une épée, enfin une baguette. Des fois ils ont des chevaux.

E: Et à quoi il ressemble ? Comment il est souvent dans les histoires ?
EG: Bah ils sont courageux et ils ressemblent à...
E: Il ressemble à tout le monde ?
EG: Non. Il bah ils sont..ils ressemblent comme des princes un peu
E: Et dans l'histoire qu'est ce qu'ils font ?
EG: Bah c'est de protéger la ville. Et..
E: Ils protègent la ville ?
EG: Oui.
E: Tu veux ajouter d'autres choses encore ? Qui te viennent pour le prince ?
EG: Non

1.8. Annexe 8

Élève H (EH)

Temps princesse

E: Alors j'aimerais que tu me dises c'est quoi pour toi une princesse dans les contes ?
EH: Bah c'est... euh... un personnage. Qui a une couronne, une baguette magique.
E: Est ce que tu peux me dire à quoi elle ressemble ? Comment elle est, cette princesse ?
EH: Bah elle est....
E: Pas d'idée ? Pour toi elle est un peu comme tout le monde ?
EH: Oui
E: Qu'est ce qu'elle fait dans ces histoires ? C'est quoi son rôle ?
EH: Bah d'être là ... comme la reine dans le royaume.
E: Qu'est ce qu'elle fait comme actions ?
EH:....
E: Dans les histoires, les princesses ça fait quoi souvent ?
EH:....
E: Pas d'idée ?
EH: Pas d'idée

Temps Prince

E: J'aimerais que tu me dises maintenant c'est quoi pour toi un prince dans les contes ?
EH: Bah c'est... euh...
E: Alors par exemple si quelqu'un qui n'a jamais lu d'histoire avec un prince et qu'il vient te voir et te demande c'est quoi un prince. Comment tu lui explique ?
EH: Bah c'est un personnage qui est avec la princesse. Euh....
E: A quoi il ressemble ?
EH: Bah il a une couronne..... Et une cape....
E: Et qu'est ce qu'il fait dans les histoires ? C'est quoi ses actions, son rôle ?
EH:.... Bah c'est un petit peu comme la princesse.
E: Donc il s'occupe d'un royaume, c'est ça que tu m'as dit.

EH: Oui

E: Et qu'est ce qu'il fait d'autres dans les histoires que tu as pu lire ou voir ?

EH: ... euh....

E: Non c'est tout ? Il s'occupe que du royaume ?

EH: Oui...

2. Lecture d'album et compréhension

2.1. Annexe 9

Élève A (EA)

Temps princesse

E: Donc ici tu as deux albums sur des princesses. Tu vas les lire et je vais ensuite te poser des questions sur ces albums. Pour le premier, tu vas lire "L'horrible petite princesse".

EA: Maintenant que tu as lu l'histoire de l'horrible petite princesse, je vais te poser des questions sur cette histoire. Qui est le personnage principal de cette histoire, celui qui est le plus important dans cette histoire ?

EA: La méchante princesse. La petite méchante princesse.

E: Ok. Est ce que tu te rappelles des mots qui parlent de la princesse. Des mots qui disent comment est cette princesse dans cette histoire ? Comment est-elle décrite ?

EA: Qu'elle est horrible...

E: Si jamais tu peux utiliser le livre pour retrouver les mots.... Comment elle t'a paru cette princesse ?

EA: Elle est méchante avec tout le monde

E: Est ce qu'elle est jolie cette princesse ?

EA: Non

E: Pourquoi tu penses qu'elle n'est pas jolie ?

EA: Parce qu'elle a un gros nez.

E: Ok. Et d'habitude les princesses n'ont pas de gros nez ?

EA: Non... Mais aussi c'est dans toute l'histoire qu'ils ont des gros nez.

E: Mmh du coup c'est peut être juste le dessin qui est comme ça ?

EA: MMh.... Elle a des mono sourcils....

E: Et comment elle est, est ce qu'elle est douce, est ce qu'elle est violente ?

EA: Elle est violente

E: Ok Et est ce que tu trouves que la princesse de cette histoire, elle ressemble aux princesses dans les autres histoires ?

EA: Non

E: Et en quoi est elle différente ?

EA: bah elle est.. Elle essaye d'être la plus méchante au monde. Et euh..; alors que les princesses dans les films comme Disney bah justement ils essayent de.. d'être la plus gentille et ils sont gentils ils sont clémentes; Pas comme celle la.

E: Et qu'est ce qu'il arrive pour cette princesse à la fin de l'histoire ?

EA: Elle se marie avec un autre monstre.

E: Ok. Est ce que tu trouves que ça, c'est normal pour une princesse ? Est ce que tu le vois souvent ça ?

EA: Non. Déjà la princesse, elle se marie avec un prince.

E: Et pas un monstre ?

EA: Non

E: Tu as lu la princesse et le dragon. Donc maintenant je vais te demander qui est le personnage de cette histoire, celui que t'es le plus important ?

EA: C'est la princesse.

E: Est ce qu'elle a un prénom ?

EA: Non

E: Est ce que tu peux me dire des mots qui décrivent la princesse ?

EA: Elle était jeune et jolie. Au début elle disait que c'était une princesse, qu'elle allait se marier avec le prince Ronald qu'elle était jeune et jolie et a la fin quand elle était brûlée quand le dragon il est venu l'attaquer le prince il a dit qu'elle avait les cheveux emmêlés, que sa robe elle était nulle, qu'elle avait des habits troués, que c'était un vieux sac en papier.

E: Donc comment elle a fait pour vaincre le dragon ?

EA: Elle lui a dit des choses. Elle lui a fait des remarques. Enfin, elle entendait des choses qui pouvait faire, qui était un peu folle et le dragon lui a montré qu'il pouvait le faire. Il l'a fait et a la fin il s'est épuisé.

E: Ok donc la elle a utilisé un stratagème. Ça veut dire qu'elle est intelligente cette princesse.

EA: Oui

E: Est ce que cette princesse ressemble aux autres princesses des autres histoires ?

EA: Euh non

E: En quoi est elle différente ?

EA: Euh attends si.

E: Alors c'est quoi les ressemblances et les différences ?

EA: La ressemblance c'est qu'au début elle allait se marier avec un prince, c'est comme dans tous les films. Et après la chose qui ressemble pas c'est qu'elle devient amis avec un dragon et après à la fin elle se marie pas avec le prince alors que c'était prévu.

E: Et donc cette princesse c'est quoi son but ? Qu'est ce qu'elle cherche à faire dans toute l'histoire ?

EA: Bah elle... doit aller sauver le prince

E: Ah et est ce qu'on voit souvent ça dans les histoires ?

EA:: Non

E: C'est quoi d'habitude ?

EA::C'est le prince qui doit sauver la princesse

E: Donc ça aussi c'est différent ?

EA: Oui

Temps prince

E: Donc maintenant on va faire sur le prince. Tu vas lire des albums et je vais te poser des questions.

EA: Tu as lu "Un jour mon prince viendra". Est ce que tu peux me dire qu'elle est le personnage principal de l'histoire ?

EA: Le crapaud

E: Quels sont les mots qui ont été utilisés pour décrire ce crapaud, ce prince ?

EA: ...euh j'ai oublié

E: C'est comment un crapaud ?

EA: C'est vert. C'est gluant.

E: Est ce qu'ils sont comme ça d'habitude les princes

EA: Non

E: En quoi ce prince est-ce qu'il ressemble aux princes des autres histoires ?

EA: Bah... oui

E: C'est quoi les ressemblances ?

EA: Bah c'est pas vraiment un prince.

E: Ah bon. Pourtant on a vu qu'il devient un prince s'il reçoit un baiser.

EA: Ah ! Bah du coup c'est pas vraiment comme les princes car j'avais pas compris.

E: Pourquoi tu as eu du mal à voir que c'était un prince ?

EA: Au début, j'ai pensé que c'était un vrai crapaud. Je pensais pas qu'un garçon allait l'embrasser. Que ça allait marcher.

E: Bon maintenant tu vas lire la face cachée du prince charmant.

E: Alors est ce que tu peux me dire qui est le personnage principal ?

EA: Bah le prince. Le prince charmant.

E: Quels étaient les mots pour le décrire ?

EA: Bah qu'il avait un blouson, qu'il avait pas de moustache.

E: Qu'est ce qu'il y avait de particulier avec cette histoire ?

EA: Que à chaque fois il y avait écrit une chose positive et après on tourne la page et il y avait quelque chose de négatif.

E: Ça veut dire que le prince peut avoir des aspects positifs et des aspects négatifs ?

EA: Oui

E: En quoi est-il différent des princes des autres histoires ?

EA: Bah... d'habitude il est gentil

E: Est ce qu'il a des défauts dans les autres histoires ?

EA: Non

2.2. Annexe 10

Elève B (EB)

Temps princesse

E: Tu viens de lire "L'horrible petite princesse". Alors qui est le personnage principal, celui qui est le plus important dans l'histoire ?

EB: L'horrible petite princesse

E: Est ce que tu te rappelles des mots qui parlent de la princesse et des mots qui disent comment est cette princesse ?

EB: Une princesse, ça vie dans un château. C'est la fille d'un roi et d'une reine.

E: Et comment elle est décrite dans l'histoire ?

EB: Bah elle était aussi dans un château avec le roi et la reine.

E: Comment est cette princesse ?

EB: Elle est méchante. Elle est tombée amoureuse d'un monstre qui est aussi méchant qu'elle même peut être plus. Et après ils se sont mariés et ont eu plein d'enfants.

E: Est ce que tu trouves que cette histoire de princesse ressemble aux autres histoires de princesse que tu as pu lire ?

EB: Non. Elle est méchante

E: Maintenant tu viens de lire "la princesse et le dragon". Quel est le personnage principal de l'histoire ?

EB: Elizabeth et Ronald

E: Y a des mots qui sont utilisés pour décrire la princesse de cette histoire, est ce que tu t'en souviens de quelques-uns ?

EB: Le dragon il avait brûlé tous le château donc elle avait plus d'habit donc elle a trouvé un sac plastique et elle se l'ai mis dessus comme des habits et après y' a le prince quand elle est allé le chercher, il lui a dit qu'elle sentait la fumée et que ces cheveux étaient décoiffés.

E: Elle est pas très propre ?

EB: Oui

E: Est ce que cette princesse ressemble aux autres princesses des histoires ?

EB: Non parce qu'elle est allée chercher le prince, c'est un dragon qui a tout brûlé et elle est partie chercher le prince

E: Et d'habitude ça se passe comment ?

EB: Bah c'est pas la princesse elle sait pas quand il part, elle peut pas savoir où il part alors que la elle sait.

Temps prince

E: Tu vas lire des albums sur le prince. Maintenant que tu as lu "Un jour mon prince viendra", j'aimerais que tu me dises quel est le personnage principal de cette histoire, celui qui est le plus important ?

EB: La grenouille

E: Est ce que tu peux me dire quels sont les mots utilisés pour décrire le prince ?

EB: Que c'est un crapaud non une grenouille, que ses parents sont aussi des grenouilles. Ils ont toujours dit qu'il deviendrait un prince. Et y a pleins de princesses

qui viennent pour lui faire des bisous pour qu'il devienne un prince mais y' a rien qui se passe. Et il est vert, sous un rocher dans un étang

E: Est ce que cette histoire ressemble aux autres histoires que tu as pu lire ?

EB: Oui

E: Pourquoi ?

EB: Parce que souvent c'est des grenouilles, et après c'est les princesses elles font un bisou et il devient un prince.

E: Et est ce que la avec les princesses est ce qu'il devient un prince ?

EB: Non

E: Donc ce n'est pas pareil ?

EB: Non. La c'est un enfant qui s'appelle Arthur. Il avait une couronne sur la tête. C'est un prince. Il lui a fait un bisou et du coup la grenouille s'est transformée en prince.

E: Maintenant tu vas pouvoir lire la face cachée du prince charmant. Quel est le personnage principal de l'histoire ?

EB: Le prince charmant

E: Quels sont les mots que tu as pu lire qui servent à décrire le prince ?

EB: Il se brosse jamais les dents, il tord les pouces aux personnes, il met pleins de taches noires sur les objets.

E: Ces actions sont-elles plutôt positives ou négatives ?

EB: Négatifs

E: Est ce que cette histoire ressemble aux histoires de prince que tu as l'habitude de lire ?

EB: Non

E: En quoi est elle différente ?

EB: D'habitude les princes ils vont sauver les princesses mais la il est méchant avec les personnes. Toute la journée il se tord les pouces, il s'en fiche de ce qu'il se passe après et il est sympa.

1.3. Annexe 11

Élève C (EC)

Temps princesse

E: Maintenant que tu viens de lire l'horrible petite princesse est ce que tu peux me dire qui est le personnage principal de cette histoire ?

EC: L'horrible petite princesse

E: Est ce que tu te rappelles des mots qui parlent de cette princesse ?

EC: Horrible méchante et voilà.

E: Est ce que tu trouves que cette princesse, dans cette histoire, elle est la même que dans d'autres livres ?

EC: Non

E: Pourquoi ?

EC: Parce que cette princesse là, elle est méchante alors que les autres sont gentilles.

E: Est ce qu'il y a autres choses qui changent ?

EC: Euh oui le prince. C'est un monstre.

E: Est ce que tu as autres choses à dire ?

EC: Bah normalement un prince c'est gentil c'est pas... voila... c'est pas un monstre.

E: Tu viens de lire La princesse et le dragon. Est ce que tu peux me dire quel est le personnage principal de cette histoire

EC: C'est Elisabeth. C'est une princesse ?

E: Est ce que tu te rappelles des mots qui parlent de cette princesse ? Qui décrivent cette princesse ?

EC: Elle est énervé

E: Pourquoi elle est énervé

EC: Parce que le dragon il a pris l'homme qu'elle voulait épouser.

E: Est ce que cette princesse ressemble aux autres princesses ?

EC: Non

E: Pourquoi ?

EC: Parce qu'elle a un sac qui sert d'habit

E: Et d'habitude elles sont comment ces princesses ?

EC: Avec une robe rose, bien coiffée.

E: Et ses actions, tu trouves que ça ressemble aux princesses de d'habitude ?

EC: Non parce que normalement c'est le prince qui sauve la princesse et la c'est la princesse qui sauve le prince.

Temps prince

E: Tu vas lire des albums sur le prince et je vais te poser ensuite des questions

EC: Donc tu viens de lire "Un jour mon prince viendra" et j'aimerais que tu me dises quel est le personnage principal, celui qui est le plus important dans l'histoire ?

E: Philémon

E: Est ce que tu peux me dire les mots qui dans cette histoire décrivent le prince ?

EC: Beau, prince, un crapaud, il est vert il est gros

E: En quoi cette histoire est-elle différente des histoires que tu as pu lire avec les princes ?

EC: Normalement il attend que ce soit une princesse qui vienne l'embrasser pour qu'il devienne un prince mais la c'est un prince qui l'a embrassé et c'est devenu un prince.

E: Est ce que tu as l'habitude de voir ce genre de situations dans les histoires ?

EC: Non car d'habitude c'est une princesse.

E: Est ce que ça t'a fait bizarre quand tu l'as lu ?

EC: Un peu

E: Tu as maintenant lu “La face cachée du prince charmant”. Est ce que tu peux me dire qui est le personnage principal ?

EC: Le prince charmant

E: Et quels sont les mots que tu as vu qui permettent de décrire ce prince ?

EC: Cure le nez, euh je sais pas.

E: On voit quand même qu’il a un peu deux faces

EC: Oui

EC: Il porte un uniforme toujours propres

E: Est ce que c’est toujours le cas ?

EC: Non. Bah un c’est quand il est gentil et l’autre c’est quand il fait des bêtises.

E: Est ce que tu trouves que ce prince ressemble aux princes des autres histoires ?

EC: Non

E: En quoi est-il différent ?

EC: Bah il fait des bêtises

2.4. Annexe 12

Élève D (ED)

Temps princesse

E: Tu viens de lire “L'horrible petite princesse”. Qui est le personnage principal, celui qui est le plus important dans cette histoire ?

ED: Bah la petite princesse.

E: Quels sont les mots utilisés pour décrire cette princesse ?

ED: Bah elle est très méchante avec tout le monde et un jour on lui dit qu’il y a un monstre qui est plus méchant qu’elle. Et du coup elle veut voir ce monstre et quand elle le voit elle tombe amoureuse et lui aussi.

E: Est ce que cette princesse ressemble aux autres princesses des histoires ?

ED: Non

E: En quoi est elle différente ?

ED: Bah d’habitude les princesses sont enfermées dans des prisons. Elle, elle est méchante

E: Donc les princesses ne sont pas méchantes ?

ED: Non

E: Et les princesses se marient dans les contes ?

ED: Oui

E: Et là elle se marie aussi ?

ED: Oui avec un monstre. Mais c’est pas comme les autres car d’habitude c’est un prince.

E: Ok. Donc maintenant tu vas lire “la princesse et le dragon”. Qui est le personnage principal de l’histoire, celui qui est le plus important ?

ED: C’est plutôt la princesse et le prince Romuald.

E: C’est le personnage principale

ED: Non le personnage principal c'est Elizabeth

E: Quels sont les mots utilisés pour décrire cette princesse ?

ED: Au début, elle voulait sauver le prince car il s'est fait enlever par un dragon alors que d'habitude c'est le prince qui sauve dans les autres histoires que j'ai lu. Et à la fin il dit comme elle a parcouru le dragon et avec le dragon elle a fait des épreuves et tout, romuald il lui dit qu'elle est mal coiffée, et elle lui a dit que c'était un gros nul.

E: Du coup à la fin, elle est triste de ne pas se marier avec lui ?

ED: Non

E: Tu m'as parlé d'épreuve, c'est plus des épreuves physiques...

ED: Non c'était plutôt d'être malin.

E: Est ce que qu'elle est différente des histoires que tu as l'habitude de lire ?

ED: Non pas trop.

E: Ah

ED: Ah si, elle est différente.

E: Car tu m'as dit que ce sont souvent les princesses qui se font sauver. Est ce que les princesses sont souvent malignes ?

ED: Non, ce sont souvent les princes qui sauvent et tout.

Temps prince

E: Tu viens de lire " un jour mon prince viendra". Est ce que tu peux me dire qui est le personnage principal, celui qui est le plus important dans l'histoire ?

ED: Bah Philémon, c'est la grenouille.

E: Est ce que tu te rappelles des mots qui parlent du prince, des mots qui disent comment est le prince dans cette histoire ?

ED: Bah il a une cape rouge, enfin pas le crapaud mais celui qui veut... euh lui. Une couronne, et des chaussures noires.

E: Et ce que tu as d'autres choses à dire sur le prince ?

ED: Bah il veut se marier et voilà.

E: Est ce que tu trouves que le prince de cette histoire ressemble aux autres princes des histoires que tu as pu lire ?

ED: Non pas trop

E: Pourquoi ?

ED: Car les autres c'est pas comme ça. Ils n'ont pas de capes rouges. Ils ont bien des couronnes mais pas comme ça. C'est différent car ce n'est pas la même histoire. C'est un peu pareil mais la c'est un garçon qui embrasse un crapaud alors que d'habitude c'est une fille.

E: Tu viens de lire "la face cachée du prince charmant". Est ce que tu peux me dire qui est le personnage principal, celui qui est le plus important dans l'histoire ?

ED: Le prince

E: Est ce que tu te rappelles des mots qui parlent du prince, des mots qui disent comment est le prince dans cette histoire ?

ED: Ils disent y a un moment ils s'occupent, comment dire, un moment c'est bien et après il fait des trucs pas bien.

E: Est ce que tu trouves que le prince de cette histoire ressemble aux autres princes des histoires que tu as pu lire ?

ED: Non, c'est des fois la même histoire mais c'est pas le même prince car des fois il fait des choses pas bien.

2.5. Annexe 13

Élève E (EE)

Temps princesse

E: Tu viens de lire "L'horrible petite princesse". Qui est le personnage principal, celui qui est le plus important dans cette histoire ?

EE: C'est la petite princesse sinon son père et sa mère

E: Quels sont les mots utilisés pour décrire cette princesse ?

EE: Elle a une robe. Elle est méchante. Elle fait un peu n'importe quoi.

E: Est ce que cette princesse ressemble aux autres princesses des histoires ?

EE: Non

E: En quoi est-elle différente ?

EE: D'habitude, la princesse est gentille. Pas comme celle ci. Et elle se marie avec un monstre ce qui est pas très logique

E: C'est pas logique ?

EE: Pour moi c'est.. tu ne peux pas te marier avec une autre créature.

E: Donc maintenant tu vas lire "la princesse et le dragon". Qui est le personnage principal de l'histoire, celui qui est le plus important ?

EE: Elizabeth

E: Quels sont les mots utilisés pour décrire cette princesse ?

EE: Élégante, jolie, belle

E: Et son caractère ?

EE: Contrairement à l'horrible petite princesse, elle est gentille. Et elle est maligne.

E: Est ce que cette princesse ressemble aux autres princesses des histoires ?

EE: Oui sauf que là c'est inversé.

E: Qu'est ce que tu veux dire par c'est inversé ?

EE: Normalement c'est le prince qui va chercher la princesse et là c'est la princesse qui va chercher le prince.

E: Donc pour toi c'est bizarre qu'elle aille le sauver ?

EE: Oui contrairement à d'autres histoires c'est tout le temps le prince qui vient sauver la princesse.

E: Oui mais là on voit qu'elle y arrive donc c'est que c'est possible ?

EE: Oui

E: Et souvent les princesses, elles se marient avec le prince est ce que c'est le cas ici ?

EE: Non

E: Et est ce qu'elle est heureuse ?

EE: Oui car elle a réussi à essouffler le dragon et du coup elle va délivrer Ronald le prince et elle dit c'est bon je t'ai délivré et Ronald lui dit de revenir quand elle aura l'air d'une vraie princesse

E: Pourquoi elle n'a pas l'air d'une vraie princesse ?

EE: Bah parce qu'au début le château il brûle à cause du dragon, et ses vêtements ils brûlent et elle ne trouve qu'un sac en papier et Ronald ne trouve pas ça bien.

E: Est ce que si elle n'a plus la robe ça ne fait plus d'elle une princesse ?

EE: Non.

Temps prince

E: Tu viens de lire " un jour mon prince viendra". Est ce que tu peux me dire qui est le personnage principal, celui qui est le plus important dans l'histoire ?

EE: C'est Philémon le crapaud. Il devient un prince comme dans toute les histoires

E: Est ce que tu te rappelles des mots qui parlent du prince, des mots qui disent comment est le prince dans cette histoire ?

EE: Que un jour il sera beau, grand. Mais la il est petit, moche et baveux.

E: Est ce que tu trouves que le prince de cette histoire ressemble aux autres princes des histoires que tu as pu lire ?

EE: Oui. Ça dépend car si on prend celui de l'autre livre c'est pas pareil. Car par exemple dans tous les contes de fée où il y a un crapaud c'est pareil.

E: Et donc pour toi la fin c'est pareil ?

EE: Oui. À un détail près

E: C'est quoi le détail près ?

EE: Que ce soit un homme qui l'embrasse et que du coup il devient un prince.

E: Tu viens de lire "la face cachée du prince charmant". Est ce que tu peux me dire qui est le personnage principal, celui qui est le plus important dans l'histoire ?

EE: Le prince

E: Est ce que tu te rappelles des mots qui parlent du prince, des mots qui disent comment est le prince dans cette histoire ?

EE: Bah ils disent qu'il, par exemple, se lave jamais les dents, il ne respecte rien à table,... il fait pas des choses qu'on est sensé faire

E: Est ce que tu trouves que le prince de cette histoire ressemble aux autres princes des histoires que tu as pu lire ?

EE: Non

E: Pourquoi ?

EE: Bah eux ils sont courageux comparé à lui. Lui, il fait semblant d'être fort, mais il a peur de tout.

2.6. Annexe 14

Élève F (EF)

Temps princesse

E: Tu viens de lire "L'horrible petite princesse". Qui est le personnage principal, celui qui est le plus important dans cette histoire ?

EF: Bah c'est la petite princesse

E: Quels sont les mots utilisés pour décrire cette princesse ?

EF: Elle est horrible, méchante. Elle est impolie, elle est... elle est tétue.

E: Est ce que cette princesse ressemble aux autres princesses des histoires ?

EF: Non parce que dans les autres histoires elle est gentille et là elle est méchante.

E: Donc maintenant tu vas lire "la princesse et le dragon". Qui est le personnage principal de l'histoire, celui qui est le plus important ?

EF: C'est la princesse et le prince

E: Quels sont les mots utilisés pour décrire cette princesse ?

EF: Au début, elle est élégante et elle va se marier avec un prince. Puis y a un dragon qui arrive et qui casse tout le château. Elle a perdu tous ses habits donc elle se fait des habits en papier. Elle est plus trop élégante.

E: Est ce que cette princesse est différente des autres princesses des autres histoires ?

EF: Non

E: En quoi elle ressemble ?

EF: Parce qu'elle se marie avec un prince et à la fin non.

E: Du coup c'est pareil ?

EF: Oui car elle doit se marier avec un prince.

E: Et elle se marie ?

E: Non donc c'est différent.

E: Et du coup dans cette histoire y a un dragon et comment elle arrive à le vaincre

EF: Elle arrive à le vaincre car Bah elle dit qu'il est ultra fort et qu'il sait faire pleins de choses et du coup il fait pleins de choses et ça s'essouffle et après il s'endort

E: Du coup elle arrive à le vaincre avec la force ou avec autre chose ?

EF: Par la fatigue. Par l'exercice.

E: Elle le manipule aussi un peu ?

EF: Oui

Temps prince

E: Tu viens de lire " un jour mon prince viendra". Est ce que tu peux me dire qui est le personnage principal, celui qui est le plus important dans l'histoire ?

EF: C'est... ah j'ai oublié comment il s'appelle. C'est le crapaud.

E: Est ce que tu te rappelles des mots qui parlent du prince, des mots qui disent comment est le prince dans cette histoire ?

EF: Il est charmant. Puis après... Il est élégant.

E: Est ce que tu trouves que le prince de cette histoire ressemble aux autres princes des histoires que tu as pu lire ?

EF: Un peu. Pas beaucoup.

E: En quoi ça ressemble un peu ?

EF: Avec la couronne et les épaulières

E: Et avec ce qu'il fait dans l'histoire, est ce que tu trouves que ça ressemble ?

EF: Non

E: En quoi c'est différent ?

EF: Bah parce qu'il fait autre chose. Il ne fait pas la même chose que dans les histoires. Car le prince embrasse le crapaud et ça devient un prince et après ils partent.

E: Tu viens de lire "la face cachée du prince charmant". Est ce que tu peux me dire qui est le personnage principal, celui qui est le plus important dans l'histoire ?

EF: C'est le prince charmant

E: Est ce que tu te rappelles des mots qui parlent du prince, des mots qui disent comment est le prince dans cette histoire ?

EF: Il n'a peur de rien. Il est courageux. Il est... je sais pas. Il est élégant. Il est tétu.

E: Est ce que tu trouves que le prince de cette histoire ressemble aux autres princes des histoires que tu as pu lire ?

EF: Non

E: En quoi est-il différent ?

EF: Bah parce qu'il fait plein de choses. Des fois il fait des choses bien et des fois il fait des chose mal

E: Et un prince d'habitude qu'est ce que ce fait ?

EF: Ca fait que des choses biens

2.7. Annexe 15

Elève G (EG)

Temps princesse

E: Tu viens de lire "L'horrible petite princesse". Qui est le personnage principal, celui qui est le plus important dans cette histoire ?

EG: La princesse

E: Quels sont les mots utilisés pour décrire cette princesse ?

EG: Méchante...

E: Est ce que tu penses que cette histoire est différente des histoires de princesse que tu as pu lire ?

EG: Oui

E: En quoi est-elle différente ?

EG: Bah normalement les princesses c'est gentille pas méchante.

E: Et du coup physiquement elle ressemble aux autres princesses ?

EG: Oui

E: En quoi elle ressemble ?

EG: Parce qu'elle a une robe, une couronne.

E: Et à la fin qu'est ce qui se passe dans cette histoire ?

EG: Bah à la fin elle voit qu'il y a quelqu'un d'autre qui est plus méchant qu'elle car elle aime pas qu'il y est des gens plus méchant qu'elle. C'est un monstre. Elle est amoureuse du monstre.

E: Est ce que c'est ce qui arrive souvent aux princesses ?

EG: Non

E: Est ce qu'elle se marie tout le temps ?

EG: Non

E: Donc maintenant tu vas lire "la princesse et le dragon". Qui est le personnage principal de l'histoire, celui qui est le plus important ?

EG: La princesse

E: Quels sont les mots utilisés pour décrire cette princesse ?

EG: Elle était amoureuse d'un garçon qui s'appelle Ronald. Et un jour un dragon détruit le château et la princesse va sauver Ronald. Et elle voit le dragon et il lui demande de partir. Et après la princesse, elle retrouve Ronald.

E: Mais du coup elle arrive à vaincre le dragon ?

EG: Oui

E: Comment fait-elle ?

EG: Euh...

E: Elle arrive à le battre au combat ? Par la force ? Par son intelligence ?

EG: Comme le dragon il n'avait plus de feu, bah le dragon il était mort.

E: Donc elle a réussi avec le vrai avec un stratège intelligent ?

EG: Oui

E: Est ce que cette princesse ressemble aux autres princesses des histoires ?

EG: Pas trop car elle a pas ... enfin oui quand même car elle défend son roi.

E: Elle défend le prince Ronald ?

EG: Oui mais elle ressemble pas trop car la elle a pas les mêmes habits car elle les a perdu

E: Mais tu m'as dit qu'elle était amoureuse de Ronald et du coup elle se marie avec lui ?

EG: Non

Temps prince

E: Tu viens de lire " un jour mon prince viendra". Est ce que tu peux me dire qui est le personnage principal, celui qui est le plus important dans l'histoire ?

EG: Le crapaud qui devient un prince

E: Est ce que tu te rappelles des mots qui parlent du prince, des mots qui disent comment est le prince dans cette histoire ?

EG: Il y a trois filles qui veulent se marier enfin non qui veulent faire un bisou au crapaud.

EG: Euh... Bah il est...gentil. Et un jour il s'est transformé en prince

E: Et comment il s'est transformé en prince ?

EG: Je sais pas trop comment expliquer. Ah oui c'est lui qui a fait un bisou au crapaud et après il s'est transformé en prince.

E: Est ce que tu trouves que le prince de cette histoire ressemble aux autres princes des histoires que tu as pu lire ?

EG: Bah ça ressemble pas trop mais j'ai vu un dessin animé où ça faisait ça.

E: Mais qu'est ce qui est différent ?

EG: Bah qu'il fasse un bisou pour qu'il puisse se transformer en prince.

E: Et tu as déjà vu ça, un garçon qui embrasse la grenouille qui devient un prince ?

EG: Parce que c'est un ami.

E: Tu viens de lire "la face cachée du prince charmant". Est ce que tu peux me dire qui est le personnage principal, celui qui est le plus important dans l'histoire ?

EG: Le prince

E: Est ce que tu te rappelles des mots qui parlent du prince, des mots qui disent comment est le prince dans cette histoire ?

EG: Bah il se.. à table il rote, il pète

E: Il est malpoli ?

EG: Oui

E: Est ce que tu trouves que le prince de cette histoire ressemble aux autres princes des histoires que tu as pu lire ?

EG: Non

E: Pourquoi ?

EG: Bah parce que les princes sont pas malpolis. Ils sont gentils avec les gens. Ces habits sont aussi différents. Il avait un pantalon et une chemise mais c'est pareil que les princes

2.8. Annexe 16

Élève H (EH)

Temps princesse

E: Tu vas lire des albums sur les princesses. Tu viens de lire "L'horrible petite princesse". Peux-tu me dire quel est le personnage principal, celui qui est le plus important dans cette histoire ?

EH: La princesse

E: Est ce que tu te rappelles des mots qui parle de la princesse ? Des mots qui disent comment est cette princesse dans l'histoire ?

EH: Bah horrible méchante...

E: Est ce que cette princesse ressemble aux autres princesses des histoires ?

EH: Non

E: En quoi est elle différente ?

EH: Bah elle est... méchante et....

E: Qu'est ce qu'elle fait à la fin ?

EH: Elle se marie avec un monstre

E: Et est ce que les princesses font souvent ça ?

EH: Non

E: Qu'est ce qu'elle font d'habitude les princesses ?

EH: Elle se marie avec un prince

E: Et du coup d'habitude les princesses sont-elles gentilles ?

EH: Oui

E: Tout le temps ?

EH: Peut être pas

E: Tu vas lire maintenant "La princesse et le dragon". J'aimerais que tu me dises quel est le personnage principal, celui qui est le plus important dans l'histoire ?

EH: Le dragon

E: Est ce que tu te rappelles des mots qui décrivent la princesse dans cette histoire ?

EH: ... euh... elle est belle.

E: Qu'est ce qu'elle fait dans cette histoire ?

EH: ... Ils devaient se marier avec le prince, sauf qu'il y a eu un dragon qui arrive et il a pris le prince. La princesse elle avait plus d'habit, elle trouvait un sac et se le met dessus et après... elle va voir le dragon pour revoir le prince.

E: Juste pour le revoir ?

EH: Car ils devaient se marier

E: Donc elle va le sauver ?

EH: Oui

E: Comment va-t-elle le sauver ? Est ce qu'elle se bat avec le dragon de manière violente ?

EH: Non

E: Qu'est ce qu'elle fait pour vaincre le dragon ?

EH: ... je m'en souviens plus

E: Est ce qu'elle arrive à sauver le prince à la fin ?

EH: Oui mais le prince lui dit qu'elle est dans un sale état... et que sa robe c'est un sac. Il ne veut plus se marier avec elle.

E: Et est ce que la princesse est triste ?

EH: Non.

E: Est ce que la princesse de cette histoire ressemble aux autres princesses ?

EH: Oui

E: En quoi elle ressemble ?

EH:Bah elles sont belles, elles ont un château et un prince

E: Donc la elle a un prince ?

EH: Non pas à la fin. Mais au début oui.

E: Donc la elle est différente. Et d'habitude qui sauve qui ?

EH: Le prince sauve la princesse mais la c'est la princesse qui sauve.

E: Au début tu m'as dit que le personnage principal c'était le dragon, pourquoi ?

EH: Je sais pas.

Temps Prince

E: Tu viens de lire la face cachée du prince charmant". Est ce que tu peux me dire quel est le personnage principal, celui qui est le plus important ?

EH: Le prince

E: Est ce que tu te rappelles des mots qui sont utilisés pour décrire le prince dans cette histoire ?

EH: Bah il est.... Il a peur du noir.... Il dit des gros mots... Il est pas très poli.

E: Est ce que tu penses que ce prince ressemble aux princes des autres histoires ?

EH: Non

E: Pourquoi

EH: Parce qu'il est... sale, il est pas poli... euh....

E: Maintenant tu vas lire "un jour mon prince viendra". Est ce que tu peux me dire qui est le personnage principal de l'histoire ?

EH: Le crapaud. Le prince

E: Est ce que tu te rappelles des mots qui sont utilisés pour décrire le prince dans cette histoire ?

EH: Il est... Je sais pas.

E: Qu'est ce qui se passe pour ce crapaud ?

EH: Y a pleins de princesses qui l'embrassent mais a la fin y a un prince qui l'embrasse et il se transforme en prince.

E: Est ce que tu penses que ce prince ressemble aux princes des autres histoires ?

EH: Non

E: Pourquoi

EH: Parce que un prince c'est pas un crapaud et normalement c'est les princesses qui le transforme en prince

3. Définition des personnages après la lecture d'album non stéréotypé

3.1. Annexe 17

Élève A (EA)

Temps princesse

E: Donc après avoir lu ses histoires de princesses, j'aimerais que tu me dises c'est quoi pour toi une princesse dans les contes. Avec ce que tu savais déjà et ce que tu as lu aujourd'hui.

EA: Bah c'est une princesse qui dans les contes normalement elle se fait sauver par un prince mais parfois c'est l'inverse comme cette histoire. Et après bah...

E: Donc pour toi il peut y avoir différentes versions d'une histoire.

EA: Oui

E: Et donc une princesse, elle se fait sauver par le prince et des fois c'est elle qui sauve le prince. Et à quoi elle ressemble ?

EA: Bah ils ont de beaux cheveux soyeux, ils ont de belles robes.

E: C'est tout le temps comme ça ?

EA: Ah non ! Parfois dans peaux d'âne c'est une princesse qui au début elle est normale, elle est jeune et a la fin elle devient laide parce qu'elle a pris une potion au je sais plus. Elle a vieilli et elle est laide.

E: Mais du coup est ce que ça veut dire que quand elle est laide elle est plus une princesse.

EA: Non a la fin elle se cache, elle a dit qu'elle ne voulait plus être une princesse.

E: Si on revient sur les princesses en général, si elles ne sont pas jeunes, jolies avec de belles robes, ça veut dire qu'elles ne sont pas des princesses ?

EA: Si. Et elles sont parfois gentilles et parfois méchantes.

Temps prince

E: Maintenant qu'on a lu ces deux histoires, c'est quoi pour toi un prince dans les contes ?

EA: Euh il peut être méchant, parfois il peut être le héros dans les histoires....

EA: A quoi peut-il ressembler ?

EA: Bah je sais pas. Il peut être grand blond, parfois des vêtements bien soigné

E: Est ce qu'il a qu'un seul physique particulier ?

EA: Euh ce prince ?

E: Pas forcément ce prince mais tous les princes. Est ce qu'il y a qu'une seule apparence ?

EA: Bah il a un gros nez... non non non. Il a un nez parfait, il a une bouche normal ,il a un visage bien rond enfin beau il a des beaux cheveux

E: Et son rôle dans les histoires c'est quoi ?

EA: Parfois il doit sauver la princesse et parfois il se fait sauver par des chevaliers ou d'autres personnes. Et à la fin il peut se marier avec un princesse ou alors comme dans l'autre histoire où le garçon qui l'a embrassé bah ils vont peut être finir en couple et avoir des enfants. C'est la même fin.

3.2. Annexe 18

Elève B (EB)

Temps princesse

E: Donc maintenant que tu as lu ces deux albums, c'est quoi pour toi une princesse dans les contes ?

EB: Bah c'est une dame qui peut être méchante ou gentille. Et qui peut parcourir des aventures et c'est pas très graves si elle est pas habillé comme une princesse et tout

E: Et donc la princesse elle ressemble à quoi

EB: Bah elle a une couronne, elle a une robe et voilà.

E: Quel est son rôle ?

EB: De devenir reine et il faut qu'elle se marie avec le prince.

Temps prince

E: Maintenant qu'on a lu ces deux histoires sur le prince, c'est quoi pour toi un prince dans les contes ?

EB: D'habitude les princes parfois ils sont en grenouilles et c'est des princesses qui leur font un bisou et après ils deviennent des princes et des fois c'est juste le prince il va sauver la princesse avec un cheval, c'est le fils du roi et de la reine. Et voilà.

E: Et par rapport à son caractère, comment faut-il qu'il soit le prince ?

EB: Gentil, qu'il s'occupe des autres, qu'il ne soit pas égoïste

E: Et donc pour toi ce que tu as lu ici c'est pas un prince ? Car tu as dit qu'il était très négatif. Donc si c'est le fils d'un roi et d'une reine mais qu'il est égoïste est ce que c'est toujours un prince ?

EB: C'est un prince mais il est pas sympa

E: Donc les princes c'est pas toujours sympas ? Mais c'est mieux quand c'est sympa ?

EB: Oui

3.3. Annexe 19

Élève C (EC)

Temps princesse

E: Maintenant, après avoir lu toutes ces histoires et les histoires d'avant, pour toi c'est quoi une princesse dans les contes ?

EC: Bah un princesse c'est une dame. Qui est belle, qui est grande, ou pas. La plupart du temps elle est blonde et elle habite dans un château.

E: Et tu dis je la plupart du temps elle est blonde parce qu'il y a d'autres représentations c'est ça ?

EC: Oui

E: Est ce que tu as d'autres choses à dire ?

EC: Elle est toujours en difficulté, il faut un prince pour l'aider dans ses problèmes.

E: Si tu avais des mots pour la décrire, au niveau du physique et du caractère.

EC: Bah attentionnée. Euh belle.

E: Est ce qu'elle est tout le temps belle ?

EC: Non mais la plupart du temps. La plupart du temps elle se fait sauver par le prince. La plupart du temps elle a une couronne

E: Et c'est quoi son rôle ?

EC: Elle se faire sauver

Temps prince

E: Maintenant qu'on a lu ses deux albums j'aimerais que tu me dises C'est quoi pour toi un prince dans les contes ?

EC: Bah un prince il sauve la princesse dans les livres

E: Et la dans les histoires que tu as lu est ce qu'il a sauvé la princesse ?

EC: Non

E: Donc il ne fait toujours pas tout le temps ça ? Qu'est ce qu'il peut faire d'autres ?

EC: Bah il peut se battre. Il peut être chevalier.

E: Qu'est ce qu'il faut pour pouvoir se battre ?
EC: De la confiance
E: Est ce que le prince c'est toujours confiant ?
EC: Non
E: Ça a peur, un prince ?
EC: Ça dépend. Il faut aussi de l'intelligence de la logique et voilà.
E: Et si quelqu'un n'est pas comme ça il ne peut pas être un prince ?
EC: Bah c'est des facilités.
E: A quoi ressemblent les princes dans les histoires ? Tu m'as dit qu'ils sont courageux mais qu'ils peuvent avoir peur des fois. Et physiquement ?
EC: Ils ont... je ne sais pas trop. Un pantalon.
E: Comment est-il ?
EC: Il est grand? Il est mince... ou gros. Euh.
E: Est ce qu'il est tout le temps humain ?
EC: Non parfois c'est des crapauds
E: Est ce qu'il est tout le temps beau ?
EC: Non
E: Est ce que tu veux ajouter d'autres choses ?
EC: Ils n'ont pas toujours les mêmes choses à accomplir

3.4. Annexe 20

Élève D (ED)

Temps princesse

E: Maintenant que tu as lu ces albums sur les princesses, j'aimerais que tu me dises c'est quoi pour toi une princesse dans les contes.
ED: Bah soit elle peut avoir une robe, avec une couronne sur la tête. Pas dans toutes les histoires.
E: Donc c'est comme ça qu'on les reconnaît ?
ED: Oui des fois
E: Comment sont-elles physiquement ?
ED: Elles ont des cheveux longs, et voilà.
E: Et dans les histoires qu'est ce qu'elle font ?
ED: Elles disent "à l'aide, au secours" pour que les princes viennent les chercher.
E: Et c'est ce qu'elles disent les princesses dans les histoires que tu viens de lire ?
ED: Non
E: Maintenant on trouve des princesses qui sauvent les princes. Qu'est ce que tu penses de ces histoires ?
ED: Bah ça change.

Temps prince

E: Maintenant que tu as lu ces deux livres est ce que tu peux me dire c'est quoi pour toi un prince dans les contes ?

ED: C'est quelqu'un qui va sauver des princesses, combattre des méchants mais parfois il fait aussi des choses mals.

E: Comment est ce prince ?

ED: Bah il a une couronne, une chemise jaune, enfin non la c'est une chemise verte. Il est tout en vert.

E: Et c'est quoi son rôle dans les histoires

ED: C'est plutôt de sauver des princesses et d'avant de combattre genre des dragons, ou quoi. Et voilà. Et pas faire de bêtises.

3.5. Annexe 21

Élève E (EE)

Temps princesse

E: Maintenant que tu as lu les deux albums j'aimerais que tu me dises qu'est ce que c'est pour toi une princesse ?

EE: Une princesse c'est comme un prince sauf que c'est la fille du roi et de la reine.

E: Physique comment tu l'as décrit ?

EE: Maigre mais pas trop. Avec les cheveux lisses, mais pas dans cette histoire.

E: Donc pas de cheveux bouclés

EE: Ça dépend.

E: Et son caractère ?

EE: Gentille.

E: Est ce qu'elle est juste belle ou est ce qu'elle est bête ou intelligente?

EE: Elle est intelligente.

E: Et ses actions dans l'histoire ? Qu'est ce qu'elle fait dans l'histoire

EE: Bah elle attend le prince qui vient la délivrer. Ou alors elle s'amuse, elle joue, des divertissements

Temps prince

E: Maintenant que tu as lu ces deux livres est ce que tu peux me dire c'est quoi pour toi un prince dans les contes ?

EE: C'est le fils d'un roi qui rêve d'avoir une femme du coup, il cherche il cherche et à la fin il trouve.

E: A quoi il ressemble en général ?

EE: Il a une couronne, il a un manteau. Il marche lentement.

E: Et c'est toujours pareil ?

EE: Oui c'est un peu pareil

E: Et c'est quoi son rôle dans les histoires ?

EE: D'aller sauver la princesse, de tuer le dragon ou les méchants.

3.6. Annexe 22

Élève F (EF)

Temps princesse

E: Maintenant que tu as lu ces histoires sur les princesses, est ce que tu pourrais me dire c'est quoi pour toi, une princesse dans les contes ?

EF: Bah une princesse elle doit être sauvée par le prince elle doit être élégante et voilà.

E: Comment elle est cette princesse que ce soit sur le physique ou le caractère

EF: Élégante, gentille et... Bah voilà

E: C'est tout le temps comme ça que doit être une princesse ?

EF: Oui

E: C'est quoi son rôle dans les histoires

EF: De se marier avec le prince

E: Dans toutes les histoires ?

EF: Non dans certaines

E: Et du coup qu'est ce qu'elle peut faire d'autres

EF: Se marier avec d'autres gens qui ne sont pas le prince ?

E: Donc son rôle c'est de se marier ?

EF: Oui

E: Elle fait que se marier ?

EF: Non

E: Donne moi un exemple de ce qu'elle peut faire d'autre ?

EF: Vaincre un dragon

Temps prince

E: Maintenant que tu as lu ces histoires sur les princes, j'aimerais que tu me dises c'est quoi pour toi un prince dans les contes ?

EF: C'est quelqu'un... c'est un roi qui doit sauver une princesse et se marier avec.

E: Dans toutes les histoires ?

EF: Dans certaines

E: Et comment est ce prince ?

EF: Il est élégant, il est courageux

E: Il est toujours comme ça ?

EF: Oui.

E: Quel est son rôle dans les histoires ?

EF: Il doit sauver la princesse

E: Dans toutes les histoires ?

EF: Dans certaines

3.7. Annexe 23

Elève G (EG)

Temps princesse

E: Maintenant que tu as lu les deux albums j'aimerais que tu me dises qu'est ce que c'est pour toi une princesse ?

EG: Une princesse ça sauve les gens. Et ils ont toujours un château, une couronne.

E: Donc elle sauve les gens. Elle vit dans un château. Et on la reconnaît car elle porte une couronne ?

EG: Oui.

Temps prince

E: Maintenant que tu as lu ces deux livres est ce que tu peux me dire c'est quoi pour toi un prince dans les contes ?

EG: Il sauve des fois les gens. Il est gentil avec les gens. Ça dépend dans quel livre

E:A quoi ressemble ce prince dans les livres ?

E: Il a une couronne, il a de beaux habits, il a un château avec sa reine.

EG: Et c'est quoi son rôle dans les histoires ?

E: Sauver les gens

3.8. Annexe 24

Élève H (EH)

Temps princesse

E: Maintenant que tu as lu ces deux albums j'aimerais que tu me dises c'est quoi pour toi une princesse dans les contes ?

EH: C'est une personne qui est dans un château Et...

E: Comment est cette princesse ?

EH: Elle décide.

E: Elle donne des autres ?

EH: Oui aux autres personnes du château

E: A quoi elle ressemble physiquement ?

EH: Elle a une couronne et une robe.

E: Et comment tu la décris ?

EH: ...

Temps Prince

E: Alors maintenant que tu as lu ces histoires, est ce que tu peux me dire c'est quoi un prince dans les contes pour toi ?

EH: C'est une personne qui est dans un château. Qui décide un petit peu. Qui donne des ordres

E: Il ressemble à quoi le prince ?

EH: Une couronne, une cape, un cheval.

E: Et il fait quoi le prince ?

EH: Des fois, il va sauver une princesse.